

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'AUMISME, ÉTUDE RELIGIOLOGIQUE

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN SCIENCES DES RELIGIONS

PAR

ODETTE BÉLANGER

JANVIER 2012

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

AVANT-PROPOS

Les raisons qui ont motivé mon choix d'étudier l'aumisme tiennent surtout au fait que cette religion a souvent fait les manchettes en France à une époque où elle était amalgamée à la redoutable appellation de « secte ». Or, il m'a semblé que c'était là une injustice puisque, comme ce mémoire en fera foi, tous les critères généralement associés à ce qu'on appelle une religion sont présents dans l'aumisme. De plus, étant moi-même aumiste depuis 40 ans, je devais relever le défi de me placer dans la condition de chercheuse avec toute la distanciation que cela supposait. Le but poursuivi dans ce mémoire est donc de faire état de la quête de libération ultime poursuivie par l'aumisme, de son univers de sens, de son culte, de son organisation à la fois interne et externe, enfin de la figure messianique de son fondateur. Ce n'est pas un travail facile, car l'étude de l'aumisme révèle une certaine complexité puisque c'est à la fois une religion, une philosophie et un ordre initiatique ayant des visées au plan personnel et au plan collectif, voire planétaire. J'ai décidé de me pencher surtout sur l'aspect religieux afin de cerner les mythes, les rites et la doctrine qui sous-tendent toute la dynamique de l'aumisme, et afin de découvrir quels sont ses projets actuels.

C'est avec un plaisir qui ne se dément pas que je souhaite exprimer ici ma totale reconnaissance envers ma directrice de maîtrise qui, pendant deux ans, m'a soutenue et guidée à chaque étape de la rédaction de ce mémoire. Directrice des programmes de premier cycle au département de sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal, elle est spécialiste de mythes contemporains, de la culture populaire et des théories et méthodes en sciences des religions. Pour toutes ses directives

éclairées, pour ses encouragements répétés et pour ses nombreux témoignages de confiance à mon égard, je désire chaleureusement la remercier. Sans Eve Paquette, Ph. D., je n'aurais pu mener cette étude religiologique à bon terme. Ses connaissances, sa rigueur, sa capacité à me saisir et à saisir mes motivations profondes ainsi que sa patience m'ont été plus que précieuses et je lui témoigne mon plus grand respect et ma profonde gratitude.

D'autres professeurs ont également été des phares dans ma recherche et mes études. Marie-Andrée Roy, qui m'a aidée dans l'élaboration de mon projet de mémoire, sa vive intelligence, son expérience, ses qualités de cœur m'ont beaucoup servi. Guy Ménard, son côté chaleureux, sa parfaite maîtrise des concepts sacré/profane, ses conseils, ses observations justes et éclairantes m'ont également beaucoup aidée. Je ne saurais passer sous silence d'autres brillants professeurs dont j'ai pu mesurer l'excellence, parmi eux, Louis D. Rousseau, Diane Laflamme, Jean-René Milot, Mathieu Boisvert, Jean-Jacques Lavoie et plusieurs autres que je remercie d'être ce qu'ils sont. Tous ont été des maillons d'or dans la chaîne de mon bien.

Odette Bélanger

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|------|
| AVANT-PROPOS | ii |
| LISTE DES FIGURES | vii |
| LISTE DES TABLEAUX | viii |
| RÉSUMÉ | ix |
| INTRODUCTION | 1 |
| CHAPITRE I | |
| PRÉSENTATION DE L'AUMISME | 15 |
| 1.1 L'aumisme comme religion universelle visant le salut | 17 |
| 1.2 Structure de l'aumisme | 18 |
| 1.2.1 Structure en Église | 19 |
| 1.3 L'aumisme : sa métaphysique, son dogme, ses symboles | 21 |
| 1.3.1 La métaphysique aumiste | 21 |
| 1.3.2 L'unique dogme de l'aumisme et sa doctrine | 22 |
| 1.3.3 Trois principaux symboles de l'aumisme | 22 |
| 1.3.4 L'Âge d'or et la Loi des cycles | 26 |
| 1.4 Le principe messianique : le fondateur comme messie cosmoplanétaire | 27 |
| 1.5 Éléments culturels et rituels de l'aumisme | 28 |
| 1.5.1 Pratiques culturelles et lieux de culte | 28 |
| 1.5.2 Temples et statues | 29 |
| 1.5.3 Les fêtes de l'aumisme | 30 |
| 1.5.4 Pratiques rituelles | 31 |
| 1.5.5 Codes, règles, lois | 31 |
| 1.6 Recension des écrits sur l'aumisme | 32 |

| | |
|---|----|
| 1.6.1 Les chercheurs du CESNUR | 32 |
| 1.6.2 Maurice Duval, ethnologue | 34 |
| 1.7 Conclusion | 34 |
| CHAPITRE II | |
| LE MYTHE DE L'ÂGE D'OR | 36 |
| 2.1 Description du mythe de l'Âge d'or | 37 |
| 2.1.1 En référence à la cosmogonie hindoue | 37 |
| 2.1.2 L'« Avatar de synthèse » (Hamsah Manarah) | 41 |
| 2.1.3 Discours de l'aumisme sur les âges et leur incidence | 42 |
| 2.1.4 Discours de l'aumisme sur l'Âge d'or | 44 |
| 2.1.5 La notion de Sélection des âmes | 49 |
| 2.2 Éléments d'analyse du mythe aumiste de l'Âge d'or | 53 |
| 2.2.1 Le mythe au cœur d'un système métaphysique | 54 |
| 2.2.2 Le mythe comme « ontologie primitive » | 55 |
| 2.3 Conclusion | 56 |
| CHAPITRE III | |
| DE LA MYTHOLOGIE AUX RITUELS | 58 |
| 3.1. Rituel de la répétition du son OM (<i>japa-yoga</i>) | 61 |
| 3.2 Le grand rituel de la Bataille cosmique | 62 |
| 3.2.1 Phase préliminaire : les rituels de la Bataille terrestre (1981 à 1986) | 64 |
| 3.2.2 Phase liminaire : la Bataille cosmique (1986 à 1990) | 65 |
| 3.2.3 Un premier élément de la phase postliminaire : | |
| la communauté et la prière | 72 |
| 3.3 Éléments d'analyse du rituel de la bataille cosmique | 73 |
| 3.4 Conclusion | 75 |

| | |
|--|---------|
| CHAPITRE IV | |
| LE PROJET DE CONSTRUCTION DU TEMPLE PYRAMIDE DE L'UNITÉ DES VISAGES DE DIEU ^{MD} PAR LES AUMISTES | 77 |
| 4.1 Le projet de l'aumisme de construire le Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu ^{MD} | 78 |
| 4.1.1 Lois et principes reliés au Temple Pyramide selon l'aumisme | 80 |
| 4.2 La construction projetée du Temple Pyramide en tant que phase postliminaire du rituel de la Bataille cosmique | 80 |
| 4.2.1 Rituel de la pose de la première pierre | 81 |
| 4.3 Le temple pyramide comme architecture sacrée | 81 |
| 4.3.1 Contribution du Temple Pyramide à la cosmisation de l'espace sacré | 83 |
| 4.4 Conclusion | 85 |
| CONCLUSION | 86 |
| ANNEXE A | |
| LISTE CHRONOLOGIQUE DE L'ŒUVRE DE HAMSAH MANARAH | 91 |
| ANNEXE B | |
| COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 22 MAI 1996 | 94 |
| ANNEXE C | |
| LES CINQ VÉRITÉS DE LA DOCTRINE DE L'AUMISME | 95 |
| ANNEXE D | |
| FÊTES AUMISTES D'APRÈS LEUR CALENDRIER 2009 | 97 |
| ANNEXE E | |
| FIGURES | 99 |
| RÉFÉRENCES | 122 |

LISTE DES FIGURES

| Figure | | Page |
|--------|--|------|
| 1 | Graphique aumiste du Son AUM (OM) mère de tous les sons | 111 |
| 2 | Symbole de l'hexamide à six arêtes | 112 |
| 3 | Symbole de la Pyramide évolutive des règnes de la Nature | 113 |
| 4 | Colonne de lumière terrestre associée à la Loi de sélection des âmes | 114 |
| 5 | Dépliant de l'aumisme, face externe 1 | 115 |
| 6 | Dépliant de l'aumisme, face externe 2 | 116 |
| 7 | Dépliant de l'aumisme, face interne 1 | 117 |
| 8 | Dépliant de l'aumisme, face interne 2 | 118 |
| 9 | © Étoile de Manarah | 119 |
| 10 | Le <i>Purusha</i> ou <i>Homo-Cosmicus</i> | 120 |
| 11 | Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu | 121 |

LISTE DES TABLEAUX

| Tableau | Page |
|---|------|
| 1.1 Structure galactique de l'aumisme (Amory, 2008) | 20 |
| 2.2 Distinction entre karma et sélection | 50 |

RÉSUMÉ

Cette étude a pour but de mettre en lumière certains aspects de l'aumisme, une religion nouvelle fondée en 1969 par Shri Hamsananda Sarasvati — aujourd'hui appelé par ses disciples Sa Sainteté le Seigneur Hamsah Manarah —, ayant une structure en Église, un culte et des pratiques rituelles empreintes de mythologie. Plus précisément, elle vise à présenter l'aumisme sous l'angle de sa vision du monde et de ses mythes, de même que de ses rituels, à l'aide de la théorisation éliadienne du mythe et du rite.

Le premier chapitre présente les grandes caractéristiques de l'aumisme, notamment ses symboles, son dogme d'unité et le rôle messianique attribué à son fondateur. Phénomène religieux peu étudié jusqu'à maintenant, l'aumisme a tout de même fait l'objet de quelques publications, qui sont également recensées dans ce premier chapitre. Le second chapitre s'intéresse au mythe de l'Âge d'or tel qu'il se présente dans les écrits aumistes. Y sont abordés les références à la cosmogonie hindoue, de même que les éléments principaux du discours de l'aumisme sur les cycles, l'Âge d'or et la notion de sélection des âmes. Le troisième chapitre présente les rituels de l'aumisme et s'attarde de façon plus précise à deux d'entre eux : la répétition du son OM et le grand rituel de la Bataille cosmique tel qu'il est relaté dans les écrits du fondateur. La construction projetée du Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu^{MD}, enfin, fait l'objet du quatrième et dernier chapitre. Le rituel de la pose de la première pierre de ce temple y est conceptualisé comme le début de la phase postliminaire du rituel de la Bataille cosmique; la symbolique liée à ce temple et son rôle clé dans l'ensemble mythico-rituel de l'aumisme seront également abordés.

Porter un regard religiologique sur cette nouvelle religion — qui a connu son lot de controverses très médiatisées — permet de mieux saisir sa visée de salut sur le plan individuel aussi bien que collectif. Le thème sotériologique, en effet, traverse à la fois les mythes et les rites de l'aumisme et en constitue un élément de compréhension important.

Mots-clés : Aumisme, Âge d'or, Bataille cosmique, Temple Pyramide, OM.

INTRODUCTION

Ce qui importe au premier chef, c'est le comportement de l'homme religieux, et son comportement est mieux révélé par les symboles et les mythes qu'il chérit que par les explications qu'il peut être amené à fournir.

Eliade, 1978, p. 142

Cette étude a pour but de mettre en lumière certains aspects de l'aumisme, une religion nouvelle reconnue comme telle en France comme au Canada.¹ Elle a été fondée en 1969 par Shri Hamsananda Sarasvati — aujourd'hui appelé par ses disciples Sa Sainteté le Seigneur Hamsah Manarah —, a une structure en Église, un culte et des pratiques rituelles empreintes de mythologie. Dans un lieu baptisé la Cité Sainte de Mandarom Shambhasalem situé à la Baume-de-Castellane dans les Alpes-de-Haute-Provence en France, une dizaine de moines et moniales résident en permanence et assurent la prière et l'entretien des lieux. Ils y reçoivent leurs membres externes, prêtres, prêtresses, évêques de toutes origines, lors des séminaires et de certaines fêtes. Ils y accueillent aussi des visiteurs qui viennent voir ce lieu où des temples et statues représentant les différentes religions de ce monde ont été érigés dans un esprit de synthèse, cherchant à jeter un pont entre l'Orient et l'Occident. À ce moment-ci, le principal projet des aumistes demeure la construction d'un temple appelé le Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu^{MD}, destiné à accueillir, à l'échelle mondiale, les fidèles de toutes confessions au-delà des races, des classes, des

¹ Voir le *Journal officiel* n° 32 du 7 février 2009 concernant le statut d'association culturelle.

croyances. Cette religion unitiste essaime dans plusieurs pays dont, entre autres, l'Afrique et le Canada. Les quelques membres basés à Montréal se réunissent dans des centres appelés Centrom où ils peuvent pratiquer leur culte et la répétition du *bija-mantra* AUM (aum-isme) ou OM, qui fait partie du fondement de leur pratique et de leur philosophie.

Selon le sociologue Alain Bouchard (2001), on assiste, depuis les années 1970, à une véritable explosion des nouveaux mouvements religieux (NMR), de même que de l'intérêt universitaire à leur égard. Ces NMR seraient apparus, au Québec notamment, dans le cadre d'une transformation profonde de la relation entre la société et l'Église catholique. Le sociologue Gordon Melton considère pour sa part la présence des NMR en Amérique du Nord comme une « activité culturelle normale d'un peuple dans une société libre »² en contexte de mondialisation. Ce phénomène n'atteindrait par ailleurs pas plus de 2 % de la population.³ Plusieurs NMR prennent part à ce que Bastian (2002, p. 267-269) appelle une dynamique sociale de « glocalisation » (globalisation et localisation), ce dernier terme évoquant une « double dynamique entre l'universel et le particulier ». (Bastian, 2002, p. 275) Parmi ces groupes nouveaux à caractère universel, l'aumisme se définit comme une « [...] philosophie active et dynamique [...] permettant par des moyens simples, concrets, accessibles à tous, de construire ensemble au-delà des races, des classes et des croyances, les nouvelles valeurs de notre humanité.⁴ » Elle se définit aussi comme une « philosophie unitiste adaptée à notre époque [qui] fusionne tous les courants religieux, rapproche science et valeurs spirituelles, modernisme et tradition.⁵ »

² Centre de Ressources et d'Observation de l'Innovation Religieuse (CROIR), « Quelques définitions pour comprendre les innovations religieuses. Mouvements religieux », p. 2, en ligne, <http://www.croir.ulaval.ca/pdf/mouvements-religieux.pdf>, consulté le 20 juillet 2011.

³ *Idem*, p. 3.

⁴ Définition apparaissant au recto du dépliant de l'aumisme sous la section « La Religion Aumiste ».

⁵ Verso du dépliant aumiste.

Selon Dericquebourg (2000, p. 10), plusieurs groupes religieux, « [e]n considérant les catastrophes comme des signes de la fin des temps voulus par Dieu », se sont lancés dans l'action humanitaire afin de répondre à ce qu'ils perçoivent comme étant des menaces à l'endroit de la planète Terre, mettant en péril le sort du monde. Parmi ces groupes minoritaires, l'aumisme a pour sa part comme projet de construire un temple, le Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu^{MD6}, dont l'un des desseins humanitaires est, justement, de sauver la Terre d'une autodestruction annoncée. Ce temple est en effet considéré par les aumistes comme le symbole « le plus parfait de l'Unité entre DIEU et l'homme, entre l'homme et les règnes de la nature.⁷ »

Le premier objectif de ce mémoire est d'identifier quels sont les mythes cosmogoniques et eschatologiques qui marquent l'aumisme et qui, soit dit en passant, lui servent de base pour justifier la construction de ce temple. Pour Eliade, si le mythe sert à connaître l'« origine des choses », il ne peut toutefois pas s'agir d'une simple connaissance abstraite, mais « d'une connaissance que l'on vit rituellement, soit en narrant cérémoniellement (*sic*) le mythe, soit en effectuant le rituel auquel il sert de justification ». (Eliade, 1966, p. 29)

À la relecture du mythe cosmogonique de l'Âge d'or selon le *vedanta* (appelé Loi des cycles par l'aumisme) et en parallèle avec la théorie d'Eliade (1969, p. 29 et 1969, p. 107) sur le mythe de l'*éternel retour*, dont le concept de l'*axis mundi* fait partie, on peut être amené à formuler l'hypothèse que les mythes aumistes conduisent à la mise en place de rituels préalablement nécessaires à la construction

⁶ Il y sera fait référence par la suite sous la simple dénomination de « Temple Pyramide » afin d'alléger le texte, sauf dans les titres et sous-titres et dans les citations d'origine.

⁷ Voir *L'Aumisme. Religion Universelle de l'Unité des Visages de DIEU*, <http://www.aumisme.org>, sections « Le Monastère du Mandarom », « Temples, statues et symboles » et « Le Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu », consulté le 26 octobre 2009.

du Temple Pyramide. Ces rituels sont ceux de la Bataille cosmique⁸, celui de la pose de la première pierre du Temple Pyramide et celui de la répétition du son OM. Ce dernier rituel semble bien se rattacher à une structure permanente pour les aumistes puisque leur fondateur définit le son OM comme « clef du passé, du présent et de l'avenir, celle de toutes les Écritures Saintes [et comme] support des forces qui président à la Création, à la préservation et à la transformation du monde ». (HM, 1991d, p. 17-18)

Le deuxième objectif de ce mémoire sera donc d'essayer de comprendre pourquoi l'aumisme juge indispensable d'opérer des rituels comme ceux de la Bataille cosmique (HM, 1991a) et de la répétition du *bija-mantra* OM⁹. Quelles sont, au juste, la symbolique et l'importance de ces pratiques rituelles? La lecture attentive de certains écrits aumistes permettra de répondre à cette question.

Nous verrons en outre, au cours du mémoire, que le projet de construction controversé du Temple Pyramide¹⁰ est soutenu par la vision sotériologique des aumistes qui désirent cristalliser dans la matière le changement de cycle, le passage de l'Âge de fer à l'Âge d'or selon le mythe *védantique*. Or, tel que nous le présenterons, un tel changement ne sera possible, selon les aumistes, que si tous les humains adoptent de nouveaux comportements en vue de leur propre salut et de celui de l'humanité à l'échelle mondiale, voire planétaire. Ces nouveaux comportements souhaités mettent en lumière le fait que l'eschatologie aumiste concerne non pas tant la fin *du* monde, mais plutôt la fin d'*un* monde, associée à la venue d'un messie, d'un

⁸ L'Armageddon de la tradition juive ou l'Apocalypse biblique.

⁹ Dans le but d'alléger le texte, seul le vocable OM (contraction de AUM) sera désormais employé dans le texte, sauf dans les citations et titres de livres.

¹⁰ Les aumistes prétendent qu'ils avaient un permis de construire le Temple Pyramide, mais que celui-ci leur a été enlevé de façon illégitime. Voir *L'Aumisme*, <http://www.aumisme.org/fr/cp/cp060626.htm>, sous les sections « L'actualité », « Tous les communiqués de presse », « 2000 », « permis de construire refusé », consulté le 26 octobre 2009.

rédempteur. Nous montrerons que le projet de construction du Temple Pyramide est considéré par les aumistes comme l'alliance nécessaire pour que s'effectue ce salut.

Les concepts et le cadre théorique

La présente étude est de type religiologique. Comme telle, elle s'intéressera donc à l'existence, dans l'aumisme, de mythes et de rituels, ainsi qu'aux liens qui les unissent; elle portera en outre une attention particulière aux lieux sacrés et au personnage messianique incarné par le fondateur de cette nouvelle religion.

Une lecture religiologique se doit de faire intervenir le rapport et la distinction qui existent entre le profane et le sacré en partant de sa simple définition première voulant que « le sacré [c'est ce qui] s'oppose au profane ». (Eliade, 1965, p. 16) Du fait même que le monde a été créé, il s'est cosmisé en sortant du chaos. Eliade écrit : « [...] le Cosmos est une création divine : sorti des mains des dieux, le Monde est imprégné de sacralité. » (Eliade, 1965, p. 101) Or, lorsque le sacré fait irruption, lorsqu'il se montre à nous et se manifeste, il nous fait voir quelque chose de tout autre, ce qu'Eliade appelle une « hiérophanie ». (p. 17) Et le sacré ainsi « saturé d'être » (p. 18) nous plonge dans un temps primordial, par exemple dans une théodicée où le Bien, associé à la Bonté de Dieu, s'oppose au Mal. Un personnage hors du commun et investi d'une fonction agit en tant que pontife entre le profane et le sacré (Ménard, 1999, p. 116) et peut, par les rituels, consacrer un lieu, ce qui fait en sorte que la cosmogonie se répète. On verra ultérieurement que tous ces éléments se retrouvent dans le sujet à l'étude.

Dans ce mémoire sera retenu dans un premier temps le mythe cosmogonique de l'*éternel retour* qui est en lien avec le messianisme et l'apocalypse selon Eliade. Dans un deuxième temps, la théorie éliadienne sera également retenue en ce qui concerne la théorisation des rites pour comprendre la répétition du mantra aussi bien que les combats terrestres et la Bataille cosmique réalisés par Hamsah Manarah et racontés

dans son livre *Les combats du MESSIE ATTENDU pour sauver la terre et la création* (1991a). Dans un troisième temps, on s'intéressera à la théorie d'Eliade (1978) en ce qui a trait à l'architecture sacrée, à son symbolisme et à son rôle de cosmisation de l'espace et de l'univers, liés aux concepts d'*axis mundi* et d'*imago mundi*, car ils peuvent jeter un éclairage nouveau sur le projet de construction du Temple Pyramide. Il nous faudra, tout au long de cette étude, porter une attention particulière aux notions de salut et de messianisme pour mettre en perspective le rôle central du fondateur de l'aumisme dans l'ensemble de la structure mythico-rituelle de cette nouvelle religion.

On cherche donc à saisir la réalité des aumistes ainsi que leur vision du monde à travers leurs mythes, leur symbolisme, leurs rituels et leurs attentes en lien avec le devenir de l'humanité.

Religion

L'aumisme est considérée comme une nouvelle religion au sens où elle possède toutes les caractéristiques du phénomène religieux tel qu'il est défini par Bergeron :

Nous entendons par religion une voie humaine de libération qui consiste dans la mise en place d'un univers de sens englobant et d'un système de pratiques individuelles et sociales, destinés l'un et l'autre à mettre l'homme en rapport avec le sacré et ainsi à lui permettre de transcender, dès maintenant, son existence aliénante. (Bergeron, 1990, p. 22)

.....

Tout phénomène dans lequel s'exprime la quête d'une libération ultime et dans lequel la voie qui conduit à cette libération est articulée en faisant appel à ces trois niveaux d'expression [univers de sens, système de pratiques, expression sociale de la religion] sera considéré comme un phénomène religieux et tombera dans le champ de notre étude. (Bergeron, 1990, p. 27-28)

Un univers de sens et un système de pratiques renvoient aux concepts du mythe et du rite, éléments centraux du phénomène religieux, et dont on verra de façon plus précise les définitions dans les sections qui suivent.

Le mythe comme histoire vraie

Selon Eliade, « le mythe est une histoire sacrée [...] une “histoire vraie”, parce qu’il se réfère toujours à des *réalités*. » (Eliade, 1966, p. 17) Le mythe est le récit de la « création » de quelque chose qui s’est manifesté grâce à des êtres surnaturels qui font émerger la sacralité de leurs œuvres, lesquelles font irruption et fondent le Monde. « Le mythe cosmogonique est “vrai” parce que l’existence du Monde est là pour le prouver [...] ». (Eliade, 1966, p. 17) En outre, c’est une expérience qui « fait revivre une réalité originelle, et qui répond à un profond besoin religieux, à des aspirations morales, à des contraintes et à des impératifs d’ordre social, et même à des exigences pratiques. » (Eliade, 1966, p. 34)

Mythe et temps cyclique : l’éternel retour et l’Âge d’or

Pour Eliade, les mythes cosmogoniques (de création du monde) et eschatologiques (de fin du monde) vont de pair, du moins au sein des visions du monde reposant sur une conception du temps cyclique. À cet égard, Eliade s’est beaucoup intéressé à la cosmogonie hindoue, qu’il cite abondamment dans ses ouvrages et dont l’aumisme s’inspire également en partie. De manière plus précise, c’est la notion cyclique du temps présente dans ce type de cosmogonie qui retient l’attention.

Le temps, par le simple fait qu’il est durée, aggrave continuellement la condition cosmique et implicitement la condition humaine. [...] Maintenant, dans notre moment historique, nous ne pouvons nous attendre à autre chose; tout au plus (et c’est là que l’on entrevoit la fonction sotériologique du kaliyuga et les privilèges que nous accorde une histoire crépusculaire et catastrophique) pouvons-nous nous arracher à la servitude cosmique. La théorie indienne des quatre âges est par conséquent revigorante et consolante pour l’homme terrorisé par l’histoire. (Eliade, 1969, p. 137)

Ainsi, « [a]ucun événement n’est irréversible et aucune transformation n’est définitive. » (Eliade, 1969, p. 107) Cette idée de l’annulation de l’irréversibilité du temps est exprimée ainsi :

[a]u cours du septième millénaire, le prince des démons sera enchaîné et l'humanité connaîtra mille ans de repos et de justice parfaite. Après quoi le démon s'échappera de ses chaînes et reprendra la guerre contre les justes; mais en fin de compte il sera vaincu et au bout du 8^e millénaire le monde sera re-créé (*sic*) pour l'éternité. (Eliade, 1969, p. 145-146)

Cette théorie d'Eliade éclaire tout le mythe de l'Âge d'or. Elle servira amplement, par conséquent, à comprendre la vision de l'aumisme à ce propos. En effet, selon Eliade, les actes humains (l'action) acquièrent sens et valeur grâce à leur fonction de « reproduction d'un acte primordial, de répétition d'un exemplaire mythique [...] » (Eliade, 1969, p. 16) Cette répétition d'un acte primordial équivaut à transformer le « chaos en Cosmos par l'acte divin de la Création. » (Eliade, 1969, p. 22)

Eliade ajoute que « [d]u point de vue de l'éternelle répétition, les *événements* historiques se transforment en *catégories* et retrouvent ainsi le régime ontologique qu'ils possédaient dans l'horizon de la spiritualité archaïque. » (Eliade, 1969, p. 143)

Bien que ni la question des archétypes ni la pensée anhistorique auxquelles les théories s'intéressent ne seront utilisées dans le cadre de ce mémoire, plusieurs concepts développés par Eliade – touchant notamment les mythes cosmogoniques et leur articulation avec les rituels – apportent des éléments de compréhension de l'aumisme.

Le rite

Selon Jacques Vidal, le rite tient son origine étymologique du « latin *ritus*, du sanskrit védique *ria* (force de l'ordre cosmique et mental) [...] [il] est comportement collectif et acte personnel. Il se place au carrefour de la nature, de la société, de la culture, de la religion. » (Vidal, 2007, p. 1726) La pratique périodique du rite a un « caractère public [...] [et elle est] assujettie à des règles précises, dont l'efficacité de facture "extra-empirique" (M. Leenhard) s'exerce en particulier dans le monde de l'invisible. » (Vidal, 2007, p. 1726)

Le rite, de plus, « met en jeu la condition humaine (J. Cazeneuve), au cours d'un apprentissage, d'une initiation, d'une célébration, d'un culte [qui] conduit l'homme à se saisir dans un ordre autant qu'à la source d'une puissance capable d'autres liens et d'un autre ordre. » (Vidal, 2007, p. 1726) En somme, l'humain, cet *homo religiosus*, vit le rite dans sa relation avec la société ou ses semblables, de même qu'avec la nature, sur le plan culturel comme sur le plan « extra-empirique ».

Eliade envisage pour sa part le rite sous différentes catégories, dont celle de l'initiation. Bien que cette dernière soit surtout d'ordre individuel, rien n'empêche de la voir à l'échelle collective, voire planétaire, en ce sens que l'initiation fait participer à un ordre cosmique plus vaste, dans lequel s'inscriront désormais les individus initiés.

Le rite actualise, le rite concrétise, le rite sacralise, le rite transforme, le rite révèle. Parmi les types de rites que l'on peut repérer, Eliade distingue une première catégorie consistant en des « rituels collectifs par lesquels s'effectue le passage de l'enfance, ou de l'adolescence, à l'âge de l'adulte, et qui sont obligatoires pour tous les membres de la société ». (Eliade, 1959, p. 24) Vue sous cet angle, on peut raisonnablement affirmer que la société passe, elle aussi, par ces mêmes stades. D'autres types de rituels, ceux dont Eliade dit qu'ils « transforment l'espace dans lequel s'inscrit un temple ou un palais, à la fois en une *imago mundi* et en un centre du monde » (Eliade, 1978, p. 142) attirent l'attention. C'est le cas des rituels de construction, auxquels nous nous attarderons dans les prochains passages.

Le rituel de construction selon Mircea Eliade

Le rituel de construction consiste à prendre possession d'un lieu « par l'imitation du geste cosmogonique ». (Eliade, 1969, p. 33) Ainsi, « tout espace consacré coïncide avec le Centre du Monde, tout comme le temps d'un rituel quelconque coïncide avec le temps mythique du "commencement". » (p. 33) Eliade considère les actes de création et de construction humains comme des répétitions d'actes mythiques. Ces derniers sont relatés dans les mythes cosmogoniques propres à une religion ou une culture particulière. De plus, Eliade remarque que la construction de l'espace humain faite sur la base d'un symbolisme du Centre sacralise l'espace humain du fait de sa répartition autour d'un point central, un *axis mundi*, considéré « comme point de rencontre entre le Ciel, la Terre et l'Enfer » (Eliade, 1969, p. 24) et comme lieu de jonction entre le sacré et le profane. (Eliade, 1969, p. 31) Dans cette optique, la fondation de l'espace humain et la refondation de l'Univers sont indissociables. (Eliade, 1969, p. 32)

Le temple, le sanctuaire : architecture sacrée

C'est la répétition consciente de gestes paradigmatiques déterminés *ab origine* qui trahit une ontologie originale, c'est-à-dire que « [l]'homme construit d'après un archétype. Non seulement sa cité ou son temple ont des modèles célestes, mais il en est de même de toute la région qu'il habite [...] ». (Eliade, 1969, p. 22) Par conséquent, « [l]'établissement dans une contrée nouvelle, inconnue et inculte, équivaut à un acte de création ». (Eliade, 1969, p. 22) Ce qu'il importe de retenir, c'est que la « conquête territoriale ne devient réelle qu'après (plus exactement : par) le rituel de prise de possession, lequel n'est qu'une copie de l'acte primordial de la Création du Monde ». (Eliade, 1969, p. 22)

Comme nous le verrons, le projet de construction du Temple Pyramide des aumistes peut donc être lu à la lumière des notions d'*axis mundi* et d'*imago mundi* : ce projet

en comporte en effet tous les éléments, c'est-à-dire une sacralisation de l'espace fondée sur une vision de l'univers particulière et un symbolisme du Centre.

Le messie, le sauveur-rédempteur

À la charnière entre la fin des temps et le recommencement, dans la logique de *l'éternel retour*, le messianisme joue un rôle en ce sens que :

[1]e Messie assume – sur un registre supérieur [...], le rôle eschatologique du Roi-dieu ou du Roi-représentant de la divinité sur la Terre, et dont la principale mission était de régénérer périodiquement la Nature entière. La seule différence est que cette victoire sur les forces des ténèbres et du chaos ne se produit plus régulièrement chaque année, mais qu'elle est projetée dans un *illo tempore* futur et messianique. (Eliade, 1969, p. 124)

Or, dans son livre *Je suis l'Avatar lumineux de synthèse, voici pourquoi!* Hamsah Manarah explique les actes qu'il a accomplis pour ensuite déclarer « [c]est pourquoi, / Je suis le Maître des Cycles, / Le Rédempteur des âmes [...] le Maître du Rayon vert [...] le Maître et le Gardien du seuil du Royaume de l'Unité des Visages de DIEU [...] le Maître Absolu du Feu Cosmique, brûlant les Ténèbres et rééquilibrant la Création [...] le Roi des Rois de Justice et de Paix », et ainsi de suite. (HM, 1991b, p. 402-409) Hamsah Manarah occupe donc, dans l'aumisme, le rôle de messie. Nous aurons l'occasion de revenir plus en détail sur cette posture au cours du mémoire.

Chez Eliade, le « message du Sauveur est en premier lieu un *exemple* qui demande à être imité » (Eliade, 1969, p. 36-37), qui exige la vertu de l'humilité de telle sorte que cet « exemple du Sauveur [devienne] un acte religieux et un moyen de salut ». (p. 36-37) La notion de messianisme est incontournable dans ce mémoire, car les combats relatés par Hamsah Manarah notamment dans *Les combats du MESSIE ATTENDU pour sauver la terre et la création* (HM, 1991a) sont vus comme servant à mettre fin au cycle de l'Âge de fer en vue de faire advenir le nouveau cycle de l'Âge d'or.

*

Comme cela a été exposé ci-dessus, les mythes et les rites seront au cœur de notre analyse de la dynamique aumiste, de même que les idées d'espace sacré et de cosmisation de l'univers. Nous verrons que tous ces éléments sont intimement liés dans la dynamique aumiste, contribuant à leur espoir d'une libération, d'un salut au plan de la matière comme au plan spirituel, à l'échelle individuelle (libération spirituelle), comme à l'échelle universelle (l'appel aumiste de salut au plan collectif), voire à l'échelle planétaire.

Méthodologie

Dans ce mémoire, l'approche, en partie descriptive et en partie herméneutique, permettra de découvrir une religion qui, même si elle est minoritaire, s'inscrit parfaitement dans la sphère du religieux puisqu'elle a ses rites, ses pratiques et ses symboles et qu'elle comporte un univers de sens et plusieurs croyances qui mériteraient d'être étudiées ultérieurement.

La description des mythes, des rites et des symboles de l'aumisme est basée sur des sources documentaires relevant, d'une part, des écrits aumistes et, d'autre part, des études qui ont été faites sur cette religion nouvelle et qui pourront être mises à contribution, bien qu'elles soient peu nombreuses.

Collecte des données (tâche descriptive)

La tâche descriptive se fonde essentiellement sur des textes sacrés de l'aumisme rédigés par son fondateur, plus particulièrement *Périple d'un Yogi et initié d'Occident* (1995), en ce qui concerne le Temple Pyramide; *Les combats du MESSIE ATTENDU pour sauver la terre et la création* (1991a), en ce qui a trait aux rituels de la Bataille cosmique et *L'aumisme, la doctrine de l'Âge d'Or* (1991d), à propos du son OM et du rôle salvateur du Temple Pyramide. Le reste du corpus se composera

d'autres livres ou textes sacrés en lien avec la vision du monde aumiste (plus particulièrement le *Mandukya Upanishad* qui définit l'OM et ses fonctions) ainsi que de dictionnaires et encyclopédies (voir la bibliographie) et de certains livres du fondateur de l'aumisme qui parlent du mantra OM. De même, certains textes et communiqués trouvés sur le site de l'aumisme pourront être utilisés.¹¹

Analyse des données (tâche herméneutique)

La tâche herméneutique consiste, dans un premier temps, à reprendre l'ensemble des concepts présentés dans le cadre théorique afin d'explorer des aspects spécifiques de l'aumisme. Dans un deuxième temps, il s'agira d'utiliser les caractéristiques de l'aumisme ainsi dégagées pour tracer un portrait qui reflète la vision du monde (consciente ou non) de ses adeptes, tant sur le plan du mythe que sur la mise en œuvre de rituels ayant un caractère à la fois eschatologique et sotériologique. Les méthodes liées à l'herméneutique étant multiples, l'herméneutique propre à Eliade, qui relève en partie de l'anthropologie et en partie de la phénoménologie, servira de point de repère.

Plan du mémoire

Le premier chapitre présente les grandes caractéristiques de l'aumisme, notamment ses symboles, son dogme d'unité et le rôle messianique attribué à son fondateur. Phénomène religieux peu étudié jusqu'à maintenant, l'aumisme a tout de même été l'objet de quelques publications, qui sont également recensées dans ce premier chapitre.

Le second chapitre s'intéresse au mythe de l'Âge d'or tel qu'il se présente dans les écrits aumistes. Y sont abordés les références à la cosmogonie hindoue, de même que

¹¹ Voir le site *L'Aumisme. Religion Universelle de l'Unité des Visages de DIEU*, <http://www.aumisme.org>, sous les sections « L'actualité » « Tous les communiqués », consulté le 29 novembre 2009.

les éléments principaux du discours de l'aumisme sur les cycles, l'Âge d'or et la notion de sélection des âmes.

Le troisième chapitre présente les rituels de l'aumisme et s'attarde de façon plus précise à deux d'entre eux : la répétition du son OM et le grand rituel de la Bataille cosmique tel qu'il est relaté dans les écrits du fondateur.

La construction projetée du Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu^{MD}, enfin, fait l'objet du quatrième et dernier chapitre. Le rituel de la pose de la première pierre de ce temple y est conceptualisé comme le début de la phase postliminaire du rituel de la Bataille cosmique; la symbolique liée à ce temple et son rôle clé dans l'ensemble mythico-rituel de l'aumisme seront également abordés.

CHAPITRE I

PRÉSENTATION DE L'AUMISME

*La seule religion qui vaille la peine
De lui consacrer tous ses efforts
C'est celle de l'amour
Purifié de la possessivité
À moins que voie le jour une religion
Véritablement universelle,
Englobant les éléments fondamentaux
De toutes les religions existant sur terre.
(Hamsah Manarah, 1991c, p. 95)*

L'aumisme a pris naissance en 1969 dans la foulée des bouleversements sociaux et culturels à l'échelle mondiale : le phénomène hippie relié, entre autres, à la notion de libération sexuelle; la révolte étudiante de mai 1968, en France; la radicalisation du mouvement féministe dans les années 1970; la conquête spatiale; enfin, le déclin de la pratique religieuse traditionnelle, pour ne donner que ces quelques exemples. Son fondateur, Shri Swami Hamsananda Sarasvati à l'époque¹, a construit un ashram, le « Mandarom ou "Montagne sacrée" »², à la Baume-de-Castellane dans les Alpes-de-Haute-Provence, à 1 200 mètres d'altitude. Le Mandarom est le fruit de la

¹ Devenu par la suite dans les années 1990, comme on le verra, Sa Sainteté le Seigneur HAMSAH MANARAH, Messie cosmoplanétaire de synthèse; tout simplement Hamsah Manarah pour la suite du mémoire.

² *Mandara* veut en effet dire « montagne » en sanskrit et « OM » est un mot sacré dans la tradition hindoue. Voir *L'Aumisme*, <http://www.aumisme.org>, sous les sections « L'Aumisme » et « Cité Sainte de Mandarom Shambhasalem », consulté le 29 mars 2009.

réunion de trois autres centres de yoga, « le Centrom [...] dans le Vaucluse, le Celestom (à 150 km de Paris), et l'Anandom (à 30 km de Marseille)³ ». Dans un des vingt-deux livres⁴ écrits par Hamsah Manarah, il est dit que « [l']Aumisme a pour mission de sauver la Terre de l'autodestruction [et a] pour ambition d'aider chaque être à atteindre la Libération Spirituelle⁵ [...] véritable but de la vie humaine. » (Hamsah Manarah⁶, 1995, p. 15) L'une des techniques utilisées pour y parvenir est la pratique de la méditation au cours de laquelle des mantras sont répétés, dont celui du son OM. Il s'agirait donc à la fois d'un mouvement eschatologique et sotériologique dans la mesure où il participe tant à l'annonce d'une possible fin des temps qu'à la perspective de « sauver la Terre de l'autodestruction [et l'invitation à] faire naître le sentiment de l'Unité favorisant l'Harmonie Universelle⁷ [tout en révélant dans sa doctrine] la vérité sur : la mort, la souffrance, la douleur, l'évolution, le but ultime à atteindre ». (HM, 1995, p. 15)

Nous présentons, dans les prochaines pages, les principaux éléments permettant de situer l'aumisme comme religion ayant une visée universalisante; nous nous attarderons également à décrire sa structure, sa métaphysique et son unique dogme, son fondateur, ses pratiques et rituels, son projet de construction d'un temple, de même que les règles qui le régissent. Le chapitre se terminera avec une recension des quelques études publiées sur l'aumisme au cours des dernières années.

³ Voir *L'Aumisme*, <http://www.aumisme.org> sous les sections « l'Aumisme » et « Cité Sainte de Mandarom Shambhasalem », consulté le 29 mars 2009.

⁴ Au bénéfice du lecteur, la liste des 22 livres du fondateur de l'aumisme est incluse en annexe A.

⁵ On trouvera dans les citations tirées des livres de Hamsah Manarah beaucoup de majuscules. Nous les avons conservées partout dans ce mémoire pour respecter le choix de l'auteur.

⁶ Remarque : pour les références aux livres de l'auteur Hamsah Manarah, l'abréviation HM sera désormais utilisée pour faciliter la lecture de ce mémoire.

⁷ L'emploi des majuscules est traditionnel dans les écrits de l'aumisme. Pour ne pas alourdir le texte et pour respecter les citations d'origine, la mention « *sic* » a été volontairement omise.

1.1 L'aumisme comme religion universelle visant le salut

Selon Hamsah Manarah, l'aumisme est une « Religion Universelle [...] qui va au-delà des dogmes et des rites, parce qu'elle finira par relier entre eux des êtres nés dans des traditions, des cultures, des philosophies et des Religions différentes. » (HM, 1995, p. 18)

Cette religion a pour but la libération spirituelle : « [l]Aumisme a pour ambition d'aider chaque être à atteindre la Libération Spirituelle, le véritable but de la vie humaine. » (HM, 1995, p. 15) Pour les aumistes, cette libération spirituelle « consiste à se libérer de la barrière du mental, de la prison même du mental, de l'illusion de se croire séparé de DIEU ». (HM, 1991c, p. 156-157) Cette libération ou ce salut à l'échelle individuelle est aussi voulu par les aumistes à l'échelle collective et planétaire : « [l]Aumisme a pour mission de sauver la Terre de l'autodestruction. » (HM, 1995, p. 15)

Dans la vision d'Hamsah Manarah, une vie doit exister outre-tombe. Puisqu'il s'agit, pour lui, de nous sauver tous, il fallait, selon sa logique, créer des « colonnes de lumière » assorties à la Loi de la sélection des âmes (voir chap. II) pour leur permettre de continuer d'évoluer selon son point de vue.

La vocation sotériologique de l'aumisme en lien avec la destruction et la reconstruction et avec le passage d'un cycle à l'autre semble évidente lorsque Hamsah Manarah dit ceci :

« La vie post mortem c'est un temps pour évoluer, pour se former à l'Age d'Or. »

Chaque être sur la Terre est amené à entrer et à vivre dans la Colonne de Lumière, à la mort de son corps. La Colonne de Lumière Terrestre a été créée pour permettre à des milliards d'âmes (actuellement au nombre de 620 milliards) d'être encadrées, aidées, soutenues, formées au Dharma de l'Age d'Or. C'est la plus gigantesque université astrale existant autour de la Terre. (HM, 1991c, p. 249)

.....

L'édification des Colonnes de Lumière (il en existe une pour chaque dimension : Système Solaire, Galaxie, Univers, Atome du Purusha et Purusha), (*sic*) est le résultat d'un gigantesque travail cosmique ayant emmagasiné des milliards de sons sacrés et des milliards de prières. (HM, 1991c, p. 249)

Hamsah Manarah dit avoir construit dans l'invisible, en 1985, des colonnes de lumière à tous les niveaux, terrestre, galactique, purushique, etc. afin que les âmes qui périraient puissent continuer leur évolution et afin « [d']élever le niveau de conscience de la Terre, et faire ascensionner son humanité vers l'âge du Diamant qui est l'état d'Unité Absolue avec DIEU. » (HM, 1991a, p. 213)

Enfin, le salut de la Terre dépendrait aussi du choix des humains, ce que Hamsah Manarah évoque ainsi : « **pour ou contre l'Age d'Or, pour ou contre le MESSIE.**⁸ [...] Convertissez-vous à l'Age d'Or, c'est votre seule chance de salut. » (HM, 1991a, p. 413) Nous verrons plus en détail, dans le chapitre II, l'importance de ce mythe de l'Âge d'or chez les aumistes.

1.2 Structure de l'aumisme

L'aumisme comprend un ordre initiatique (avec ses chevaliers), une Cité Sainte (lieu de rassemblement principal au moment des séminaires et fêtes), une université spirituelle (avec ses programmes d'étude pour le passage des degrés initiatiques), un monastère et une communauté religieuse (avec un ordre monacal interne composé de moines et moniales) et une prêtrise externe (avec ses prêtres, ses prêtresses et ses évêques).

MANDAROM SHAMBHASALEM est une Cité Sainte, un Monastère, une véritable Université Spirituelle, une Communauté Religieuse où vivent des moines et moniales venus de différents horizons. [...] L'Ordre Initiatique des Chevaliers du Lotus d'Or [aujourd'hui rebaptisé L'Ordre Initiatique du Vajra Triomphant] comprend un ordre monacal interne et une prêtrise externe. Hommes et femmes occupent les mêmes

⁸ On trouvera dans les citations tirées des livres de Hamsah Manarah beaucoup de mots en caractères gras. Nous les avons conservés partout dans ce mémoire pour respecter le choix de l'auteur.

fonctions. Des Aumistes (*sic*) et des chevaliers du Lotus d'Or [entendons du Vajra Triomphant] vivent dans le monde entier. (HM, 1995, p. 18-19)

Sur le plan juridique, la communauté du Mandarom est gérée par une association tombant sous la Loi de 1901⁹, l'Association du Vajra Triomphant et, en ce qui concerne son culte, par une association culturelle tombant sous la Loi de 1905¹⁰, l'Association culturelle du Vajra Triomphant – Religion aumiste – France.

1.2.1 Structure en Église¹¹

Selon la présidente de l'Association du Vajra Triomphant, on estime à environ 160 le nombre de ses prêtres et prêtresses et à 80 celui des évêques parmi les quelque 400 membres de l'Association du Vajra Triomphant (Amory, 2008). Mais, il y aurait environ 10,000 croyants à travers le monde. La religion aumiste serait présente dans 15 pays à travers les cinq continents et 60 centres (Centrom ou Pôle de Lumière) permettraient aux fidèles de pratiquer leur religion.

En plus de l'aspect purement administratif connu sous le nom d'Association du Vajra triomphant (Loi 1901), et pour ajouter aux propos de Zoccatelli, l'aumisme s'est en outre doté d'une structure « galactique », exposée dans le tableau qui suit.

⁹ En France, il s'agit de la loi définissant la constitution d'une association à but non lucratif.

¹⁰ En France, il s'agit de la loi de séparation entre les Églises et l'État.

¹¹ Pour plus de détails concernant cette structure en Église, voir Zoccatelli (2005).

Tableau 1.1 : Structure galactique de l'aumisme (Amory, 2008)

| | | |
|------------------------------|--|------------------------------|
| Centres mondiaux | PURUSHOM¹² COSMICUM¹³ | Conseil de 17 membres |
| Monastère du MANDAROM | | |
| Continent | UNIVERSOM | Conseil d'évêques |
| Pays | GALAXIOM | Conseil d'évêques |
| Région | ANANDOM | Conseil d'évêques |
| Département | CELESTOM | |
| Localité | CENTROM | Prêtres et prêtresses |

Le caractère « galactique » de cette structure répond à l'idée aumiste selon laquelle la Terre est « une poussière dans le Cosmos des étoiles » (HM, 1991c, p. 103). Cette logique semble reposer sur l'idée que tout comme notre corps est formé de milliards de cellules, le cosmos est, lui aussi, formé de milliards d'atomes et c'est Dieu qui gère le tout. Le cosmos étant un corps dont la Terre fait partie, par conséquent, l'aumisme n'entrevoit de structure que si elle épouse un caractère universel au sens propre de ce mot. D'ailleurs, l'aumisme dit de lui-même qu'il est une « mystique universelle [...] chargée de rassembler les âmes de bonne volonté désireuses de travailler à leur propre perfectionnement et à l'évolution du monde et de l'Univers. » (HM, 1991d, p. 2)

D'un autre côté, le sociologue Pier Luigi Zoccatelli fait judicieusement remarquer que l'aumisme est à la fois un ordre initiatique, une religion et un ordre monastique :

¹² Mot tiré du concept de *Purusha* ou « Homme cosmique » traité dans le livre intitulé *L'Unité des Visages de Dieu, Le Diamant Cosmique* (Hamsah Manarah, 1991c, p. 106).

¹³ Mot en latin pour « cosmique ».

On the socialized level, Aumism simultaneously presents itself as a church-like structure and as an esoteric order. At the exoteric level, the Aumist Church – composed of bishops (about one hundred worldwide), priests and priestesses (about three hundred worldwide) – is the structure set up to receive Aumists from among those who have received Aumist baptism. Aumism performs five sacraments : baptism, confirmation, renewal of vows and promises, matrimony, and transition. (HM, 1994) On the other hand, at the esoteric level, Aumism has its Association of the Knights of the Triumphant Vajra (formerly the Association of the Knights of the Golden Lotus). Aumism cannot really be understood unless one sufficiently emphasizes that it is essentially an esoteric order, much more than a religious order. (Zoccatelli, 2005, section « A religious or esoteric movement? »)¹⁴

Comme il a été avancé ci-dessus, l'aumisme a aussi une association culturelle.

1.3 L'aumisme : sa métaphysique, son dogme, ses symboles

1.3.1 La métaphysique aumiste

La métaphysique aumiste est vue comme une : « [p]hilosophie positive de l'action [...] une mystique active et dynamique. » (HM, 1991c, p. 281) Selon la vision particulière à l'aumisme,

[à] partir du moment où l'âme s'individualise de l'âme-groupe animale et qu'elle atteint le stade humain, alors se crée le double aérien, qui est la mémoire des expériences que l'âme fait au fur et à mesure de son cycle transmigratoire (*sic*) d'incarnations, et se crée également le double plantaire qui, au début (*sic*) n'est qu'un résidu de la nature instinctive et passionnelle de l'animal. (HM, 1991c, p. 297)

Des techniques particulières de purification de ces doubles sont décrites dans *Le flambeau d'unité* « Vous pouvez tous être sauvés ». (HM, 1993d, p. 404-420) Ce passage donne à penser qu'un certain travail se fait au niveau de l'inconscient.

¹⁴ Traduction libre à partir de la version en ligne : « Sur le plan social, l'aumisme se présente simultanément comme une structure semblable à une Église et comme un ordre ésotérique. Sur le plan exotérique, l'Église aumiste – composée d'évêques (environ cent dans le monde), de prêtres et de prêtresses (environ trois cents dans le monde) – est la structure qui permet d'accueillir des aumistes parmi ceux qui ont reçu le baptême aumiste. L'aumisme administre cinq sacrements : le baptême, la confirmation, le renouvellement des vœux et des promesses, le mariage et la transition. (Hamsah Manarah, 1994) D'autre part, au niveau ésotérique, l'aumisme a son Association des Chevaliers du Vajra Triomphant (autrefois l'Association des Chevaliers du Lotus d'Or). L'aumisme ne peut pas vraiment être compris à moins de mettre suffisamment d'emphase sur le fait que c'est essentiellement un ordre ésotérique, beaucoup plus qu'un ordre religieux. »

Une notion qui tient une place majeure chez les aumistes est celle de l'Âge d'or, inspirée de la cosmogonie hindoue selon laquelle l'humanité passe par des cycles de transformation. Il en sera question dans le chapitre II. Chez les aumistes, on parle de la « Loi des cycles [qui] gère la Création entière [et qui est] une Loi à Quatre Temps principaux qui se succèdent sans discontinuer, selon le degré d'évolution ou d'involution des humanités. » (HM, 1991c, p. 117) Cette

Loi de Justice [...] ne [supporterait] pas de déséquilibre, que ce soit par trop de Lumière ou par trop de Ténèbres (le Mal est nécessaire car les douleurs de l'Age de Fer permettent souvent l'enfantement d'un monde nouveau qui n'aurait jamais vu le jour sans cette ténébreuse et abominable période). (HM, 1991c, p. 117)

La métaphysique aumiste est très complexe; bien qu'il soit impossible d'en donner un portrait détaillé dans le cadre de ce mémoire, le lecteur pourra constater cette complexité au fil des passages empruntés aux livres du fondateur.

1.3.2 L'unique dogme de l'aumisme et sa doctrine

Le fondement de l'aumisme repose sur un seul dogme, celui de l'Unité des Visages de Dieu^{MD} : « Le dogme de l'Unité des Visages de Dieu est le seul dogme qui ne doive jamais être transgressé, car de ce dogme dépend l'équilibre, la stabilité de la Création entière. » (HM, 1991d, p. 41) Sa doctrine repose sur cinq vérités : la « Vérité sur la mort », la « Vérité sur la souffrance », la « Vérité sur la douleur », la « Vérité sur l'évolution » et la « Vérité sur le But ultime » (voir à ce sujet l'annexe C).

1.3.3 Trois principaux symboles de l'aumisme

Les symboles ne sauraient être absents de la vie religieuse. Parmi les principaux symboles de l'aumisme, on trouve : l'OM¹⁵, l'Hexamide¹⁶, la Pyramide évolutive des

¹⁵ Voir la fig. 1 représentant le graphique de l'OM doré propre à l'aumisme (en référence à l'Âge d'or).

¹⁶ Voir la fig. 2.

règnes de la nature¹⁷, la Colonne de lumière¹⁸, le Vajra¹⁹. Seront ici considérés le symbolisme de l'OM, celui de l'Hexamide et celui de la Pyramide évolutive.

L'OM

OM est ici écrit sous sa forme contractée. Un texte sacré pour les aumistes, entre autres, décrit de façon précise le sens de chacune des lettres de l'OM dans sa forme originelle :

Dans la *Mândûkya-Upanisad* la syllabe OM est analysée dans ses éléments vocaux, d'après quoi le o est considéré comme une combinaison de A et de U, de sorte que nous sommes en présence de trois éléments A, U, M, OM étant l'expression de la plus haute conscience, ces trois éléments sont présentés comme les trois degrés de la conscience, ainsi qu'il suit : « A » comme la conscience de veille (*jâgrat*) U comme la conscience en état de rêve (*svapna*) et « M » comme la conscience du sommeil profond (*susupti*), tandis que OM, en tant que totalité, constitue l'état de conscience cosmique, ou « quatrième état » (*turîya*), qui englobe tout et dépasse toute expression. C'est la conscience de la quatrième dimension. (Anagarika Govinda, 1960, p. 23-24)

Bien des choses ont été écrites sur le son OM, d'où l'aumisme tire son nom. On peut considérer ce son comme ayant un caractère cosmogonique, puisqu'il est à l'origine de toutes choses selon les textes sacrés. À cet égard, une upanishad déclare :

Comme s'agglomèrent toutes les feuilles enfilées sur une tige qui les traverse, de même toute parole se fond dans le son OM. Le son OM est tout cet univers (Chandogya-Upanishad, 6, 23, 4). Tous les Veda sont comme résumés, globalisés par cette syllabe : Cette syllabe est en effet le brahman, cette syllabe est la chose suprême (Katha upanishad, 2, 16). (Delahoutre, 2007, p. 1463)

¹⁷ Voir la fig. 3 représentant la Pyramide évolutive des règnes de la Nature avec ses plans minéral, végétal, animal, humain et divin.

¹⁸ Voir la fig. 4 représentant la Colonne de lumière avec ses 21 plans, royaume de la vie après la mort.

¹⁹ On peut voir ce symbole tout en haut de la fig. 2. Le Vajra est un sceptre (le Dorje de la tradition tibétaine) qui dans le cadre de l'aumisme symbolise l'Avatar de synthèse victorieux. (HM, 1991b, p. 416, 435) On le voit partout dans les livres de l'auteur, tantôt à la verticale, tantôt à l'horizontale.

Le récit propre à l'aumisme sur le son OM dit en partie ceci :

Le son OM est la source de tous les sons de l'Univers. Il représente le nom de la conscience Suprême; Il est la clé du passé, du présent et de l'avenir. AUM est le son primordial d'où sont issues toutes les manifestations sonores. OM est à l'origine de toutes les intensités vibratoires, il domine chaque dimension. Il exprime la plus haute Réalité spirituelle. OM est l'éveil de chaque homme au mystère de son propre cœur. Par ce son, l'homme entre en communion avec l'Univers, avec la création, avec le Divin partout exprimé.²⁰

L'importance et le symbolisme de l'OM sont différemment énoncés par John Blofeld²¹, dont le point de vue de pratiquant bouddhiste d'origine occidentale rejoint au moins en partie celui des aumistes. Blofeld voit dans les mantras une puissance qui sommeille au fond de notre conscience en matière de potentialités, ce qui nous permet, précise-t-il, de « réaliser un état mental qui serait difficile à obtenir autrement. » (Blofeld, 1985, p. 23) Cette puissance mantrique, dans le cas présent le son-semence²² OM — syllabe que l'on trouve tant au début qu'à la fin de tout mantra ou phrase —, Blofeld nous rappelle qu'elle est vue, tant par les hindous que par les bouddhistes, comme une « manifestation du shabda ou Son Sacré. » (Blofeld, 1985, p. 133) En d'autres mots, cette syllabe OM serait une énergie douée de puissance à la fois « créatrice, transformatrice et destructrice [des puissances] aussi fantastiques que celles attribuées à Dieu par les théistes. » (Blofeld, 1985, p. 133) À la manière de Blofeld et comme nous le verrons plus en détail, on peut affirmer que, pour les aumistes, cette syllabe « renferme [...] et représente l'Infini, l'Esprit Unique, la Conscience du Tout, qui est l'essence vraie de l'existence. » (Blofeld, 1985, p. 100-101)

²⁰ Voir *L'Aumisme*, sous les sections « Actualités » et « *Le son OM* », consulté le 1^{er} juin 2009.

²¹ John Blofeld (1913-1987) était un écrivain britannique; il a eu une formation universitaire, mais est surtout considéré comme praticien. Ses propos permettent de comprendre comment les adeptes contemporains de nouvelles religions inspirées par les religions orientales s'approprient les sources textuelles originales.

²² Remarque : ou *bija-mantra*.

Enfin, selon Hamsah Manarah, c'est « par l'union dans l'OM²³ que le retour à l'Unité s'effectue. [...] [C]haque religion émane, même imparfaite, du OM Cosmique, qui est de toute éternité, et que les hommes appellent de Noms divers. » (HM, 1990b, p. 34-35)

L'Hexamide

L'hexamide a six arêtes²⁴, et donc douze faces, qui représentent chacune l'une des religions de ce monde. Une religion est inscrite sur chacune des faces. On y trouve : le christianisme, le judaïsme, l'islam, mais aussi l'hindouisme, le bouddhisme, le shintoïsme, le mazdéisme, le taoïsme, le jaïnisme, le sikhisme, de même que les religions naturelles (chamanisme, animisme, etc.) et les religions disparues. L'hexamide est donc l'un des principaux symboles de l'aumisme puisque ce dernier prône l'unité des religions et leur rapprochement. De plus, si l'hexamide est reliée selon le fondateur de l'aumisme au son OM et aux religions qui en émanent, ce symbole l'est également avec l'ère nouvelle, l'Âge d'or ou Nouvel Âge :

Ainsi se trouvent intégrées dans l'Hexamide de l'Ere nouvelle, les religions anciennes qui doivent se fondre dans le OM pour espérer survivre au Nouvel Age qui commence. [...] Chaque adepte d'une religion ou d'un courant sectaire, sera conduit dans le cadre de l'Aumisme, à s'ouvrir aux autres formes d'adoration de Dieu. Les hommes devront cesser de se quereller pour telle ou telle divergence doctrinale car, dans l'Aumisme, chacun a le droit de vénérer Dieu tel qu'il l'entend et le comprend [...]. (HM, 1991d, p. 35)

La Pyramide Évolutive des Règnes de la Nature^{MD}

Au sein de la Pyramide évolutive des règnes de la nature, l'Humain et la Nature entrent en osmose : cela constitue la vision écologique de l'aumisme. Cette interdépendance, pour reprendre les propos d'un disciple d'Hamsah Manarah (Nayaka, 2010, p. 34), est un cheminement de la conscience qui « évolue lentement à

²³ Voir la fig. 2 au sommet de laquelle se trouve le graphe de l'OM aumiste.

²⁴ Voir la fig. 2.

travers le règne minéral, le règne végétal et le règne animal jusqu'au règne humain [...]. C'est la chaîne de vie qui génère une interaction et une solidarité de fait entre tous les êtres vivants.²⁵ » (Nayaka, 2010, p. 34) C'est ainsi que selon les aumistes, les humains doivent servir de modèle aux autres règnes, devenir des exemples dans le sens de l'évolution et du progrès, ce qui leur confère une lourde responsabilité. Hamsah Manarah dit à cet égard que « [s]i l'homme devient respectueux de la nature, cette dernière le lui rendra ». (HM, 1992, p. 287) On fait ici référence à la Loi d'évolution selon laquelle l'Homme « s'efforce de se diviniser, les animaux dans son sillage cherchent à s'humaniser, les plantes à passer dans le règne animal, les minéraux à atteindre le règne végétal ». (Nayaka, 2010, p. 34)

Le symbolisme de cette Pyramide évolutive est lié, comme nous le verrons, à la notion d'Âge d'or retenue par les aumistes et à leur projet de construction du Temple Pyramide.

1.3.4 L'Âge d'or et la Loi des cycles

L'aumisme envisage

[...] Quatre Temps géant chaque monde, à savoir :
 L'Age de Fer, sans DIEU.
 L'Age de Cuivre de la science.
 L'Age d'Argent des paradis.
 L'Age d'Or de l'Unité des Visages de DIEU. (HM, 1991c, p. 106)

La Pyramide évolutive des règnes de la Nature, dont nous avons brièvement abordé le symbolisme, est intimement liée au mythe de l'Âge d'or des aumistes : « l'Homme de

²⁵ Cette idée rejoint la pensée du soufi Djâlal Âdi-Din Rûmi, reprise par Hamsah Manarah : « Je mourus au minéral pour devenir plante / Je mourus comme plante pour me relever animal / Je mourus à l'animal pour devenir homme / Je mourrai à la condition d'homme pour renaître à la Condition Divine. » (HM, 1991a, p. 87) Remarque : Hamsah Manarah ne précise pas la source de ce poème de Rûmi, mais on le retrouve à la page 76 d'un livre sur la poésie indigène. Voir http://books.google.ca/books?id=rLpEAAAAYAAJ&q=Rumi+:+Je+mourus&dq=Rumi+:+Je+mourus&hl=fr&ei=uNjftomKCeXi0QG18YjGBw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1&ved=0CC4Q6AEwAA

l'Âge d'Or doit considérer comme un *devoir*, de *prier*, pour tous les règnes de la Nature, afin qu'ils s'harmonisent et qu'ils évoluent dans le bon sens du terme. » (HM, 1991d, p. 198) De plus, « [d]ans l'Âge d'Or, les mentalités doivent évoluer vers un grand respect de la Nature et une grande compréhension des Lois de l'Univers. » (HM, 1991d, p. 199)

La notion d'Âge d'or qui repose sur le changement de mentalités est donc aussi en lien avec la Loi d'évolution elle-même fondée sur le principe d'évolution des règnes. Cette Loi d'évolution, pour être restaurée, doit se concrétiser dans la matière. « La survie de la Terre dépend désormais d'un seul édifice religieux [le Temple Pyramide] symbole de la Loi d'Évolution restaurée. » (HM, 1993c, p. 291)

1.4 Le principe messianique : le fondateur comme messie cosmoplanétaire

Hamsah Manarah s'exprime ainsi : « *Couronné de la Tiare de l'Unité des Visages de DIEU, Je suis reconnu dans tous les mondes, comme étant l'AVATAR DE SYNTHÈSE, le MESSIE COSMO-PLANÉTAIRE, Sauveur des mondes en péril de mort.* » (HM, 1991b, p. 397) Par ailleurs, un autre « corps » de Hamsah Manarah affirme pour sa part que « [l]'Énergie du MESSIE COSMO-PLANÉTAIRE n'est pas une Énergie comme les autres : Elle arrive généralement en fin de cycle d'Âge de Fer pour mettre à mal et détruire l'Anti-Dieu cosmo-planétaire (*sic*). » (HM, 1991b, p. 397-398)

Pour résumer la fonction de l'Avatar de synthèse, il est dit qu'il est : « le Garant, le Protecteur et aussi l'Expression du Dogme de l'Unité des Visages de DIEU, le seul Dogme qui ne doive jamais être transgressé, car de ce Dogme dépendent l'équilibre, la stabilité de la Création adi-cosmo-purushique (*sic*) entière. » (HM, 1991b, p. 423)

Le principe du Hiérokarantine

Lors du premier colloque international organisé par les aumistes les 16 et 17 mai 1998²⁶, un exposé définit comme suit la notion de la lignée des Hiérokarantine, sa fonction et son rôle :

Le HIEROKARANTINE est l'âme et la mémoire du monde qui réapparaît à la fin de la nuit de l'Age de Fer pour restaurer l'Age d'Or. Le HIEROKARANTINE est l'incarnation totale de Dieu présent dans un corps de chair. Il est le Verbe de la sélection des âmes :

DIEU SE FAIT HOMME POUR QUE L'HOMME DEVIENNE DIEU.

[...] Il est le pôle spirituel et le flambeau de l'ère nouvelle, le point d'ancrage de Dieu dans la matière et le transformateur des énergies cosmiques et telluriques pour rééquilibrer la planète. Ainsi, l'humanité sauvée retrouve sa vocation qui est d'évoluer vers Dieu.²⁷

Ainsi, le terme Hiérokarantine renvoie précisément à l'idée d'*envoyé de Dieu*. Cette capacité de transformer les « énergies cosmiques et telluriques » est également attribuée au Temple Pyramide (voir chap. IV), auquel la fonction de Hiérokarantine est tout spécialement rattachée.

1.5 Éléments culturels et rituels de l'aumisme

1.5.1 Pratiques culturelles et lieux de culte

À partir d'un des ouvrages du fondateur et du site Internet de l'aumisme, il appert que le culte aumiste consiste, entre autres, en plusieurs types de méditations (HM, 1993d, p. 521), dont la « méditation aumiste pour tous » et un culte public qui a lieu dans tous les pays où l'aumisme est présent²⁸. En plus de la méditation aumiste pour tous, le culte comprend également des chants sacrés, des prières pour l'unité des religions,

²⁶ Voir *L'Aumisme. Religion du III^e millénaire. 1^{er} Colloque International*, <http://www.aumisme.org/col98/c1.htm>, consulté le 13 octobre 2010.

²⁷ Voir l'exposé du 16 mai 1998 donné par V. Wedana, « LA LIGNÉE DES HIÉROKARANTINE. LE TEMPLE PYRAMIDE DE L'UNITÉ », *L'Aumisme. Religion du III^e millénaire. 1^{er} Colloque International*, <http://www.aumisme.org/col98/c9.htm>, consulté le 13 octobre 2010.

²⁸ Voir le site *L'Aumisme*, sous la section « L'aumisme dans le monde », consulté le 2 juin 2009.

l'étude des Livres saints et la transmission du son OM, et ce, en France et en Europe, en Amérique du Nord, en Afrique et à Tahiti.

Plusieurs éléments de ce culte ont lieu dans les Centrom ou Pôles de lumière. Il est spécifié dans le livre *L'aumisme, la doctrine de l'Âge d'or* qu'un « Pôle de Lumière ou refuge du OM rassemble un groupe de personnes exerçant diverses activités professionnelles et se réunissant pour prier, de façon régulière, plusieurs fois par semaine. » (HM, 1991d, p. 308) Les Centrom sont des lieux où, localement, des prêtres et prêtresses donnent des cours et des ateliers et où a lieu la méditation.

1.5.2 Temples et statues

Le fondateur de l'aumisme et les aumistes ont bâti la Cité Sainte de Mandarom Shambhasalem²⁹ où se retrouvent des statues représentant justement les différentes religions, dont celle représentant le Bouddha qui fait face à celle du Christ et, enfin, celle du messie cosmoplanétaire (incarné dans la personne du fondateur) qui a pour but de cristalliser et d'ancrer dans la matière le « pont d'UNITÉ entre l'Orient et l'Occident mystiques³⁰ ». Une place importante est également donnée à la statue de Maria Cosmica. Un disciple ancien a écrit ceci par rapport à cette représentation :

MARIA COSMICA est la Mère divine et cosmique, l'aspect maternel et féminin de Dieu. [...] Comme toutes les mères, la Mère cosmique assure la gestation et la procréation. MARIA COSMICA est la matrice universelle qui enfante les divers éléments constitutifs du monde visible et invisible. (Narada, 2010, p. 20)

En plus d'être la Mère divine, la Maria Cosmica des aumistes est, selon ce même auteur, « dispensatrice de vie et d'amour », protectrice, et « dispensatrice de Lumière

²⁹ L'expression « Mandarom » veut dire « Montagne sacrée » (voir HM, 1991a, p. 48) et le mot « Shambhasalem » serait une combinaison du mot « Shambhala » (royaume mythique des Tibétains) et de celui de « Jérusalem ou Salem » (en hébreu et qui a le sens d'achèvement, de complétude, de paix).

³⁰ Voir le site *L'Aumisme*, sous les sections « Monastère du Mandarom » « la Statue du Messie », consulté le 2 juin 2009.

et de Connaissance » (p. 20). La « fonction de MARIA COSMICA au sein de la Création est de “protéger la Mission du MESSIE... de prôner l’idéal d’unité... de purifier les énergies perverses” ». (Narada, 2010, p. 20)

En plus des statues, les aumistes ont construit plusieurs temples à ciel ouvert représentant chacune des grandes religions. Le plus important des temples aumistes est pourtant celui qui est encore à construire : le Temple Pyramide de l’Unité des Visages de Dieu^{MD31}, dont il sera question dans le chapitre IV.

1.5.3 Les fêtes de l’aumisme

Selon le calendrier de 2009 intitulé « Le Mandarom, 40 ans de prières³² » il existe dix-sept fêtes aumistes, du Jour de l’An à la Fête de Noël, que les aumistes appellent Fête du Christ Cosmique, en passant par la fête bouddhiste du Wésak, la Saint-Jean d’été, qu’ils appellent Fête du Feu cosmique, les anniversaires des états de conscience (*samadhi*) vécus par Hamsah Manarah et certaines autres qui leur sont propres comme la Fête de l’aumisme qui a lieu à la pleine lune de juin.

On remarque par ailleurs que le lundi de Pâques, l’Ascension et le lundi de la Pentecôte sont des fêtes qui sont soulignées par les aumistes. De même, les aumistes observent une période de carême qui dure sept jours : le Carême aumiste débute au lever du soleil du 16 août et se termine au coucher du soleil le 22 août. (HM, 1994, p. 22)

À ces fêtes s’ajoutent d’autres types de pratiques rituelles, qui seront présentées dans la section qui suit et, plus en détail, au troisième chapitre.

³¹ Voir la fig. 11.

³² Voir l’annexe D.

1.5.4 Pratiques rituelles

Plusieurs pratiques et techniques qu'il serait trop long d'énumérer ici se retrouvent dans les livres de Hamsah Manarah dont plusieurs types de méditation (trionphante, pardon à soi-même, entre autres) et techniques de purification, la répétition du son OM (*japa yoga*), mais aussi des rituels en lien avec chaque tradition (bouddhiste, chrétienne, hindoue, etc.) comme on peut le remarquer sur leur calendrier³³. Une autre catégorie importante de rituels consiste en l'exécution de scénarios rituels concernant différentes phases de combats terrestres et cosmiques, qui sont considérés avoir débuté en 1981 et s'être terminés en 1990. La pratique de la répétition du son OM (*japa yoga*) et le rituel de la Bataille cosmique feront l'objet du chapitre III.

1.5.5 Codes, règles, lois

Il existe chez les aumistes des codes en lien avec la notion d'initié (HM, 1991c, p. 329 et 341), mais aussi concernant les règnes de la nature (HM, 1991d, p. 191), la paix et les jeunes (p. 248), enfin la vie elle-même, de l'avant-naissance à la vie après la mort. (HM, 1993b, p. 351 et 376) S'ajoutent à ces codes moraux des lois (HM, 1992, p. 308-330) en lien avec, entre autres, l'évolution, l'unité, l'amour universel, le partage, la sélection naturelle. Comme on le voit, l'aumisme comporte un code de conduite élaboré et des règles qui semblent ne vouloir négliger aucun aspect.

*

Cette présentation de l'aumisme ne saurait faire l'économie des quelques auteurs qui se sont intéressés, au fil des années, à son existence. La dernière section en offrira un portrait succinct.

³³ Voir le calendrier aumiste 2009 à l'annexe D.

1.6 Recension des écrits sur l'aumisme

L'aumisme a déjà fait l'objet de quelques études de la part de sociologues et d'un ethnologue. Ainsi, les sociologues Massimo Introvigne et PierLuigi Zoccatelli du CESNUR (Centre pour l'étude des nouvelles religions), le sociologue turinois et prêtre catholique Luigi Berzano, l'ethnologue Maurice Duval, la chercheuse et professeure en études sur les religions et NMR au Collège Dawson et à l'Université Concordia, Susan Palmer, Gregory Baum, professeur émérite de la Faculté des études religieuses de l'Université McGill, pour ne citer que ceux-là, se sont exprimés sur des aspects différents de l'aumisme et que nous résumons ci-après.

1.6.1 Les chercheurs du CESNUR³⁴

Comme on a pu le voir, pour les aumistes, l'instauration du cycle de l'Âge d'or ne concerne pas que les humains, mais aussi tous les règnes de la nature. C'est ce qu'a fait ressortir le sociologue Massimo Introvigne lors d'une conférence donnée à l'ACFAS en 1996 et intitulée « Religion and the Politics of Nature: The Aumist Religion in France ». À cette occasion, il a présenté la position des aumistes sur l'écologie de la Nature englobant non seulement, comme on a pu le voir plus haut, les humains, mais aussi les animaux, les végétaux, etc., lesquels seraient aussi soumis au cycle de l'Âge d'or. (Introvigne, 1996) Introvigne mettait en lumière le rôle de l'écologie de la Nature du Mandarom et concluait que la question n'était pas de savoir si les constructions du Mandarom avaient été permises, mais plutôt de savoir « qui définit la "nature" et si la "nature" est un concept sacré ou laïque.³⁵ »

PierLuigi Zoccatelli a, pour sa part, produit une communication sur l'aumisme qu'il a présentée lors d'une conférence du CESNUR donnée à Vilnius en Lituanie en 2003

³⁴ Center for Studies on New Religions.

³⁵ Traduction libre de : « [...] who defines "nature" and whether "nature" is a sacred or a secular concept » (Introvigne, 1996).

(Zoccatelli, 2003). Ce sociologue met en lumière cette particularité de l'aumisme qui épouse à la fois une structure exotérique et ésotérique. À titre d'exemple, si l'Ordre des Chevaliers du Vajra Triomphant se trouve être l'aspect ésotérique de l'Association des Chevaliers du Vajra Triomphant³⁶ qui, elle, est exotérique, ce premier devient la base exotérique de l'Ordre du Diamant Cosmique, de facture, lui, ésotérique.

Un autre chercheur, Luigi Berzano, a donné une communication lors de la 10^e conférence internationale du CESNUR tenue à Montréal en 1996.³⁷ Sa conférence portait sur les rituels et le symbolisme dans la religion aumiste, dont les sacrements font partie. Berzano a réaffirmé au cours de cette communication que ce sont les symboles et les rites qui contribuent à réenchanter notre monde, quoique ces derniers apparaissent aux yeux des anticultistes comme irrationnels et dangereux. Selon lui, la Cité Sainte de l'aumisme rappelle la « Nouvelle Jérusalem » à laquelle d'autres mouvements religieux s'identifient. Bien qu'il ne mentionne pas Eliade, il dit que ce lieu représente un *axis mundi* (*cosmic axis*) autour duquel le monde se construit.³⁸ Il se réfère à Durkheim pour dire que les cérémonies religieuses doivent avant tout non pas être caractérisées par leur dimension exceptionnelle, mais par la constance et la régularité³⁹, comme dans la répétition quotidienne du son OM, précise Berzano. L'auteur a également produit un court article sur l'aumisme (Berzano, 1996b), dans lequel il s'attaque à la « supposée déviance » de ce groupe au regard de l'attitude anti-sectes en France.

³⁶ Ne pas confondre celle-ci avec l'Association du Vajra Triomphant (purement administrative).

³⁷ Parce que les citations en anglais qui suivront proviennent d'une communication orale non publiée (mais dont l'auteur a bien voulu nous envoyer le texte), elles ne seront pas paginées.

³⁸ « Aumism Holy City recalls the "New Jerusalem" to which other religious movements have identified themselves. More generally, it constitutes the point in space representing the cosmic axis around which the world becomes habitable. » (Berzano, 1996)

³⁹ « Religious ceremonies must before anything else reflect not what is exceptional (*sic*) or abnormal in things, but their constancy and regularity. » (Berzano, 1996)

Dans un autre ordre d'idée, l'ethnologue Maurice Duval, qui a fait une étude sur l'aumisme pendant quatre ans et a publié un livre à ce sujet, se penche, entre autres, sur le projet de construction du Temple Pyramide des aumistes.

1.6.2 Maurice Duval, ethnologue⁴⁰

En lien avec l'idée du projet de construction du Temple Pyramide, l'ethnologue Maurice Duval a pour sa part publié un livre sur l'aumisme (Duval, 2002), dans lequel il offre une analyse ethnologique et sociologique des aumistes ainsi que de leurs croyances et, en particulier, de celle en rapport au temps cyclique dont l'Âge d'or fait partie. Il s'intéresse également à leur projet de construction du Temple Pyramide en précisant qu'au regard de « la pensée religieuse aumiste, ce temple est un instrument absolument indispensable » (Duval, 2002, p. 57) pour que s'installe l'Âge d'or afin de « retrouver l'unité sur terre » (p. 57), condition préalable pour « remonter à Dieu ». (Duval, 2002, p. 57)

Bien que ces auteurs aient présenté et étudié certains aspects propres à l'aumisme, il n'en demeure pas moins que jamais une étude comme celle présentée ici n'a encore été tentée, c'est-à-dire sous l'angle religiologique⁴¹ par rapport aux mythes et rites qui fondent cette religion nouvelle. Vouloir rendre compte des liens qui peuvent exister entre les rites, les mythes, la répétition du mantra fondateur du passé, du présent et de l'avenir et la construction d'un temple sacré dans un lieu sacralisé représentant une *imago mundi* est donc le défi principal de ce mémoire.

1.7 Conclusion

Même si un large tour d'horizon a été fait des différents aspects concernant l'aumisme dans cette présentation, il n'en demeure pas moins que tout n'a pu être vu.

⁴⁰ Maître de conférences au Département d'ethnologie de l'Université Paul-Valéry à Montpellier, directeur du CERCE (Centre d'études et de recherches comparatives en ethnologie).

⁴¹ Cela suppose qu'on regarde l'aumisme comme phénomène religieux contemporain, comme lieu de transformations.

À titre d'exemple, c'est à dessein que la perspective « ordre initiatique » a été laissée de côté pour ne se consacrer qu'aux facettes concernant la religion comme telle.

Ce qui intéresse au plus haut point l'analyse religiologique de ce mémoire, ce sont les mythes sur lesquels l'aumisme se fonde, les rituels pratiqués et la construction projetée d'un temple majeur. Ce sont les sujets qui seront abordés dans les prochains chapitres.

CHAPITRE II

LE MYTHE DE L'ÂGE D'OR

[O]n ne peut pas accomplir un rituel si on n'en connaît pas l'origine, c'est-à-dire le mythe qui raconte comment il a été effectué pour la première fois.

Eliade, 1966, p. 29

S'il existe une genèse de la création du monde, une cosmogonie dont la Bible, à titre d'exemple, fait mention, d'autres cosmogonies bien plus anciennes encore existent, dont celle de l'œuf d'or primordial ou œuf cosmique (*hiranyagarbha*). Il ressort des écrits de l'historien des religions, mythologue et philosophe Mircea Eliade, plus particulièrement du livre intitulé *Aspects du mythe*, que le mythe cosmogonique sert de modèle aux mythes d'origine, lesquels seront, à leur tour, suivis de mythes qui mettent en scène la destruction de l'ancien pour laisser apparaître le nouveau. Le mythe de l'Âge d'or qu'on retrouve dans les Upanishad de l'hindouisme est un tel mythe d'origine qui se fonde sur la répétition du temps cyclique. Ce dernier mythe joue un rôle central dans la vision du monde des aumistes et ce thème se retrouve par conséquent dans plusieurs ouvrages du fondateur de cette religion à visée universelle.

Il s'agira donc en premier lieu de décrire le mythe de l'Âge d'or selon la cosmogonie hindoue et ensuite de jeter un regard sur la vision du monde de l'aumisme pour comprendre le rôle que cette religion se donne concernant l'avenir de la Terre —

avenir qui se joue dans l'acceptation ou non de ce changement de cycle, du passage de l'Âge de fer à l'Âge d'or.

Par conséquent, ce chapitre, en plus de traiter du mythe de l'Âge d'or d'après la cosmogonie hindoue, s'intéressera à la notion d'avatar dans l'aumisme, qui est en lien avec la fin d'un univers ou le changement de cycle. Ce sera l'occasion d'aborder la théorie d'Eliade sur le concept de l'*éternel retour*. En regard de la vision aumiste qui associe le changement de cycle à l'évolution des mentalités et à l'obligation de changer de comportements, le lecteur sera amené à découvrir comment l'aumisme aborde la question de l'eschatologie et de la sotériologie et comment on peut se sortir de l'Âge de fer intérieur.

2.1 Description du mythe de l'Âge d'or

2.1.1 En référence à la cosmogonie hindoue

On trouve, dans l'hindouisme comme dans le bouddhisme, une notion selon laquelle les individus seraient soumis à une ronde de morts et de renaissances sans fin à moins de parvenir à la libération de cette roue ou à l'extinction de la souffrance. Dans l'hindouisme, cette libération s'appelle *moksha* (délivrance) et dans le bouddhisme elle s'appelle *nirvana* (extinction). Cette forme de libération est censée se dérouler au plan individuel. Sur le plan cosmique, on parle de cycles qui se répètent indéfiniment d'âge en âge (appelés *yuga*). Un cycle complet (appelé *mahayuga*) comprend quatre périodes ou âges différents en longueur de temps et ayant des valeurs différentes. « Le cycle complet se termine par une "dissolution", un *pralaya*, qui se répète d'une manière plus radicale (*mahâpralaya*, la "grande dissolution") à la fin du millièm cycle. » (Eliade, 1969, p. 132)

Toujours dans le domaine de la cosmogonie hindoue, il y a l'avant-création, un principe neutre représentant « l'essence profonde, spirituelle et verbale à la fois, de toutes choses » (Filliozat, Jean, s.d.), principe qui est appelé Brahman. Cette essence,

cette « unité primordiale est imaginée comme un œuf englobant la totalité cosmique, ou comme un œuf flottant dans l’Océan primordial. La Création commence avec la division de l’œuf. » (Eliade, s.d.) Cet œuf, selon Eliade, représente le chaos, c’est-à-dire le moment où le Ciel et la Terre sont confondus. Ce mythe cosmogonique est présent dans un grand nombre de mythologies, nous dit Eliade, et, « [d]ans l’Inde védique, *Hiranyagarbha*, l’Embryon d’or, est la forme primitive du dieu qui plane au-dessus des Eaux. En le recevant, les Eaux donnent naissance aux dieux. » (Eliade, s.d.) Une fois cette division de l’œuf opérée et le monde créé, on tombe dans des spéculations cosmologiques divisant l’espace. Cet espace est alors vu, selon Pierre-Sylvain Filliozat, comme des étages qui se superposent où

[...] plusieurs schémas sont attestés : l’un en trois niveaux, terre des hommes, espace intermédiaire [...] ciel des dieux; un autre en sept niveaux, les précédents plus quatre autres ciels [...] avec des mondes souterrains, royaumes [...] des Enfers, etc. L’autre conception de l’espace le représente en sept anneaux concentriques sur un même plan, séparés par autant de mers, avec pour centre une montagne appelée Meru; [...] les dieux habitent le Meru; les hommes le premier anneau, appelé Jambu-dvīpa, « continent du Jambosier », lui-même divisé en sous-continents [...]. (Filliozat, Pierre-Sylvain, s.d.)

Cette conception rejoint ce que Bellinger en dit, à savoir qu’il existe un mythe selon lequel la Terre est « divisée en sept continents entourés de sept mers ». (Bellinger, 2000, p. 392) Au centre de la Terre se dresse une montagne qui constitue un axe cosmique (le mont Méru); de telles montagnes cosmiques agissent comme stabilisatrices du cosmos. Diana L. Eck dépeint ainsi le cœur de la cosmologie hindoue :

[...] four lotus-petal continents spread out from Mount Meru at the center and beyond them the seven ring-shaped seas and ring-shaped continents of the wider universe. Mount Meru rises heaven-ward as the seed cup of the world lotus. As an *axis mundi*, this mountain, rooted deep in the netherworld, rises high through the realms of heaven, where it spreads out to accommodate the cities of all the gods. (dans Eliade, 1987, p. 131)¹

Ce monde ainsi « cosmisé » s'inscrit non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps.

Le temps est conçu comme un cycle de périodes récurrentes de vie et de mort de l'univers. Il y a une création, charge du dieu Brahman, suivie d'une période de maintien, assuré par le dieu Vishnu, aboutissant à une destruction confiée au dieu Śiva, laquelle n'est pas définitive, parce que, après la période de sommeil de Vishnu, Brahman reprend son activité, et ainsi de suite. Il y a aussi plusieurs échelles de temps selon les catégories d'êtres, un temps des dieux, différent de celui des hommes : par exemple, ce qui est une journée de Brahman est 4 320 millions d'années humaines. (Filliozat, Pierre-Sylvain, s.d.)

Pour mieux comprendre la vision et l'action du fondateur de l'aumisme, il est nécessaire de préciser un certain nombre de choses par rapport à cette mythologie.

En effet, il est dit que mille *mahayugas* correspondent à un *kalpa* ou un jour et une nuit de la vie de Brahma, c'est-à-dire du Créateur, tandis qu'un *kalpa* est composé de quatorze cycles secondaires appelés *manvantara*. Chacun de ces cycles secondaires est précédé par une destruction et une nouvelle création du monde. (Eliade, 1987, p. 132) De plus, chacun de ces cycles correspond à un déclin et à une diminution de la vertu. (p. 132) Ce n'est pas sans rappeler les versets de la Bhagavad-Gîta : « [c]haque fois que le dharma s'efface et que monte l'injustice, alors Je prends naissance. Pour la libération des bons, pour la destruction de ceux qui font le mal, pour mettre sur le

¹ Le symbole du lotus est largement utilisé par les aumistes. Ils ont, d'ailleurs, un Temple en Lotus et, au départ, leur ordre initiatique, comme il a été expliqué, s'appelait l'Ordre des Chevaliers du Lotus d'Or.

trône la Justice, Je prends naissance d'âge en âge. »² (*La Bhagavad-Gîta*, 1970, IV, 7-8, p. 99)

Bellinger exprime cette même idée en disant que ces *yugas* correspondent à une diminution du bonheur et de la pureté :

Dans le Trétâ Yuga se font sentir les premiers signes du déclin graduel des valeurs spirituelles, avec l'irruption de la cupidité et le désir de possession de biens matériels. Le Dvâpara Yuga est caractérisé par l'avidité et la fraude. Enfin, dans le Kâlî Yuga, l'époque actuelle, tout est décadence et douleur. Le Kâlî Yuga débute avec la mort de Krishna, en 3102 av. J.-C., et s'achèvera quand une nouvelle descente de Vishnou, dans environ 427 000 ans, ramènera l'ordre et le bonheur sur terre (Krita Yuga). (Bellinger, 2000, p. 392)

Il est à noter que le texte du *Mahabharata* précise que cette ère du *kaliyuga* en est une de discorde et de désintégration dans laquelle les forces démoniaques triomphent (Eliade, 1987, p. 132); une telle période se termine souvent par des catastrophes, des incendies, des cataclysmes.

L'eschatologie inhérente à ce mythe laisse ensuite place à la venue d'un sauveur, la descente d'un avatar ou incarnation d'un dieu qui se manifeste en tant que nouveau bouddha. (Eliade, 1987, p. 149) La descente d'un avatar à la fin d'un univers ou « fin du monde » (*pralaya*) est décrite comme suit par Bellinger :

Selon le schéma classique il y a dix avatâra du dieu : neuf incarnations ont déjà été accomplies par le passé à certaines époques, appelées âges ou *yuga* (Krita Yuga, Trétâ Yuga et Dvâpara Yuga), tandis que la dixième se réalisera à la fin de l'âge du monde dans lequel nous nous trouvons, le Kâlî Yuga. (Bellinger, 2000, p. 374)

Cet avatar de l'ère dans laquelle nous vivons, soit le *Kali Yuga*, viendra, selon le mythe de l'Âge d'or hindou, sous la forme d'un « cavalier de l'apocalypse (*kalkin*) [qui] apparaîtra dans le monde sur un cheval blanc, brandissant une épée de feu et

² Hamsah Manarah décrit ce verset ainsi : « Chaque fois que le dharma s'efface et que l'injustice s'élève je descends en personne pour la protection des bons et la destruction des méchants. Pour rétablir l'ordre, je prends naissance d'âge en âge. » (HM, 1991b, p. liminaire)

[...] inaugurer une ère nouvelle où le *dharma*, la loi du droit et de la justice, pourra à nouveau triompher. » (Bellinger, 2000, p. 379-381)

Eliade aborde cette question du messianisme à propos du rôle eschatologique du Roi-dieu :

Le Messie assume – sur un registre supérieur [...] le rôle eschatologique du Roi-dieu ou du Roi-représentant de la divinité sur la Terre, et dont la principale mission était de régénérer périodiquement la Nature entière. La seule différence est que cette victoire sur les forces des ténèbres et du chaos ne se produit plus régulièrement chaque année, mais qu'elle est projetée dans un *illo tempore* futur et messianique. (Eliade, 1969, p. 124)

Or, l'aumisme met également l'accent sur la nécessité de l'évolution des règnes de la Nature pour que s'effectue ce passage à l'Âge d'or. *Kalki*, cette totale et dernière descente de l'avatar, est donc bel et bien vue par les aumistes comme sauveur, d'où le rapprochement avec le messianisme.

2.1.2 L'« Avatar de synthèse » (Hamsah Manarah)

Il fallait préciser ces notions d'avatar et de sauveur pour bien comprendre la démarche du fondateur de l'aumisme qui se définit, entre autres, comme « Avatar lumineux de synthèse » (voir le titre du livre *Je suis l'AVATAR Lumineux de SYNTHÈSE, voici pourquoi!*). Or, selon l'aumisme, toutes les religions attendent un messie. Pour les juifs, le Messie attendu serait Melkitsedeq, pour les chiites musulmans, ce serait l'imam Madhi, pour les bouddhistes, il s'agirait de Maitreya, pour les hindous vishnouites, ce serait *Kalki*, tandis que pour les catholiques, entre autres, ce serait la seconde ou énième venue du Messie puisque Jésus-Christ a dit qu'il reviendrait (voir Mt 24, 43-44). Cette idée cruciale d'avatar de synthèse, Hamsah Manarah la définit comme suit :

Chaque Incarnation Divine correspond à des étapes au cours desquelles le SEIGNEUR créa les bases de chaque religion, tout en préparant, à travers elles Son Retour, en tant qu'AVATAR DE SYNTHÈSE, ramenant l'Âge d'Or.

Dans le **Bouddhisme**, fut plantée la graine du Retour de MAITREYA.
 Dans le **Christianisme**, celle du Retour du **CHRIST-ROI**.
 Dans l'**Islam**, celle du Retour de l'Imam de la Synthèse, le **MAHDI**.
 Dans le **Judaïsme**, la graine du Retour du MESSIE, du Roi de Justice et de Paix,
MELKITSEDEQ.
 Et dans l'**Hindouisme**, la graine du Retour de l'Avatar Total, **KALKI**, Maître des
 Lumières. (HM, 1991b, p. 63-64)

La descente d'un *avatara*, d'un dieu, serait à rapprocher, selon Hamsah Manarah, à celle de la venue d'un messie.

Dans le livre *Le Yoga de l'Amour dans la Force, nouvelles révélations*, Hamsah Manarah fait sa propre synthèse sur la Loi des cycles dans laquelle s'inscrit le mythe de l'Âge d'or. Il commence par une citation de Virgile : *Il est venu, ce dernier âge prédit par la Sibylle de Cumès; le grand ordre des siècles épuisés recommence; déjà du haut des cieux descend une race nouvelle... un enfant dont la naissance doit bannir le siècle de fer et ramener l'Âge d'Or dans le monde.* (HM, 1990b, p. 207)

Hamsah Manarah établit donc le lien direct qui existerait entre la suppression de l'Âge de fer et l'avènement de l'Âge d'or par la venue d'une incarnation divine. D'ailleurs, le discours de l'aumisme en fait largement état.

2.1.3 Discours de l'aumisme sur les âges et leur incidence

En résumé, Hamsah Manarah suggère que, dans la Grèce antique, on retrouvait également un tel système avec un Âge d'or, un Âge d'argent, un Âge de cuivre et un Âge de fer. Tandis que l'Âge d'or correspondait, tout comme dans les textes sacrés de l'Inde, à une recherche de perfection spirituelle, un premier déclin s'opérait lorsque les humains commençaient à transgresser les lois divines. Pire encore, lorsque la morale et les mœurs faisaient de plus en plus défaut et que le matérialisme grandissait, alors le déclin se poursuivait et l'humanité chutait dans l'Âge d'airain (ou de cuivre). Si alors les humains, n'ayant plus aucun respect, en venaient à

s'entre-déchirer et luttèrent les uns contre les autres, ils chutaient encore plus bas, c'est-à-dire dans un Âge de fer. Or, dans ce système de *yugas* (ères), plus particulièrement dans une « période sombre de discorde, de violence et d'oubli de Dieu [ère dite de *Kali Yuga* où des forces démoniaques sont à l'œuvre] » (Hamsananda Sarasvati, 1990b, p. 208), un avatar (*Kalki*) descend dans la matière pour, selon Hamsah Manarah, rétablir l'âge de vérité (*Satya Yuga*) et mettre fin à cette situation. Ce dernier réfère aussi à un symbolisme similaire des quatre âges trouvé dans la Bible (Dn 2, 31-35) : « “La tête de cette statue était d'or pur, sa poitrine et ses bras étaient d'argent, son ventre et ses cuisses étaient d'airain, ses jambes de fer; ses pieds en partie d'argile et en partie de fer.” » (Hamsananda Sarasvati³, 1990b, p. 208)

Pour le fondateur de l'aumisme, ces différents âges sont « avant tout des états intérieurs, car la Loi des cycles est fondée sur le Principe de l'Évolution. Toutes les âmes ne sont pas au même stade... ». (Hamsananda Sarasvati, 1990, p. 209) Chaque âge correspondrait donc à un état intérieur et à un comportement particulier correspondant à un degré d'évolution. Hamsah Manarah le dit ainsi :

L'ÂGE D'OR,
 C'EST L'ÂGE DE L'EFFORT ET DU COMBAT,
 L'ÂGE DU RETOUR DE DIEU
 ET DE L'UNITÉ DES VISAGES DE DIEU.

L'ÂGE D'ARGENT,
 C'EST L'ÂGE DE L'INERTIE COLLECTIVE
 ET DU SOMMEIL INTÉRIEUR,
 L'ÂGE DE L'ÉGOÏSME,
 DU REFUS DE L'EFFORT ET DU COMBAT.

L'ÂGE DE CUIVRE,
 C'EST LE DÉBUT DU DÉCLIN MORAL ET PHYSIQUE,
 C'EST L'ÂGE DE L'ABUS DE LA SCIENCE
 ET DE LA CONNAISSANCE SANS DIEU,
 L'ILLUSION FONDÉE SUR LA SEULE CONQUÊTE

³ Rappelons qu'avant la Bataille cosmique réalisée par Hamsah Manarah, il était Shri Hamsananda Sarasvati, nom que lui avait conféré Swami Sivananda en 1961.

DE LA MATIÈRE.

L'ÂGE DE FER,

C'EST L'ENCHAÎNEMENT DES ÂMES AU KARMA,

LA NUIT SANS CONNAISSANCE NI SCIENCE,

C'EST L'ÂGE DU SACRIFICE DE DIEU,

DES RELIGIONS PERVERTIES,

L'ÂGE DE LA CRUAUTÉ,

DE LA HAINE ET DES GUERRES SANS FIN. (Hamsananda Sarasvati, 1990, p. 209)

Une fois ainsi décrite la Loi des cycles dans son ensemble par le fondateur de l'aumisme, voyons quel discours plus particulier il tient quant au cycle de l'Âge d'or.

2.1.4 Discours de l'aumisme sur l'Âge d'or

L'univers ne serait pas complètement dans son Âge d'or ou de fer. Ce qu'il faut retenir ici, c'est que selon Hamsah Manarah, il existe un principe d'alternance, un principe de justice et un principe d'équilibre. Une chose est certaine, cependant, ajoute-t-il, c'est que Dieu descend dans la matière dans chacun de ces cycles. Hamsah Manarah précise que le Christ, par exemple, serait Jésus devenu Dieu, mais à une époque d'Âge de fer où Dieu « souffre avec les hommes, incompris de presque tous, trahi, crucifié ou bafoué, mais Il continue à les aider. » (Hamsananda, 1990, p. 211) Pour le fondateur de l'aumisme, chaque

[...] Âge a ses lois, ses principes [et si] le But de l'existence demeure le même d'un Cycle à l'autre — la Libération spirituelle, la Réintégration Divine —, il est diversement compris et enseigné en fonction du degré d'évolution des humains auxquels il s'adresse. Les moyens enseignés pour y parvenir diffèrent eux aussi selon les Cycles, y compris les prières et les mantras [...]. (Hamsananda, 1990, p. 211)

Le concept de l'*éternel retour* de la théorie d'Eliade voulant que le temps ne soit pas irréversible, qu'il se répète de façon cyclique, éternellement, englobant ainsi à la fois une eschatologie et une sotériologie, permet de mieux saisir cette position du fondateur de l'aumisme.

L'une des fonctions du mythe d'origine étant précisément de détruire l'ancien pour permettre le renouveau, l'on n'est pas étonné de retrouver ces deux concepts d'eschatologie et de sotériologie accolés. Eliade dit à ce sujet que le mythe d'origine est lié à l'idée même de perfectibilité et de béatitude, deux notions qui se fondent sur une « cosmogonie de l'avenir » englobant la notion d'Âge d'or. (Eliade, 1966, p. 70) La « destruction de l'humanité par des cataclysmes de proportions cosmiques [équivalent] à la Fin d'une humanité, suivie par l'apparition d'une humanité nouvelle. » (Eliade, 1966, p. 71)

Selon Hamsah Manarah, qui se fonde sur un texte des Purâna, le 10^e avatar *Kalki* descendra sur Terre lorsque la race humaine déclinera jusqu'à son anéantissement, à l'approche du *Kali Yuga*. (Hamsananda, 1990, p. 211) *Kalki*, d'après un purana hindou, « doté des 8 qualités surnaturelles [...] rétablira la droiture dans le monde..., alors l'Âge de Vérité sera revenu. » (Hamsananda, 1990, p. 211-212) On retrouve dans ce passage des Purâna l'idée d'une eschatologie à laquelle souscrit Hamsah Manarah, qui affirme en outre que « [s]i les hommes refusent collectivement la Volonté de DIEU, si la planète toute (*sic*) entière ne retrouve pas son unité spirituelle et sociale, comme annoncé, alors ce monde sera condamné à voir de son sein se retirer la vie⁴. » (HM, 1993d, p. 283)

Cependant, on s'aperçoit que le fondateur de l'aumisme croit vraisemblablement à un sauvetage de la Terre et de l'humanité et en fait sa mission salvatrice — se plaçant donc ici du côté de la sotériologie — lorsqu'il la décrit ainsi :

Ma Mission, c'est de préparer toutes les conditions du changement de cycle, pour que la Terre et d'autres planètes échappent à l'autodestruction, car l'autodestruction d'une humanité est la fin tragique d'un Âge de Fer qui ne laisse pas de place à l'Âge d'Or.

⁴ Donc, ici, l'aspect eschatologique d'une possible fin du monde est évident dans la pensée de l'auteur bien que, dans l'ensemble, l'aumisme, qui se veut optimiste dans sa philosophie, parle plutôt de la fin d'*un* monde, au sens du passage d'un cycle à un autre.

L'Âge d'Or n'est pas un Âge où DIEU se laisse persécuter et martyriser par la volonté des hommes, voire des peuples. (HM, 1991d, p. 55-56)

Hamsah Manarah n'hésite pas à déclarer que l'Âge de fer est « la plus grande des catastrophes qu'une humanité puisse connaître [...] » (HM, 1991d, p. 55) et il utilise la métaphore du nouveau-né, « encore ensanglanté », qui doit être nettoyé et purifié. (HM, 1991d, p. 55) Selon lui, la Terre a donc besoin d'être purifiée pour obtenir la paix. L'avenir de la Terre est entre nos mains, précise-t-il, car ce n'est pas à « DIEU de Se plier à la volonté des hommes, ce sont aux hommes et aux peuples d'aller vers la Volonté de DIEU ». (HM, 1991d, p. 55) Il ajoute que « DIEU S'incarne pour exprimer Sa Volonté qui n'est pas Sa volonté propre, mais qui est la Volonté de l'Absolu, la Volonté du bien collectif, la Volonté du rétablissement de la Justice Divine. » (HM, 1991d, p. 56)

Mais cela ne se fait pas seul, écrit-il. En effet, on découvre que, si pour le fondateur de l'aumisme, l'Âge d'or, c'est l'Âge de l'unité, de la vérité, de la liberté et l'Âge du Grand pardon, du Vrai pardon (voir Hamsananda, 1990, p. 56-61), il a toutefois besoin de l'aide de tous. Par conséquent, il lance un véritable appel à l'humanité pour qu'elle se rallie à Dieu, il l'exhorte à transformer la Terre en champ de prière plutôt qu'en champ de bataille pour créer une harmonie, un esprit d'unité des peuples autour du messie et pour faire advenir la paix. C'est pour lui une question de courage.

En d'autres mots, l'Âge d'or est une œuvre commune. Évoquant les pensées d'une figure du panthéon aumiste, l'Adi Bouddha Mirchoan⁵, Hamsah Manarah trace aussi un lien entre l'Âge d'or et la répétition du son OM :

⁵ Voir *L'Aumisme*, <http://www.aumisme.org>, sous les sections « Son fondateur » et « Ses titres initiatiques ». On y décrit ce titre comme étant La Synthèse des Lumières de Dieu, consulté le 15 mai 2011.

*L'Âge d'Or, c'est la Loi du AUM,
 Pur, éternel et infini
 Qui transforme et rénove la Création.
 L'Âge d'Or, c'est aussi l'Unité
 Des peuples et des nations
 C'est la solidarité
 Entre toutes les familles sociales,
 Politiques, économiques,
 Raciales et spirituelles,
 Pour le rétablissement de la Justice Divine. (HM, 1991d, p. 67)*

Au cours des passages qui précèdent, on a vu que Hamsah Manarah précise quelle est sa mission particulière par rapport à l'avènement, à la concrétisation et à la cristallisation de l'Âge d'or.

Celui-ci comporte par ailleurs dix Lois, énumérées et expliquées par Hamsah Manarah. Nous nous contentons pour l'instant de reproduire leur énumération; l'une d'entre elles, la Loi de la Sélection des âmes, sera présentée dans la prochaine section.

1. La Loi de la Sélection des âmes.
2. La Loi du Jugement et de la Dissolution des âmes impures.
3. La Loi de la Lumière Eternelle dans les hauteurs, comme dans les profondeurs.
4. La Loi de l'Harmonie Universelle.
5. La Loi de la Prière dans l'action.
6. La Loi de l'Effort et du Combat.
7. La Loi de l'Evolution des Règnes.
8. La Loi du Salut par le maintien de l'Unité entre le Ciel et la Terre.
9. La Loi de l'Indivisibilité de DIEU, malgré Ses apparences.
10. La Loi du AUM, Pur, Eternel et Infini. (HM, 1991c, p. 265)

Pour Hamsah Manarah, une religion d'Âge d'or doit être synthétique et tolérante, elle doit retrouver la foi qui unit au Père. Ce qui frappe également, c'est l'affirmation selon laquelle dans l'Âge d'or, contrairement à l'Âge de fer, Dieu ne se sacrifie pas : « C'est la fin du sacrifice. » (HM, 1991d, p. 56) Il fait probablement référence ici au sacrifice de Jésus-Christ sur la croix. Le Messie, Jésus-Christ, étant venu, comme nous l'avons vu en exposant la Loi des cycles, à une époque où l'Âge de fer dominait,

son sacrifice était nécessaire. Mais dans l'Âge d'or — qui en serait à sa XXV^e année selon le calendrier des aumistes —, Hamsah Manarah énonce que cette notion de sacrifice a pris fin. C'est, de plus, dit-il, un âge où règne la « solidarité entre toutes les familles sociales, politiques, économiques, raciales et spirituelles ». (HM, 1991d, p. 57) Il dit plus particulièrement que si, aiguillonnés par des démons, les peuples s'opposent et se divisent, « l'Unité de DIEU va les réunir, de même que le destin des pays d'Europe va vers un destin commun, de même la Terre ira vers un Gouvernement mondial si DIEU le veut, si les humains suivent MA Volonté. » (p. 57) Selon lui, l'éducation des humains serait incomplète, ce qui entraînerait des oppositions. Mais, en fait, nous serions « UN sur tous les plans » (p. 57) et l'amour ferait grandir le sentiment de l'unité. En « aimant autrui, on aime un aspect de soi-même ». (p. 57)

Ainsi, pour chaque être humain, l'Âge d'or constitue un « perpétuel défi, à soi-même d'abord et au monde ensuite. » (HM, 1991d, p. 63) La métaphore utilisée est celle d'un champ de bataille aux multiples victoires remportées contre les « forces de division », les « puissances d'autodestruction », les « énergies de désintégration »; la victoire est associée à une « victoire sur le chaos, sur le néant ». (HM, 1991d, p. 63)

À ces différents aspects s'ajoute la mise en pratique de l'attitude d'Âge d'or qui consiste, selon l'aumisme, à ne pas se reposer ou fuir devant les responsabilités, à ne pas être faible ou couard et à ne pas reculer. Cela consiste aussi à détruire « toutes les illusions, car si une seule survit à l'Âge de fer, les guerres renaîtront, le karma germera, l'avenir s'enténébrera et les Colonnes de Lumière s'autodétruiront dans une immense déflagration ». (HM, 1991d, p. 60) Hamsah Manarah stipule, de plus, que « [l]'Âge d'Or est un combat pour la remontée vers l'Unité [...] pour sauver et libérer l'humanité terrestre, pour sauver les âmes de l'astral. » (HM, 1991d, p. 60) Ainsi, la religion de l'aumisme n'est pas limitée au mythe eschatologique, mais a une visée sotériologique à la fois sur le plan individuel et sur le plan collectif.

2.1.5 La notion de Sélection des âmes

La Loi de la Sélection des âmes remplace la Loi du Karma et un avertissement est donné par Hamsah Manarah à propos de cette Loi : « La Loi de Sélection des âmes n'est pas basée sur des critères de race, de classe, de religion. Elle n'est ni génétique, ni biologique, ni raciale, ni scientifique. Elle opère au plan astral mais se répercute au plan physique. » (HM, 1991c, p. 216)

Les seuls critères retenus concernant cette Loi sont : « *La conversion ou la non conversion (sic) à l'Âge d'Or.* » (HM, 1991c, p. 216) La cristallisation de l'Âge d'or passe, semble-t-il, par cette Loi de sélection des âmes selon Hamsah Manarah :

La Loi du Karma favorisait l'incarnation en masse des démons. Pour sortir de cet engrenage il convient d'empêcher les démons de s'incarner dans le but de perpétuer les guerres et le Karma. Une sélection des âmes avant et après l'incarnation s'impose pour que puisse se cristalliser l'Âge d'Or et que s'achève l'âge des guerres et des conflits. (HM, 1991c, p. 216-217)

De plus, cette Loi de Sélection des âmes repose sur certains principes et un choix unique :

Elle [la Loi de sélection] mettra fin au libre arbitre et à la loi du destin. Par cette Loi, les âmes, avant de prendre corps, devront prouver leur bonne volonté envers DIEU qui prendra leurs promesses et les inscrira dans les Archives Célestes [et] les âmes, génération après génération, viendront rendre compte de leurs manquements à leurs promesses. Et si le poids de leurs fautes est supérieur au poids des mérites, alors pas de pardon pour ces âmes qui préfèrent perdre le monde plutôt que le sauver. (HM, 1991c, p. 265)

Selon Hamsah Manarah, il est « préférable de n'avoir plus qu'un seul choix, celui d'être poussé vers la Lumière, plutôt que de s'enchaîner pendant des millénaires à la Loi du Karma qui fait souffrir et entretient l'Âge de Fer. » (HM, 1991c, p. 217) Il poursuit en mettant en relief la distinction à faire entre la Loi du Karma et la Loi de Sélection des âmes. En voici un tableau comparatif.

Tableau 2.2 : Distinction entre karma et sélection (basé sur HM, 1991c, p. 217-218)

| La Loi du Karma | La Loi de Sélection des âmes |
|--|--|
| <p>Le Karma est nourri par le Karma.</p> <p>Le Karma entraîne des conflits sans nombre.</p> <p>Le Karma est une chaîne qui est difficilement destructible car elle naît de la volonté consciente des âmes.</p> | <p>La Sélection des âmes est nourrie par la destruction des racines du Karma.</p> <p>La Sélection des âmes, par une épuration des entités prenant corps dans la matière, allège l'inconscient universel et élève le taux vibratoire des humanités, ce qui met fin peu à peu aux guerres nées du Karma.</p> <p>La Loi de Sélection ne permet plus aux âmes de se construire des chaînes karmiques. Elle les délivre de la possibilité de faire le Mal en les poussant à faire le Bien.</p> <p>La Loi de Sélection permet de faire naître une catégorie d'entités supérieures, acceptant l'Age d'Or.</p> <p>La Loi de Sélection permet de faire reculer les racines du Karma planétaire.</p> <p>La Loi de Sélection représente l'avenir des âmes s'incarnant.</p> <p>La Lumière dans les cœurs, la Lumière dans les esprits, tel sera le passeport des âmes descendant dans les matrices.</p> <p>La Loi de Sélection détruira les Racines du Mal dans les Planètes habitées et peu à peu mettra fin au Karma.</p> <p>Cette Loi [...] permet à toutes les étincelles divines en chacun de croître, sans être toujours arrêtées par les obstacles du Karma des vies passées. Elle ne laisse plus qu'un seul choix, donc impose la Volonté de DIEU.</p> |

Cependant, « ce n'est pas par un coup de baguette magique que les humains se réformeront. Que ceux qui aiment souffrir se rassurent, la Loi de causalité reste en mouvement. » (HM, 1991b, p. 219) À cet effet, l'auteur précise que :

La Loi de causalité demeure. La Loi qui veut que toute cause produit un effet est immuable, quel que soit le cycle envisagé. Autrement dit, chacun reste responsable de ses actes, de ses paroles et de ses pensées, dont il supportera inmanquablement les conséquences. (HM, 1991c, p. 219-220)

Enfin, Hamsah Manarah lance un appel à la conversion : « Convertissez-vous à Ma Lumière, prenez refuge dans les milliards de colonnes créées pour vous accueillir. » (HM, 1991c, p. 226) Il s'adresse aux âmes, mais aussi aux démons :

Pour les démons aussi, Je propose un choix définitif : pour ou contre Moi, pour ou contre [...] l'Âge d'Or et si vous vous opposez à Ma Volonté, Ma Volonté vous brisera la nuque, Ma Volonté vous retranchera de la Création. Que la Loi de Sélection entre en action. Que la Loi de Sélection détruise les âmes inconvertibles. Que la Loi de Sélection interdise aux démons de prendre corps de chair. Que La Loi de Sélection détruise les Racines du Mal dans chaque âme et chaque humanité du tissu cosmo-planétaire d'aube d'Âge d'Or. (HM, 1991c, p. 227)

Ces propos se terminent ainsi :

*Le Karma n'est pas la Loi du Jugement dernier.
Si Je jugeais les âmes et les Planètes
Selon le Karma,
Tout exploserait, tout disparaîtrait...
Il ne resterait plus qu'un nuage de poussière.*

*Le Karma est terminé. L'heure est arrivée
Où Je juge les âmes selon leur décision
Et non selon leur miroir du Karma passé.* (HM, 1991c, p. 228)

Le rôle de cette Loi de Sélection des âmes consiste donc aussi, selon Hamsah Manarah, à « [...] [mettre] fin à la Roue du Karma et de souffrance [...] aux guerres, aux divisions, aux oppositions, au racisme, à l'injustice sociale [...] [et à mettre] fin aux Anti-Mondes ainsi qu'aux doubles individuels, les Anti-Mondes en feu étant désormais remplacés par le brasier de la Justice divine ». (HM, 1991c, p. 233)

Le messie apporte, toutefois, des nuances. L'aiguillon de la « souffrance stimulatrice faisant comprendre certaines Vérités » demeure immortel. (HM, 1991c, p. 233) À titre d'exemple, Hamsah Manarah dit qu'il y a « des âmes aux mentalités de

bourreaux, et d'autres ayant des mentalités de victimes. Les dernières ont besoin des premières pour payer leurs dettes, alors que les premières alourdissent leur fardeau en faisant payer aux autres leur Karma. » (HM, 1991c, p. 236) C'est la notion d'effort et de sureffort qui prévaut désormais selon Hamsah Manarah, même une fois mort et devant séjourner dans la Colonne de lumière : « [d]ans la Colonne de Lumière, vous serez obligés de séjourner et on vous demandera encore des efforts, toujours de l'effort, rien que du sur-effort. » (HM, 1991c, p. 237)

Aux yeux de Hamsah Manarah, c'est une Loi juste, « rude, implacable mais nécessaire ». (HM, 1991c, p. 240) Une mise en garde est faite par Hamsah Manarah pour que l'on ne soit pas tenté d'y voir une forme d'eugénisme. En effet, il poursuit en disant :

Que l'on ne se méprenne pas sur Mes Paroles. Je ne prône pas une Sélection nazie ou luciférienne, Je ne demande pas à ce que tous les corps difformes, tous les hommes et femmes anormaux de cette Terre soit (*sic*) exterminés. Ce serait d'ailleurs un crime au regard des Lois des hommes et cela Nous ne pouvons le désirer. (HM, 1991b, p. 241)

Cette Loi est aussi en lien avec le jugement dernier et la nécessité de faire un choix. Le « messie » avertit que cette Loi se resserrera avec le temps : « Dans 10 ans, nous jugerons des premiers résultats de la Planétarisation de l'Age d'Or. [...] Dans 30 ans, nous accentuerons fortement la Loi de Sélection des âmes. »⁶ (HM, 1991c, p. 242) Enfin, précise-t-il encore,

[...] dans 50 ans, si toutes les conditions de l'Age d'Or ne sont pas réunies, le changement des Pôles et le basculement de la Terre sur son axe sera rendu inévitable, afin que périssent ceux qui doivent périr et que survivent ceux qui, en harmonie avec DIEU, reconstruiront une nouvelle Terre, sur de nouvelles bases et sur des nouveaux continents, avec des Lois plus justes et des relations plus saines avec la Nature. (HM, 1991c, p. 242)

⁶ Remarque : la Bataille Cosmique ayant pris fin en 1990, et la Révélation au monde du « messie » ayant eu lieu également en 1990, ces dix premières années seraient donc déjà passées.

De toute évidence, la vision de l'aumisme, de son fondateur et de ce « messie » de notre temps, repose sur la croyance en la réincarnation et en Dieu. Cette Loi de Sélection des âmes « délivre de la possibilité de faire le Mal [et pousse les âmes] à faire le Bien. » (HM, 1991c, p. 244) Et pour appuyer encore davantage ses propos, Hamsah Manarah précise que cette Loi exige :

- 1 Que vous rentriez dans le droit chemin.
- 2 Que vous reveniez dans la Vérité de l'Unité du divin.
- 3 Que vous mettiez fin à votre double réalité.
- 4 Que vous sortiez de l'automatisme relié aux relents d'un karma s'affaiblissant.

Entre l'Age de Fer et l'Age d'Or, il faut choisir! (HM, 1991c, p. 244)

Le lien entre le mythe de l'Âge d'or, les rituels et la répétition du son OM est constamment présent. On le voit ici à propos de cette Loi de Sélection lorsque Hamsah Manarah poursuit : « Remplacez les souvenirs du passé par le chant du AUM : Ainsi, vous serez sauvés du Karma restant à échoir. » (HM, 1991c, p. 244)

Si, pour les aumistes, l'Âge d'or est déjà commencé et qu'il se concrétise au fur et à mesure de l'évolution à l'échelle humaine et planétaire, sa cristallisation repose, selon eux, sur la construction de leur Temple Pyramide, qui fera l'objet du chapitre IV de ce mémoire. La question de la ritualité qui y est associée, dont la répétition du son OM, fera l'objet, quant à elle, du chapitre III de ce mémoire.

Dans les prochaines pages, nous présentons une analyse du mythe de l'Âge d'or de l'aumisme à la lumière de la théorie éliadienne du mythe de l'*éternel retour*.

2.2 Éléments d'analyse du mythe aumiste de l'Âge d'or

Eliade s'est intéressé aux différents aspects du mythe et, plus particulièrement, au mythe de l'*éternel retour*, selon lequel le temps n'est pas irréversible, mais cyclique et archétypal tandis que les événements historiques, eux, sont irréversibles. Dans cette optique, c'est le moment sacré des origines qui, telle une hiérophanie, se reproduit

dans le temps, à des moments spéciaux. Ce mythe peut être directement mis en lien par conséquent avec la Loi des cycles, avec la succession d'ères ou d'âges dans le temps, donc avec la destruction d'un monde pour laisser advenir un monde nouveau, la fin de l'Âge dit de fer pour que renaisse l'Âge dit d'or.

Si au départ Eliade a établi le fait que le mythe est une histoire sacrée et vraie qui s'intéresse aux réalités vécues par l'homme, quelle que soit l'époque, dans les temps anciens comme dans la modernité, il critique ainsi le fait que les philosophes occidentaux se cantonnent en quelque sorte dans une pensée qui fait abstraction de la tradition et de la pensée orientale pour ne tenir pour vrai que l'homme historique au détriment de l'homme « primitif ». (Eliade, 1969, p. 12)

2.2.1 Le mythe au cœur d'un système métaphysique

Selon Eliade, c'est précisément grâce au symbole, au mythe et au rite qu'on peut exprimer « un système complexe d'affirmations cohérentes sur la réalité ultime des choses, système qu'on peut considérer comme constituant une métaphysique ». (Eliade, 1969, p. 14) En ce sens, étudier l'aumisme comme mouvement où les symboles, la mythologie et les rituels associés à la répétition de mantras sacrés font corps avec les buts sotériologiques proposés de Libération spirituelle (plan individuel) et de sauvetage de la Terre (plan collectif) semble bien appropriés à la dimension sacrale de la répétition des gestes primordiaux qui permettent de transcender le temps. Cette répétition, en effet, réitère l'exemple mythique *ab origine*. (voir Eliade, 1969, p. 16) L'essentiel, pour Eliade, est « qu'il existe partout une conception de la fin et du début d'une période temporelle, fondée sur l'observation des rythmes biocosmiques (*sic*), s'encadrant dans un système plus vaste, celui des purifications périodiques (cf. purges, jeûnes, confession des péchés, etc. [...]) ». (Eliade, 1969, p. 67) Cela s'applique tout à fait au mythe de l'Âge d'or selon la vision aumiste, tel que nous l'avons exposé plus haut.

Selon la théorie éliadienne, c'est en réactualisant le chaos primordial qu'on peut obtenir une « victoire cosmogonique » (Eliade, 1969, p. 76), victoire qui ne peut être obtenue que par l'accomplissement d'un acte purificateur par le truchement d'un rituel, une « répétition de l'acte cosmogonique » (Eliade, 1969, p. 77) que seuls « le messianisme et l'apocalypse » (p. 76) peuvent justifier. L'historien des religions remarque que cette répétition dans le temps, cette périodicité de la Création correspond dans certaines traditions à « un épuisement des ressources biologiques sur tous les plans cosmiques [...] ». (Eliade, 1969, p. 82) Cet épuisement serait vu comme une « véritable fin du monde [...], c'est-à-dire [la fin] d'un cycle historique déterminé [qui] ne se [produirait] pas toujours à l'occasion d'un déluge, mais aussi par le feu, la chaleur, etc. » (p. 82) Nous avons vu à cet égard comment Hamsah Manarah, dans de nombreux écrits, s'appuie sur une vision du temps cyclique qui nécessite, pour se renouveler, la destruction des forces maléfiques ou démoniaques. Nous avons toutefois choisi de présenter en détail les récits de la Bataille cosmique dans le cadre du chapitre sur les rituels plutôt que dans ce chapitre traitant du mythe; la raison en est que, pour les aumistes, les éléments spécifiques de cette bataille, c'est-à-dire les actes perpétrés par leur fondateur sur le plan cosmique, sont bien des actes rituels en ce qu'ils réactualisent des parties de mythes cosmogoniques (dont, au premier chef, le mythe hindou présenté ici). Ainsi les rituels opérés par Hamsah Manarah lors de la Bataille cosmique constituent, comme on le verra au chapitre III, une répétition de ces actes archétypaux ponctuant le passage d'un âge à un autre selon la Loi des cycles ou des passages de l'Âge d'or à l'Âge d'argent, de l'Âge d'argent à l'Âge de cuivre, de l'Âge de cuivre à l'Âge de fer et, à notre époque, de l'Âge de fer à l'Âge d'or, à cet *éternel retour*.

2.2.2 Le mythe comme « ontologie primitive »

Le mythe de l'*éternel retour* s'inscrit également dans une « ontologie primitive » (Eliade, 1969, p. 50) qui est seule réelle et sacrée par opposition au « temps profane »

(p. 50) qui, lui, s'inscrit dans la durée, dans l'histoire. En reproduisant le mythe, on est « transporté dans l'époque mythique où a eu lieu la révélation [du] geste exemplaire ». (Eliade, 1969, p. 50) Le retour périodique aux origines abolit ainsi les souffrances vécues au cours de l'histoire. De même qu'une année s'achève et qu'une autre recommence et ainsi de suite, la répétition cyclique d'actes archétypaux installe une périodicité qui concerne non plus une histoire irréversible et profane, mais une histoire métaphysique *in illo tempore* qui se répète.

Cette notion de périodicité ne peut se comprendre que si quelque chose meurt pour que quelque chose d'autre naisse ou renaisse. Une sorte d'apocalypse doit avoir lieu, une sorte de fin du monde et de retour au chaos en ce sens qu'il faut « mettre un terme aux “formes” déjà existantes [...] pour faire place à la naissance d'une forme nouvelle, issue d'une nouvelle Création ». (Eliade, 1969, p. 85) La condition cosmique autant que la condition humaine s'aggravent par l'usure du temps. Et ce passage de l'Âge de fer à l'Âge d'or est en soi salvateur. Sa fonction sotériologique nous arrache à la « servitude cosmique ». (Eliade, 1969, p. 137) Cela a un effet revigorant et consolant, explique Eliade. Selon lui, tous les « actes et [...] croyances s'expliquent par le *mythe de l'anéantissement du Monde suivi d'une nouvelle Création et de l'instauration de l'Âge d'Or* [...]. (Eliade, 1966, p. 13)

C'est dans une telle perspective que l'on peut comprendre le recours aumiste à la cosmogonie hindoue : les cycles et les âges qui s'y enchaînent permettent à la fois de baliser le rôle du fondateur comme Messie cosmoplanétaire et de fonder, dans un temps mythique, l'ensemble du dogme et des pratiques aumistes.

2.3 Conclusion

Les mythes, qui sont réputés être des histoires vraies au sens d'Eliade, fondent le cœur de la société et de la vie collective comme celui des religions qui les font

revivre par le rituel. Il était nécessaire d'amorcer en quelques endroits de ce chapitre la question du rituel, car cette notion est intimement liée à celle du mythe.

Le mythe de l'Âge d'or de l'aumisme, inspiré du mythe cosmogonique hindou, raconte que le monde vit un changement de cycle. Le rôle que se donne l'aumisme devient alors clair : permettre l'avènement de cet Âge d'or, sa concrétisation et sa cristallisation. L'aumisme parle de la nécessaire purification en cette fin d'une ère que l'humanité quitte, de rituels de la Bataille cosmique pour opérer cette purification, de la répétition du son OM (considéré comme la mère de tous les sons), de la nécessité de la venue d'un avatar pour ce faire. L'avatar, c'est-à-dire la descente du dieu sauveur, donc du messie, à un moment-clé, coïncide avec l'idée aumiste selon laquelle il faut stabiliser ce passage à l'Âge d'or dans la matière et afin d'établir une cohérence, en construisant un temple.

Nous aborderons, dans le chapitre suivant, les rituels pratiqués par l'aumisme pour réaliser ce passage à l'Âge d'or.

CHAPITRE III

DE LA MYTHOLOGIE AUX RITUELS

L'efficacité symbolique d'un rite, précise P. Bourdieu, désigne « le pouvoir qui lui appartient d'agir sur le réel en agissant sur la représentation du réel; le rite exerce une efficacité symbolique tout à fait réelle, l'acte d'institution est un acte solennel de catégorisation qui tend à produire ce qu'il désigne. La croyance de tous, qui préside au rituel, est la condition de l'efficacité du rituel. »

CNRS, 1986, p. 69

[...] OM est la quintessence, la syllabe-germe [...] de l'univers, le mot magique (c'était le sens originel du mot « brahman »), la force universelle, la tout-pénétrante conscience.

Lama Anagarika Govinda, 1959, p. 22

Si, au sens d'Eliade, le mythe est une histoire vraie qui sert de modèle aux humains, c'est toutefois le rituel qui le réactualise. C'est en répétant l'acte accompli à l'origine par des Êtres surnaturels que le chaos se transforme en cosmos, qu'une nouvelle cosmogonie, une transformation de l'univers en quelque sorte, peuvent advenir.

Mythes et rituels sont donc intimement liés. En effet, comme l'exprime Eliade, « *on ne peut accomplir un rituel si on n'en connaît pas "l'origine", c'est-à-dire le mythe*

qui raconte comment il a été effectué pour la première fois.¹ » (Eliade, 1966, p. 30) Si, pour l'homme des temps anciens, la connaissance du mythe des origines était essentielle et que c'était la fonction même du mythe que « de révéler les modèles exemplaires de tous les rites et de toutes les activités humaines significatives » (Eliade, 1966, p. 19), pour l'homme moderne, qui, au contraire, se définit par l'Histoire, le rite ou rituel a pour fonction d'abolir le « Temps profane, chronologique [afin de récupérer] le Temps sacré du mythe. » (Eliade, 1966, p. 175) Ainsi, l'homme moderne peut aller au-delà de ses limites, il peut s'élever, transcender sa vie de tous les jours grâce au rituel qui réactualise le mythe. Il peut donc s'extraire du monde profane dans lequel il vit pour plonger dans un moment sacré qui transcende son existence, transcende le temps et lui permet d'accéder à une dimension du tout Autre. De la sorte, l'homme moderne, façonné par l'Histoire, peut aussi composer avec l'histoire de ses origines surnaturelles, ce qui lui permet d'échapper à la banalité de sa condition humaine en principe sans issue.

Selon la nomenclature d'Eliade, on peut trouver dans les religions des rites de puberté, des initiations tribales, des cultes et des initiations individuelles, militaires et chamaniques, entre autres. (Eliade, 1959, p. 25-27)

L'efficacité du rituel résiderait dans sa capacité de « produire ce qu'il désigne » (CNRS, 1986, p. 69), capacité qui est soutenue par la croyance des participants. C'est par la répétition dans le temps de la *gesta* exercée par des êtres surnaturels (car, se situant hors de l'ordinaire) que ces actes rituels deviennent efficaces, puisqu'intimement liés aux récits cosmogoniques.

Rappelons que l'aumisme comporte une grande variété de rituels. Pour n'en nommer que quelques-uns, glanés à travers la lecture de plusieurs des ouvrages de Hamsah Manarah :

¹ Les italiques sont dans le texte original.

- La pratique de la méditation. (Voir HM 1993d, p. 399 et suivantes)
- La répétition de mantras, dont celui de l'OM. (Voir HM 1991d, p. 293)
- La circumambulation autour des statues en répétant des mantras, technique rituelle qui, selon une adepte², s'appelle le *pradakshina-japa*.
- La pratique des différents yogas (*hatha-yoga*, *raja-yoga*, *mantra-yoga*, *jnana-yoga*, *bhakti-yoga*, *guru-bhakti-yoga*, *seva-yoga*, *laya-yoga*, *japa-yoga*, etc.). (Voir Hamsananda Sarasvati, 1974, p. 148)
- La prière personnelle et la prière collective. (Voir HM 1991d, p. 305 et 315)
- La bénédiction des repas. (Voir HM 1991d, p. 223)
- L'ascèse (*sadhana*) qui comporte l'idée de discipline personnelle. (Voir HM 1991d, p. 326)
- La spiritualisation des œuvres. (Voir Hamsananda Sarasvati, 1974, p. 203)
- L'introspection quotidienne pour mieux se connaître et se transformer. (Voir Hamsananda Sarasvati, 1983, p. 94)
- Les cérémonies propres aux fêtes de plusieurs traditions et celles propres à l'aumisme.
- Les rituels d'initiation qui sont des rituels de passage de degrés suivant l'évolution de l'âme, le nombre de répétitions de mantras (comptabilisées), les ascèses et le programme d'étude effectués. (Voir le calendrier aumiste en annexe D)
- Les rituels détaillés de l'administration des sacrements propres à l'aumisme. (HM 1994, p. 51-343)
- La répétition du son OM ou *japa yoga*. (HM 1994, p. 29)
- Les rituels de la Bataille cosmique. (HM 1991a, p. 155)

² Communication personnelle.

De tous ces rituels, dont la liste n'est pas exhaustive, quelques-uns seulement ont été retenus au bénéfice de ce mémoire. Ce sont : la répétition du son OM (*japa yoga*), les combats terrestres et les rituels de la Bataille cosmique. Ceux-ci, comme nous le verrons, peuvent être subdivisés en trois grandes phases (préliminaire : Bataille terrestre; liminaire : Bataille cosmique; postliminaire : construction du Temple Pyramide). Ce chapitre ne s'attardera qu'aux phases préliminaire et liminaire, de même qu'à une partie de la phase postliminaire (la prière en vue de l'harmonie); le projet de construction du Temple Pyramide en tant qu'élément clé de la phase postliminaire des rituels de la Bataille cosmique sera traité au chapitre IV.

3.1 Rituel de la répétition du son OM (*japa-yoga*)

Nous avons déjà abordé, dans le premier chapitre, le symbolisme associé au son OM; nous allons maintenant tenter d'en faire ressortir l'importance rituelle.

D'après un travail conduit par l'équipe de recherche n° 249³ du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS),

[l]a récitation des *mantra (sic)*, à partir de l'*Om*, représente le passage de l'éternel au temporel. Le mantra *Om* a la vertu de détruire tout péché, « toutes les fautes commises dans dix milliards d'existences, comme le soleil dissipe les ténèbres ». C'est la parole-lumière qui pénètre tous les niveaux de l'être, toute l'épaisseur du temps, puisqu'elle plonge dans l'Absolu divin au-delà de toute impureté. En tant qu'expression suprême de la parole et *mantra* par excellence, la syllabe *Om* est le début et la fin, mais aussi le milieu et le cadre de l'univers, de toute efficacité physique et morale, psychologique et spirituelle pour les hommes à la recherche de la libération. (CNRS, 1986, p. 101)

Ainsi, par le son OM, les êtres et les mondes se purifient — ce qui, tel que nous le présenterons dans ce mémoire, est indispensable à l'instauration de l'Âge d'or nouveau du point de vue de l'aumisme.

³ L'équipe de recherche, en tant qu'auteure, n'est identifiée que par son numéro (n° 249) dans la publication du CNRS.

Selon Hamsah Manarah, l'OM est le « **DIAMANT SPIRITUEL DU NOUVEL ÂGE⁴** ». (HM, 1991d, p. 26) La répétition rituelle du son OM est une prière « des vivants et des morts [...] des Serviteurs de la Lumière [...] des initiés de l'Age d'Or [...] des âmes respectant les Lois de l'Age d'Or [...] ». (p. 29) Ces prières se cristallisent sous forme de diamants ayant chacun sa propre couleur selon les Âges et constituent les mémoires ordinateurs de l'OM. Sans ces mémoires, dit Hamsah Manarah, « l'Aumisme mettrait 400 ans pour couvrir la Terre de ses prières et de ses adeptes [tandis qu'avec] ces Mémoires, l'Aumisme mettra 40 à 60 ans pour accomplir ce prodige [c.-à-d. cristalliser la nouvelle religion de synthèse]. » (p. 29)

Hamsah Manarah accorde beaucoup d'importance au rituel quotidien de la répétition du son OM, qu'il associe à la délivrance : « Chantez le OM pour planétariser l'Âge d'Or sur chaque continent. Seul l'Âge d'Or planétarisé peut sauver la Terre du lent processus d'autodestruction. » (HM 1991b, p. 470)

Si le rituel de la répétition du son OM est fondamental chez les aumistes, ceux en lien avec les Combats terrestres et la Bataille cosmique sont centraux pour comprendre la vision des aumistes.

3.2 Les grands rituels de la Bataille cosmique

Selon la vision des aumistes quant à la nécessité de livrer une bataille contre les forces du Mal afin que le nouvel Âge d'or (le nouveau cycle) puisse advenir, des combats rituels à la fois sur les plans terrestre et cosmique devaient avoir lieu. Les rituels de la Bataille cosmique étaient donc nécessaires, selon la vision d'Hamsah Manarah, pour le salut collectif de la Terre. Cette Bataille contre les forces du Mal constitue un élément clé de la mythologie aumiste, prélude à l'avènement de l'Âge

⁴ Les majuscules et les caractères gras sont dans le texte original.

d'or, à sa concrétisation dans la matière et à sa cristallisation et son amarrage dans le Temple Pyramide.

Cette grande Bataille cosmique — qui a eu lieu, selon Hamsah Manarah, de 1986 à 1990 —, est racontée dans son livre intitulé *Les combats du MESSIE ATTENDU pour sauver la terre et la création* (HM, 1991a). Le messie parle alors de tout ce qu'il a fait comme rituels pendant cette longue période en termes de rénovation du monde, d'enchaînements, de décapitation de « La Bête », de jugement, de résurrections, de ressuscitation (*sic*), d'embrasements, de rééquilibrage, de destruction, de réforme, de rituels de recréation des mondes, de pacification, de dissolution, de purification, de transmutation, de sentences, de construction de ponts de lumière entre les mondes, de grande réconciliation, d'harmonisation, de libération. (HM, 1991a) Il ne s'agit pas ici de rituels d'initiation au sens habituel de transmission de maître à disciple, mais de rituels de combats.

Ce que nous nommons rituel de la Bataille cosmique comporte, tel que nous venons de l'évoquer, plusieurs étapes, elles-mêmes subdivisées en plus petits rituels. Les trois grandes étapes sont la phase préliminaire (Bataille terrestre), la phase liminaire (Bataille cosmique) et la phase postliminaire (rituel de la pose de la première pierre du Temple Pyramide). Comme nous l'avons mentionné brièvement au chapitre précédent, ce combat, relaté par Hamsah Manarah, présente un modèle rituel basé sur les mythes chers aux aumistes. En ce sens, c'est bien la structure rituelle que l'on retrouve dans les récits de Hamsah Manarah qui justifie l'inclusion du rituel de la Bataille cosmique dans le présent chapitre. Ces rituels peuvent en outre être situés dans le temps, soit entre 1981 et 1992.

Par ailleurs, si certains de ces rituels sont pratiqués ouvertement et collectivement, d'autres sont plus secrets et privés. Il y a donc un devoir de secret initiatique rattaché parfois à certains rituels. Un peu comme le magicien ne dira pas quel est son tour de magie, de même, il y a un secret que l'initié ne peut transgresser. Il était nécessaire de

le préciser pour comprendre que les rituels dont il sera question ci-dessous, plus précisément les rituels de la Bataille cosmique, font partie de ce qui ne peut être dit quant à leur déroulement concret, en communauté.⁵ Il faudra donc s'en tenir uniquement à ce qui est présenté dans les livres mêmes du fondateur de l'aumisme et tenter de repérer les structures rituelles à même le récit.

3.2.1 Phase préliminaire : les rituels de la Bataille terrestre (1981 à 1986)

La construction de la statue du Bouddha, en 1981, en même temps qu'elle venait jeter un pont d'unité entre l'Orient et l'Occident, a servi d'élément déclencheur à l'ensemble de la Bataille cosmique : « Le BOUDDHA géant du MANDAROM a éveillé la hargne des démons, des dieux, des déesses et des anges qui voulurent tester Notre résistance et voir par eux-mêmes si Nous étions bien le MESSIE attendu. » (HM 1991a, p. 115) Il s'ensuivit des attaques occultes qui ont entraîné le messie à leur déclarer la guerre, car, de 1981 à 1984, il aurait « eu à subir trois ans d'attaques occultes de la part des démons incarnés de la Terre, manipulés et programmés par les dieux, démons et grandes démons de l'astral, que [ses] prières d'Unité dérangeaient ». (HM 1991a, p.117)

L'ensemble de cette situation incita Hamsah Manarah à préparer son état-major de combat.

⁵ Toutefois, Hamsah Manarah, dans *Le livre des sacrements de l'aumisme*, décrit de façon détaillée des rituels codifiés.

Préparation de l'état-major

Selon les propos mêmes de Hamsah Manarah, il lui fallait au préalable s'entourer de conseillers techniques et chefs d'armées célestes, autrement dit, s'entourer de « dieux [...] déesses [...] anges, archanges et généraux de la Lumière ». (HM 1991a, p. 118)

La Bataille terrestre a été suivie par une Bataille céleste contre les dieux, en fait par une première dissolution (*maha-pralaya*) comprenant une phase de ressuscitation (Hamsah Manarah dit avoir ressuscité des millions de dieux et demi-dieux, voir p. 145), de conversion et d'embrassement des plans de l'univers. (HM 1991a, p. 140-146) Le messie, toutefois, n'agit pas seul. Cette Bataille terrestre lui a permis de mettre en place une milice céleste prête à donner le coup d'envoi à la Bataille cosmique, la phase liminaire proprement dite, et Hamsah Manarah a cru opportun d'aviser le Pape Jean-Paul II de la Bataille cosmique engagée :

Monseigneur,

La Bataille Cosmique est déjà engagée entre les forces de l'Ombre et les forces de la Lumière [...] Nous tenions à vous en informer et Nous vous demandons très respectueusement de bien vouloir en informer le Pape, pour la prière. De notre côté, Nous faisons de Notre mieux. Le Grand Maître de l'Ordre des Chevaliers du Lotus d'Or, S.M. HAMSANANDA. (HM 1991a, p. 128)

Cette phase préliminaire marque le changement de statut de Hamsah Manarah, qui devient un combattant. Symboliquement transfiguré par cette première étape, le fondateur de l'aumisme a pu poursuivre en entamant la Bataille cosmique.

3.2.2 Phase liminaire : la Bataille cosmique (1986 à 1990)

La Bataille cosmique a débuté en 1986, plus précisément le 17 octobre 1986. Elle s'est terminée en 1990, moment où Hamsah Manarah s'est autoproclamé « Messie cosmoplanétaire ». D'après Hamsah Manarah, il s'agissait d'une véritable guerre astrale de grande ampleur. C'est le début de la phase liminaire proprement dite, la Bataille cosmique, au cours de laquelle une deuxième dissolution (*maha-pralaya*),

puis une troisième et enfin une quatrième dissolution auront eu lieu. Y sont intercalés le rééquilibrage du *Purusha*, l'embrasement des antimondes et la destruction des Racines du Mal. (HM, 1991a, p. 579-580) Les sections qui suivent synthétisent les récits de Hamsah Manarah à propos des grandes étapes de cette phase liminaire de la Bataille.

Avant d'aborder ces aspects, il est nécessaire de préciser encore un peu les mythes cosmogoniques sur lesquels le messie s'appuie pour entreprendre sa grande Bataille cosmique. Une source apparaît évidente : celle du *Purusha* ou Homme Cosmique, ce géant primordial à l'origine de l'Univers. Le mythe cosmogonique raconte que *Purusha*, voulant procréer « entra dans les eaux, et, par la chaleur du désir, il y forma un œuf et le couva. Cet œuf, c'est l'œuf cosmique (*brahmananda*), l'embryon d'or (*hiranya-garbha*). De cet œuf ainsi couvé, sortit Purusa (*sic*) qui, de son corps épuisé, donna naissance aux mondes et aux êtres vivants. » (Hoành-son, 1969, p. 134) Comme nous continuerons à le constater dans les sections qui suivent, les références de Hamsah Manarah aux mythes cosmogoniques hindous sont très nombreuses.

La possible autodestruction de la Terre : embrasements et dissolutions

Selon Hamsah Manarah, « **[I]e refus de l'Age d'Or entraînerait l'auto-destruction de la Terre...** ». (HM, 1991a, p. 508) Mais Dieu est de retour justement « POUR SAUVER LES PEUPLES ET LA TERRE [...] ». (HM, 1991a, p. 530) Cependant, les humains doivent eux-mêmes « résister au Mal, à la méchanceté [et] s'appliquer à progresser dans le Sentier de l'Amour et de la Sagesse [qui est d'] **ACCEPTER L'AGE D'OR** [pour être] **SAUVÉS** ». (HM, 1991a, p. 570-571)

Les rituels pratiqués par Hamsah Manarah ont fait appel à une symbolique de type eschatologique composée d'actes d'embrasement, de purification, d'expulsion des démons, de leur décapitation, etc., qui sont vus comme nécessaires à l'avènement de l'Âge d'or. Eschatologie et sotériologie s'entremêlent donc.

Les embrasements ou dissolutions opérés par Hamsah Manarah se sont effectués sur plusieurs plans au fur et à mesure de l'avancement des rituels. Ont été ainsi embrasés l'atome cosmique (« formé de plusieurs milliards d'Univers ») (HM, 1991a, p. 159) et le *Purusha* de Lumière aussi appelé *Homo-Cosmicus*⁶. (HM, 1991a, p. 160)

Combats contre l'Anti-Dieu – enchaînements

Aux embrasements et dissolutions s'ajoutent des enchaînements, car les « énergies négatives de chaque dimension doivent disparaître quand arrive l'Âge d'Or purificateur » (HM, 1991a, p. 164-165), ce qui implique une guerre contre les Anti-mondes, donc, mais aussi contre l'Anti-Création et l'Anti-Dieu.

Cet Anti-Dieu se nourrit apparemment des « 5 germes du karma ». (HM, 1991a, p. 358-359) C'est pourquoi le messie a voulu décapiter :

toutes les têtes de l'Anti-Dieu d'un seul tranchant du Glaive de l'Apocalypse et ce, en partant de l'Anti-Dieu Terrestre et en montant de dimension en dimension, jusqu'à l'Anti-Dieu Cosmo-Purushique. Le Mal, d'un seul coup, perdit toutes ses têtes, comme le prédisaient les Textes Sacrés. (HM, 1991a, p. 364-365)

Il fallait encore, selon Hamsah Manarah, enchaîner Satan, Lucifer et la mère de ces deux derniers. (HM, 1991a, p. 387-388)

Rituels d'enchaînements spécifiques de Satan et de la hiérarchie angélique

Ce n'est qu'après l'enchaînement de Satan que l'Âge de fer a pu être désagrégé et la démoniaque loi du karma être abolie.

Exemple d'une phrase rituelle

Voici un extrait de la sentence de mort prononcée par Hamsah Manarah au cours d'un rituel :

⁶ Voir la fig. 10.

Anti-Dieu, écoute : [...] Anti-Dieu, où que tu sois, écoute Ma sentence, elle sera sans appel, et tu le sais. Si un jour, tu as crucifié DIEU, ce n'est plus aujourd'hui la même optique, la même mentalité de sacrifice, bien au contraire. **MOI, LE CHRIST COSMIQUE, ADI PARAMA / HAMSAH MANARAH MIRCHOAN / MAVRABHRUKSHRAIM**, Maître des Cycles, Maître du Rayon Vert, Lumière de DIEU sur Terre, Maître du Temps, des Étoiles et des Univers, **Je proclame la SENTENCE DE MORT CONTRE / L'ANTI-DIEU COSMIQUE / et contre tous ses corps de matière / dans tous les univers quittant la rive gluante / de l'Âge de Fer.** [...] Arrière NAOKRIM, arrière KALARAM, arrière BRAHMA, créateur du karma. [...] La Foudre crépite, les bombes lasérisantes tombent sur vos corps qui s'écroulent, en même temps que tremblent les planètes, rebelles au Jugement dernier. **QU'IL EN SOIT AINSI. [...] OM TAT SAT OM TAT SAT OM TAT SAT OM / QU'IL EN SOIT AINSI OM.** (HM, 1991a, p. 356-357)

Une fois cette sentence prononcée, l'Anti-Dieu aurait été réduit en cendres. On pourrait croire que cette Bataille cosmique ne s'est adressée qu'aux démons, mais cette guerre a aussi concerné les bouddhas, les sages et les âmes illusionnées (*sic*), car ces dernières, aux dires d'Hamsah Manarah, « confondirent le vide du chaos et du néant avec la pure Vacuité de l'Union Mystique en DIEU, au-delà du temps, de l'espace et de toutes les limitations ». (HM, 1991a, p. 177-178) Or, la perfection envisagée par ces bouddhas, sages, âmes et dieux illusionnés était, en réalité, selon Hamsah Manarah, « au fin fond des Anti-Nirvana, ces paradis cosmiques gérés par l'Anti-Dieu, ces paradis des âmes illusionnées par leur propre auto-satisfaction (*sic*) et qu'il fallut détruire, malgré le cas de conscience posé ». (HM, 1991a, p. 177-178)

Ces rituels sont complexes et ils impliquent toutes les dimensions considérées par les aumistes, de la Terre au cosmos, en passant par l'astral et jusque dans les plans célestes. Ils auraient entraîné, de fait, une réforme du « **MONDE DES BOUDDHAS ET DES SAGES** » (HM, 1991a, p. 181) ce qui, en dernier lieu, aurait conduit à la reconnaissance de Hamsah Manarah par la hiérarchie des bouddhas comme « manifestation planétaire de l'Adi Bouddha de synthèse ». (HM, 1991a, p. 179) Au cours de ces rituels, des sceptres auraient été remis à Hamsah Manarah par la hiérarchie des bouddhas et bodhisattvas de l'Âge de fer. Ce serait à ce moment-là également que « tous les Bouddhas du Cosmos [lui décernèrent] le titre de :

MIRCHOAN RAJ PARAM JYOTIR BOUDDHA : la Suprême Lumière des Bouddhas qui combattent en Un Seul Corps. » (HM, 1991a, p. 181) À l'inverse, cette phase aurait aussi provoqué une révolte des bouddhas illusionnés encore « **ATTACHÉS AUX ANTI-NIRVANAS DÉMONIAQUES** » (HM, 1991a, p. 185), ce qui a eu pour effet de provoquer une riposte de la part du combattant Hamsah Manarah. Ce dernier aurait alors lancé un avertissement et déclenché des « tourbillons de foudre, de feu et de tonnerre » (HM, 1991a, p. 186), tuant des milliards de « Bouddhas, attachés à la fausse Lumière des abîmes et d'âmes illusionnées par l'Anti-Dieu. » (HM, 1991a, p. 186)

Les décapitations pratiquées par le combattant Hamsah Manarah auraient ainsi servi à « extirp[er] le Mal du cœur de chaque monde sortant de la Nuit » (HM, 1991a, p. 412-413) et à empêcher l'autodestruction de la Terre.

Maîtrise des cristaux noirs des mémoires-ordinateurs

Puisque la vision de Hamsah Manarah englobe le cosmos entier et que, selon toute vraisemblance, il ne veut négliger aucun aspect, il aurait, de plus, engagé des combats cosmiques contre des « envahisseurs », peut-on lire dans l'ouvrage dédié au récit de ces combats. Dans cette optique, il s'attaque aussi à tout ce qui peut enchaîner les humains. Entre ici en jeu ce qu'il nomme les « mémoires-ordinateurs » qui, selon lui, se présentent sous forme de cristaux « mémorisant et emmagasinant les vibrations mentales des mondes leur correspondant. Ils constituent ce que la Tradition nomme "les Archives Akashiques"⁷ ». Puisque « [d]ans l'Âge d'Or, cette mémoire est pure » (HM, 1991a, p. 453), Hamsah Manarah décide donc, selon cette logique, de maîtriser ces cristaux noirs.

⁷ En référence à la mystique hindoue. Ce type de sources intéresse également d'autres auteurs dans la veine de ce qu'on pourrait appeler « spiritualité contemporaine ». Voir par exemple Daniel Meurois-Givaudan, *Les Annales Akashiques*, Québec, Éditions Le Passe-Monde, 2007.

Pour mieux comprendre cet aspect, il faut citer Hamsah Manarah : « Lorsqu'un Cristal est saturé de noir, l'aura de la Terre, de l'étoile ou de l'Univers concerné devient un éternel ciel d'orage; cela se traduit par guerres, cataclysmes, souffrance et misère. » (HM, 1991a, p. 454) Selon lui, « maîtriser [et] enchaîner les Cristaux noirs [contribue à] leur ôter tout pouvoir d'agir, et [à] créer de nouvelles Mémoires pour l'Age Nouveau qui s'annonce. » (HM, 1991a, p. 454) Il précise, de plus, que « [c]es Mémoires du OM sont les racines, les fondations de l'Age Nouveau. » (HM, 1991a, p. 455) On voit donc ici encore l'importance du son OM chez les aumistes, en lien avec la cristallisation de l'Âge d'or.

Si cette Bataille cosmique — qui a consisté à « [anéantir] 550 milliards de démons et [à ressusciter] 385 milliards d'entités converties, devenues depuis Serviteurs de la Lumière » (HM, 1991a, p. 54-55) — comprenait une importante symbolique eschatologique dans les phases d'enchaînements et de dissolutions, elle présente également une riche symbolique sotériologique dans la phase des résurrections pratiquées; bien entendu, ces deux aspects, eschatologique et sotériologique, s'entremêlent parfois.

Rituels de résurrection

Selon Hamsah Manarah, des appels à la conversion et plusieurs rituels de résurrections eurent lieu, au cours desquels il exhorta les âmes en ces termes : « Levez-vous, milliards de milliards d'âmes ayant choisi de rentrer dans le cadre de la Loi des Cycles. Levez-vous et recevez la Lumière du SEIGNEUR des mondes par laquelle votre Résurrection va maintenant s'opérer. » (HM, 1991a, p. 209) Dans le même ordre d'idées, le messie a prononcé une sentence sans appel « pour avertir les anges [qu'il allait] déclencher l'Apocalypse angélique et qu'il leur fallait se convertir ». (HM, 1991a, p. 266)

Rituels de purification et de pacification des règnes de la Nature

Le fondateur évoque ses « nombreux combats pour la purification et la pacification des règnes de la Nature » (voir HM, 1991a, p. 283-293) suivis de la transmutation de leurs énergies en lumière : « J'ai libéré les règnes de la Nature de l'Anti-Dieu aux 4 visages au cours des Rituels du 13 février au 13 mars 1990. » (p. 293)

Il est apparu nécessaire à l'auteur de ce mémoire de mettre en lumière que cette Bataille cosmique comporte aussi bien des éléments de régénération que des éléments de destruction. En effet, Hamsah Manarah décrit avec force détails le travail d'« alchimie spirituelle » (HM, 1991a, p. 461) opéré dans des rituels qui, au niveau de la Terre, auraient servi à transmuter « les énergies de haine, de cruauté envoyées contre la Terre ». (HM, 1991a, p. 465) Ce travail de transmutation est dû en grande partie aux quatre *maha-pralaya* effectués par Hamsah Manarah. Par ailleurs, dans tout cela, le son OM est omniprésent : « Ce qui compte, c'est la Nouvelle Église de l'Alliance du OM, car c'est par le OM que les hommes entreront dans l'Age d'Or ». (HM, 1991b, p. 104) Ce qui n'empêche pas que d'autres éléments importants participent à l'acte libérateur.

Libération du karma et rédemption

N'oubliant pas que ce « qui est dans la balance, c'est la survie de la Planète Terre » (HM, 1991a, p. 508), Hamsah Manarah concentre, de plus, son travail de rédemption en allégeant le poids karmique des peuples, c'est-à-dire en effectuant une « **LIBÉRATION DU KARMA** ». (HM, 1991a, p. 558) Il ne néglige pas pour autant la nécessité d'accepter le changement de cycle, le passage de l'Âge de fer à l'Âge d'or.

Actualisation du changement de cycle et victoire

Ce changement de cycle passe par la mise en mouvement, par Hamsah Manarah, de « la Roue d'Or et de Diamant [...] pour entrer dans l'aube de l'Age d'Or ascendant. » (HM, 1991a, p. 389)

Ce fait amène le messie à proclamer sa victoire sur les quatre cycles : « J'ai ainsi pu proclamer Ma Victoire sur les 4 Cycles dominés et rééquilibrés [car, ce] jour-là [le jour de l'An 1989], J'ai fait tourner la Roue des 4 Temps, pour répercuter dans le Diamant de la Création, le rééquilibrage et le changement de cycle intervenu. » (HM, 1991a, p. 389-390) Ainsi, au cours de cette gigantesque Bataille cosmique, il y aurait eu, d'après les propos de Hamsah Manarah, une « Victoire (totale) sur les Racines du Mal ». (HM, 1991a, p. 169)

Ces combats, toutefois, ne sont pas, d'après Hamsah Manarah, un parti pris contre les forces de l'ombre, mais bien un parti pris « pour que les âmes désirant l'Âge d'Or, soient ramenées à la vie ». (HM, 1991a, p. 210)

Les combats rituels pratiqués par Hamsah Manarah de 1981 à 1986 et la Bataille cosmique proprement dite, de 1986 à 1990, devaient déboucher sur quelque chose de tangible afin que ce qui a été fait dans l'invisible puisse se concrétiser dans la matière. C'est dans cette perspective que s'inscrira la construction du Temple Pyramide.

3.2.3 Un premier élément de la phase postliminaire : la communauté et la prière

Cette implantation de l'Âge d'or dans sa phase postliminaire à la Bataille cosmique se poursuit à plusieurs niveaux. Le site de l'aumisme fait état du rôle spirituel et du rôle cosmique que la communauté joue. Des moines et moniales

[...] prient en permanence dans le Centre [...] pour la Paix dans le monde, pour le progrès spirituel de l'humanité, pour plus de fraternité, pour le rapprochement des églises (*sic*), sectes et religions, pour la croissance des forces d'Amour dans le monde.

[...] pour nos amis, nos parents, nos ennemis, pour ceux qui nous comprennent ou ne nous comprennent pas.⁸

.....

Nous prions pour l'harmonie universelle. Nous incitons ceux qui nous suivent à travailler à leur propre perfectionnement, car l'amélioration de chaque être retentit sur l'univers, comme chaque bonne action, chaque bonne pensée enrichit l'humanité [...] nous travaillons à la Rédemption des mondes et jouons consciemment un rôle cosmique positif.⁹

La prière constante constitue donc une phase postliminaire permanente. Mais, sur le plan terrestre, cette phase postliminaire est perçue par les aumistes comme un véritable combat. En effet, ces derniers ont dû faire face à plusieurs controverses depuis le décès de Hamsah Manarah, en mars 1998.¹⁰ Malgré le permis de construire et le certificat de conformité obtenus, un des symboles fondamentaux des aumistes, soit la statue du messie cosmoplanétaire, a été détruit par les autorités, le 6 septembre 2001.¹¹ En outre, on refuse toujours aux aumistes de leur redonner le permis de construire du Temple Pyramide.

3.3 Éléments d'analyse du rituel de la bataille cosmique

Ce passage de l'Âge de fer à l'Âge d'or, ayant nécessité plusieurs rituels importants pratiqués par le messie Hamsah Manarah, coïncide bien avec la théorie d'Eliade selon laquelle il est nécessaire de purifier le cosmos par une « expulsion [...] des démons [dans] une tentative de restauration [...] du temps mythique et primordial, du temps "pur", celui de l'"instant" de la Création. » (Eliade, 1969, p. 69) Ce passage d'un

⁸ *L'Aumisme*, <http://www.aumisme.org>, sous les sections « Monastère du Mandarom », « Le rôle de la Cité Sainte » et « Rôle spirituel », consulté le 19 juin 2011.

⁹ *L'Aumisme*, <http://www.aumisme.org>, sous les sections « Le Monastère du Mandarom », « Le rôle de la Cité Sainte » et « Rôle cosmique », consulté le 19 juin 2011.

¹⁰ *L'Aumisme*, <http://www.aumisme.org>, sous les sections « Actualités », « Tous les communiqués », « 1998 » et « Jusqu'où ira l'acharnement contre Sa Sainteté le Seigneur Hamsah Manarah », consulté le 19 juin 2011.

¹¹ Voir le site web http://french.peopledaily.com.cn/french/200109/07/fra20010907_49262.html, consulté le 19 juin 2011.

temps démoniaque à un temps pur doit, selon Eliade, se faire par la « réactualisation du Chaos primordial ». (Eliade, 1969, p. 69, 76) Un acte purificateur lié à la répétition rituelle d'un acte cosmogonique doit être réalisé; or, ce geste ne peut être accompli que par une figure messianique. (Eliade, 1969, p. 77) Eliade poursuit en affirmant que « tous les actes et [...] croyances s'expliquent par le mythe de l'anéantissement du Monde suivi d'une nouvelle Création et de l'instauration de l'Âge d'Or [...] ». (Eliade, 1966, p. 32) Il y a donc ici un lien évident entre le rituel, le mythe, la destruction d'un monde et la création et l'instauration du nouveau cycle de l'Âge d'or.

La question est donc de voir si les rituels de la Bataille cosmique correspondent à ce mythe de régénération et de recréation pouvant permettre au mythe de l'Âge d'or de s'actualiser.

Aux trois phases des rituels de la Bataille cosmique menée par Hamsah Manarah correspondent l'avènement, la concrétisation et la cristallisation de l'Âge d'or, ce qui ne peut se faire, si on s'en tient à la logique du mythe exposée par Eliade et au mythe de l'Âge d'or lui-même, que par la destruction de l'ancien pour qu'une nouvelle Création, de nouveaux ciels et une nouvelle terre, puissent s'installer, pour sauver le monde actuel de son autodestruction, ce qui correspond à une fonction messianique.

Les liens que nous avons établis dans ce chapitre sont ceux qui s'articulent entre le mythe de l'Âge d'or, les rituels de la Bataille cosmique réalisés par une figure messianique, la répétition de sons sacrés (mantras) tels, entre autres, l'OM, et la concrétisation dans la matière de cette organisation par la construction d'une architecture sacrée, le Temple Pyramide. Ce temple, comme nous le verrons, est l'aboutissement de la nécessaire eschatologie qui « [...] régénérera le temps [et qui] lui rendra sa pureté et son intégrité originelles ». (Eliade, 1969, p. 123) Eliade observe ainsi qu'« *[i]n illo tempore* se situe [...] non seulement au commencement, mais aussi à la fin des temps ». (Eliade, 1969, p. 123)

Ainsi le mythe de l'Âge d'or qui équivaut au passage d'un temps à un autre, de l'Âge de fer à l'Âge d'or, s'inscrit autant en amont qu'en aval; les rituels pratiqués par Hamsah Manarah ont servi à faire passer l'Âge d'or en amont, ce qui, selon les aumistes, nous ramène à l'An XXV de l'Âge d'or (voir le calendrier aumiste en annexe D).

3.4 Conclusion

Toute transformation nécessite que des actes soient posés, que des rituels soient pratiqués. Ainsi, une nouvelle cosmogonie peut advenir. Mais, pour que ces rituels puissent se faire, il faut en connaître l'origine mythique, il faut en connaître la signification. Pour parler en termes modernes, on pourrait dire qu'il faut faire une mise à jour ou une mise à niveau du rituel de jadis pour l'adapter à la situation vécue au temps présent. On a vu aussi que le rituel doit être pratiqué par un être qui, pour un moment du moins, possède des qualités surnaturelles, au sens où la personne qui officie passe du temps profane à un temps sacré. Dans le cas de l'aumisme, c'est la figure messianique du fondateur qui a permis, par ses combats rituels, de répéter le geste cosmogonique.

Il existe plusieurs types de rituels. Ceux dont il a été ici question relèvent du passage d'un cycle à un autre, qui a forcé la mise en place et l'actualisation de plusieurs combats en vue de détruire l'ancien monde pour mieux reconstruire le nouveau; ces combats ont pris le nom de Bataille terrestre et de Bataille cosmique chez les aumistes. On a pu y distinguer une phase préliminaire consacrée à la mise en place de l'unité, une phase liminaire très détaillée concernant tous les combats de mise à mort des démons, de purification des différents plans et ainsi de suite.

À la lecture des livres de Hamsah Manarah, on peut déduire qu'il connaissait l'origine des rituels qu'il pratiquait. Ces rituels pratiqués au cours de la Bataille terrestre et de la Bataille cosmique sont des rituels qui reposent sur la croyance au

mythe de l'anéantissement du Monde suivi d'une nouvelle Création et de l'instauration de l'Âge d'or. Si pour Eliade, « [l]a Nouvelle Création ne peut avoir lieu avant que ce monde-ci ne soit définitivement aboli » (Eliade, 1966, p. 69), pour Hamsah Manarah, il fallait, dans un premier temps, anéantir les démons pour que le temps « pur » mythique, auquel réfère Eliade, pour que « l'instant de la Création » (Eliade, 1969, p. 69), puisse être restauré. Du point de vue eschatologique, selon Eliade, « [...] la victoire sur les forces des ténèbres et du chaos ne se produit plus régulièrement chaque année, mais [elle] est projetée dans un *illo tempore* futur et messianique ». (Eliade, 1969, p. 124) Cependant, comme nous l'avons vu, les récits de la Bataille cosmique menée par Hamsah Manarah sont, aux yeux des aumistes, ceux d'une victoire, qui fait advenir dans le temps présent l'« *illo tempore* futur et messianique ».

Il est donc question non seulement d'une fin, mais aussi d'un commencement, d'un salut possible associé au projet de construction d'un Temple Pyramide. Le prochain chapitre sera consacré à l'étude détaillée de ce projet de Temple Pyramide en tant qu'élément clé de la phase postliminaire des rituels de la Bataille cosmique.

CHAPITRE IV

PROJET DE CONSTRUCTION DU TEMPLE PYRAMIDE DE L'UNITÉ DES VISAGES DE DIEU^{MD} PAR LES AUMISTES

Toutes les religions comportent ainsi un centre, une origine — objet hors du commun, événement singulier et extraordinaire, initiative d'un dieu — qui ponctue la monotonie et l'homogénéité de la substance pour y inscrire une première discontinuité à partir de laquelle le cadre référentiel pourra se déployer.

Jacques Pierre, 1992, p. 199

Dans le chapitre précédent, il a été mis en lumière qu'une des phases postliminaires aux rituels de la Bataille cosmique consiste à cristalliser le cycle de l'Âge d'or dans la matière. On se souviendra également qu'il a antérieurement été dit que la vision de l'aumisme englobe tant le salut au plan individuel (le concept de libération spirituelle) qu'au plan collectif par le sauvetage de la Terre. À ce titre, l'aumisme s'inscrit dans une visée sotériologique. Pour cela, les aumistes ont un projet de construction d'un temple particulier, le Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu^{MD}.

Il s'agira ici de décrire le rôle et la symbolique de ce temple d'après les aumistes, pour mieux le situer en tant qu'élément clé de la phase postliminaire des rituels de la

Bataille cosmique. Enfin, il s'agira de voir si l'édification de ce temple correspond aux différents concepts concernant l'architecture sacrée et, plus particulièrement, la notion d'*axis mundi* ou « centre du monde » évoquée par Eliade.

4.1 Le projet de l'aumisme de construire le Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu^{MD}

Une description du Temple Pyramide dont la construction est projetée fait état de quatre tours et de 108 colonnes : « Les quatre tours figurent son ancrage aux quatre coins cardinaux de la Planète, ses 108 colonnes portantes, reliées entre elles par des arcs et des voûtes répercutent les sons sacrés et les ondes harmonisantes sur toute la Terre¹ », d'une pyramide de verre qui laisse « pénétrer la lumière du soleil [symbolisant] l'ascension spirituelle² » et au centre de laquelle se trouve le symbole du diamant porteur de « l'Energie du Retour de DIEU, du Retour du MESSIE COSMO-PLANÉTAIRE ». (HM, 1991a, p. 529) La pyramide a une base carrée représentant la matière et un sommet représentant l'Absolu « dans lequel tout se fond et duquel tout est créé.³ » Non seulement la pyramide est-elle un « symbole universel de l'Unité indivisible de tous les êtres, par la convergence en un seul point de ses quatre côtés [...] mais elle est, de plus l'image la plus parfaite et la plus sobre de la synthèse.⁴ »

Le temple sera surmonté d'une pyramide de verre. Les aumistes expliquent ainsi ce choix :

¹ Voir le site *L'Aumisme* sous les sections « Le Monastère du Mandarom » et « Le Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu ».

² *Ibidem.*

³ *Ibidem.*

⁴ *Ibidem.*

La Pyramide de verre laissant pénétrer la lumière du soleil symbolise l'ascension spirituelle, sa base carrée représente la matière pour aboutir en un point, le sommet, qui vu d'en haut, représente l'Absolu dans lequel tout se fond et duquel tout est créé. Plus un être se spiritualise, plus son âme dégagée de la multiplicité de la matière tend à se fondre progressivement dans le point d'Unité de l'Absolu.⁵

L'idée de synthèse, comme nous l'avons vu, est au cœur de la pensée aumiste. De plus, le Temple Pyramide représente, pour les aumistes, un idéal de tolérance et de retour à l'équilibre planétaire. Si on en juge d'après les écrits du fondateur de l'aumisme, cette construction aura pour effet d'agir comme « transformateur des Énergies Cosmiques. Par sa forme architecturale, il équilibre tant les Énergies Cosmiques que telluriques. » (HM, 1995, p. 60) Selon lui, ces « Ondes Cosmiques peuvent [à la fois] créer la vie comme la détruire. » (p. 61) Dans une telle perspective, le rôle du Temple Pyramide est, pour les aumistes, fondamental. Il servira à capter, canaliser, à transmuter et à répartir harmonieusement ces énergies de par toute la Terre, « un peu comme le ferait un transformateur électrique distribuant l'énergie à toute une cité ». (p. 61) Or, toujours selon le fondateur de l'aumisme, « de par sa [le Temple Pyramide] seule présence s'évacuent les déséquilibres, les guerres et les divisions [...] ». (p. 60) Les fidèles de l'aumisme accordent par conséquent une importance capitale à cette construction, car selon leur propre vision, la non-construction du Temple Pyramide équivaldrait à renier Dieu et à projeter l'humanité dans son autodestruction. (HM, 1993d, p. 283) On reconnaît ici à la fois la vision eschatologique et sotériologique propre à cette religion nouvelle.

Le lien entre la menace apocalyptique d'autodestruction de la Terre et la construction du Temple Pyramide comme élément de salut se trouve, tel que nous l'avons mentionné, dans la capacité que les aumistes attribuent à cette construction de transformer les énergies cosmiques.

⁵ *L'Aumisme*, <http://www.aumisme.org>, sous les sections « le Monastère du Mandarom » et « Le Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu ».

4.1.1 Lois et principes reliés au Temple Pyramide selon l'aumisme

Parce qu'il est l'élément de cristallisation de l'Âge d'or, dans la matière, le projet de construction du temple est en lien avec la Loi de sélection des âmes, la Pyramide Évolutive des Règnes de la Nature^{MD6}, l'OM et le principe du Hiérokantine, que nous avons déjà abordés dans ce mémoire. Il est fondamental de retenir que tous ces aspects de l'aumisme agissent de façon interreliée pour que le changement de cycle puisse s'opérer dans l'harmonie.

Si on se reporte aux écrits de Hamsah Manarah, le changement de comportement requis des humains pour que l'Âge d'or advienne relève d'une prise de conscience de ceux-ci, d'un changement de mentalité. En outre, pour que cet Âge d'or puisse se concrétiser, il faut que les humains jouent le rôle qui leur est dévolu selon la Pyramide évolutive, c'est-à-dire que « **LA LOI DIVINE SAUVERA LA TERRE** [...] La Loi nouvelle ne fera que reconstruire la Pyramide Évolutive [...], afin de permettre enfin aux âmes inférieures de progresser sans peur, jusqu'au règne de l'humain aspirant au Divin. » (HM, 1993a, p. 432). Pour cristalliser le tout, il faudrait que se construise le Temple Pyramide, demeure de Dieu incarné représenté par le Hiérokantine. (Voir HM, 1993c, p. 123) En outre, pour assurer la pérennité, il faudra appliquer, selon Hamsah Manarah, la Loi de sélection des âmes.

4.2 La construction projetée du Temple Pyramide en tant que phase postliminaire du rituel de la Bataille cosmique

La phase postliminaire de la Bataille cosmique commence après 1990, après le rituel du « septuple couronnement de l'avatar de synthèse » (voir HM, 1991b, p. 402). Pour que cette phase postliminaire se cristallise dans la matière, les aumistes aspirent à construire un temple particulier, le Temple Pyramide de l'Unité des Visages de

⁶ Voir la fig. 3. Ce symbole sera ci-après évoqué sous la simple appellation de Pyramide évolutive.

Dieu^{MD}. Ce temple permettra, selon les aumistes, la grande réconciliation de l'humanité et, ainsi, la concrétisation du dogme de l'unité des visages de Dieu. Si cette phase postliminaire a été inaugurée par la pose de la première pierre du projet de construction du Temple Pyramide, elle n'est pourtant pas encore achevée puisque les aumistes se battent encore pour ravoir leur permis de construire ce temple.

4.2.1 Rituel de la pose de la première pierre

« La première pierre [du Temple Pyramide] a été posée le 22 août 1992 par Sa Sainteté le Seigneur HAMSAH MANARAH⁷ » lors d'une cérémonie de consécration. Cette pierre aurait été par la suite transportée dans un autre temple en attendant la construction du Temple Pyramide.⁸

Notons, par ailleurs, qu'il existe selon les aumistes un lien entre le Temple Pyramide projeté et un autre temple construit en 1989, à l'époque consacré au Roi de Justice et de Paix Melchitsedeq⁹ accordant son Grand Pardon à toute l'humanité, ce qui n'est pas innocent. En effet, le lien ainsi formé entre, d'une part, ce temple et, d'autre part, le Temple Pyramide projeté, symbole de l'unité, crée un axe signifiant entre le « Pardon universel » et la « Paix universelle », ces deux concepts étant intimement reliés à l'idée d'un Âge d'or.

4.3 Le Temple Pyramide comme architecture sacrée

La construction projetée du Temple Pyramide par les adeptes de l'aumisme équivaudrait à la construction de l'univers à la suite de la Bataille cosmique si on se maintient dans la logique du mythe cosmogonique des quatre âges. Eliade est clair sur ce point quand il énonce que « construire un temple ou une ville équivaut à réitérer la

⁷ Voir *L'aumisme*, <http://www.aumisme.org>, sous les sections « Le monastère du Mandarom » et « Le Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu ».

⁸ Communication personnelle d'une aumiste.

⁹ La graphie de ce mot utilisée par l'aumisme est conservée dans ce mémoire.

“construction” de l’Univers [...] ». (Eliade, 1977, p. 146) Il précise, de plus, qu’étant un « point d’intersection entre les trois zones cosmiques, le temple ou la ville sacrée constitue par conséquent un “centre du monde”, car c’est là que passe l’axe de l’Univers, l’*Axis mundi*. » (Eliade, 1977, p. 143)

L’importance de la construction du Temple Pyramide pour les aumistes, de même que sa fonction en lien avec leurs mythes, peut être vue à la lumière des propos de Jacques Pierre sur la forme et la substance. Ce dernier s’est penché sur la religion comme porteuse de sens et comme fonction du langage au regard de la sémiotique, qui cherche à « distingue[r] dans le langage (à la fois) une “forme” et une “substance” ». (Pierre, 1992, p. 194) Or, on peut voir le son OM comme langage et *substance* et le Temple Pyramide comme la *forme* qui en découle. Le Temple serait ainsi une forme qui a besoin de la substance (OM) pour se manifester, laquelle, à son tour, a besoin de la forme pour garantir « l’identité et la permanence des êtres » (Pierre, 1992, p. 194), selon le principe qu’il n’y a aucune « forme [...] qui ne soit manifestée par une substance; et nulle substance, en retour, qui apparaisse sans être “informée”. L’un (*sic*) et l’autre se présupposent mutuellement. » (Pierre, 1992, p. 194)

Ainsi, tout commence par la pose d’une pierre d’angle, un piquet planté, une première pierre posée pour que le plan projeté soit, comme le dit joliment Pierre, « épinglé à la surface du monde [et que tout] le reste [puisse] en découler ». (Pierre, 1992, p. 199) Dans la vision du monde des aumistes, comme nous l’avons vu, c’est l’Âge d’or qui en découle.

Le fondateur de l’aumisme, en créant le Mandarom dans les années 1970 — qui deviendra, dans les années 1990, la Cité Sainte de Mandarom Shambhasalem suite à la Bataille cosmique — a, ce faisant, créé un espace consacré. La construction du Temple Pyramide servirait à créer un axe du monde à l’intérieur d’autres *axis mundi*, c’est-à-dire la Cité Sainte elle-même et le MANDAROM — qui, rappelons-le,

signifie « montagne sacrée » —, la montagne étant en soi un axe du monde. L'événement, le piquet qu'on plante, la première pierre qu'on pose sont vus comme « une singularité, un point d'intersection entre la forme et la substance, limitrophe de l'identité et de l'altérité. » (Pierre, 1992, p. 200) Par le rituel que Hamsah Manarah a accompli lors de la pose de la première pierre, il a permis de gérer la béance existant entre ce qui est informé (l'OM) et ce qui est formé (le Temple Pyramide). En effet, en définissant la religion sous l'angle du langage et de sa fonction et en voyant la syllabe sacrée OM et en prenant en considération que les aumistes répètent ce son des milliards de fois dans leur pratique, il apparaît évident que ce Son-Mère de tous les sons, cette substance, se déploie sans cesse dans des structures.

4.3.1 Contribution du Temple Pyramide à la cosmisation de l'espace sacré

Valorisation et sacralisation de l'espace

Eliade cherche à valider l'idée que les temples, entre autres les constructions, sont des cosmos. La construction de temples s'inscrit dans une dynamique de l'espace que les humains cherchent à valoriser. Cela entraîne une transformation de cet espace à l'aide de symboles et de rituels. On entre ainsi dans un domaine qui transcende la conscience, car, selon Eliade, « le symbole délivre son message et remplit sa fonction alors même que sa signification échappe à la *conscience*. » (Eliade, 1977, p. 142)

De tels symbolismes, de tels rituels « transforment l'espace dans lequel s'inscrit un temple [...] à la fois en une *imago mundi* et en un centre du monde ». (Eliade, 1977, p. 142) Dans cet espace où cette sacralité se manifeste, où cette hiérophanie apparaît, le « sanctuaire représente la zone sacrée par excellence [où se manifestent] la présence d'une réalité transcendante [et] une révélation de l'être ». (Eliade, 1977, p. 142-143) Or, l'humain aussi, nous dit Eliade, peut « construire l'espace sacré, à condition d'effectuer certains rituels [qui viendront créer] une rupture dans l'homogénéité de l'espace. » (Eliade, 1977, p. 142-143) C'est parfois « la sacralité du

lieu [qui] précède la construction du sanctuaire [comme] un *signe* quelconque suffit à [l]'indiquer ». (Eliade, 1977, p. 142-143) Or, précisément, le Temple Pyramide que les aumistes projettent de construire le sera en la Cité Sainte de Mandarom Shambhasalem qui est déjà, pour les aumistes, un lieu sacré. Ainsi, cet espace particulier, « qualitativement différent du milieu cosmique environnant [...] se détache à l'intérieur de l'espace profane. » (Eliade, 1977, p. 142)

L'espace sacré en lien avec le temps cosmogonique

Pourquoi est-ce important de sacraliser l'espace? C'est que dans cet « espace sacré [...] l'homme peut communiquer avec l'autre monde, le monde des êtres divins ou des ancêtres [et que là où est érigé un temple] est rendu possible le passage d'un niveau à l'autre, surtout, et en premier lieu, le passage de la Terre au Ciel. » (Eliade, 1977, p. 143)

Si le sanctuaire, le temple, est construit dans un lieu saint ou encore sur une montagne sacrée, il est jugé l'être dans un « centre du monde ». (Eliade, 1977, p. 147) Si, par surcroît, le sanctuaire fait l'objet d'un rituel de construction imitant la cosmogonie, il devient une *imago mundi* (p. 147), c'est-à-dire une reproduction de la structure de l'Univers permettant en outre de communiquer avec le divin ou le transcendant. (p. 153) Ainsi, « [l]e cercle ou le carré [base d'un temple ou d'une pyramide] construit à partir d'un centre est une *imago mundi*. » (p. 146) L'espace est ainsi *cosmisé*, au sens où il symbolise la mise en ordre de toutes choses autour d'un centre.

Il faut, enfin, remarquer que la sacralisation et la cosmisation de l'espace sont indissociables d'une *temporalité* cosmogonique :

Si le sanctuaire est construit dans un « centre du monde » et le rituel de construction imite la cosmogonie, si, par conséquent le sanctuaire devient la réplique du Cosmos, devient une *imago mundi* – on doit s'attendre à trouver dans sa structure également le symbolisme temporel. Car un Cosmos est un organisme vivant, il implique donc le temps naturel, cyclique, c'est-à-dire le temps circulaire qui constitue l'année. (Eliade, 1977, p. 147)

Le Temple Pyramide projeté possède bien toutes ces caractéristiques. Il réunit et réactualise, en une seule structure, tous les éléments mythiques et rituels qui constituent la vision du monde aumiste.

4.4 Conclusion

Il a été question, dans le chapitre précédent, des phases préliminaire et liminaire de la Bataille cosmique. La phase postliminaire de ces rituels importants se concrétise pour sa part dans la construction du Temple Pyramide.

La cohérence qui se dégage dans le fait de vouloir construire un Temple Pyramide est évidente si on se place du point de vue des aumistes et de la logique éliadienne : il s'agit de cristalliser l'énergie mise en mouvement pour que le changement de cycle (de l'Âge de fer à l'Âge d'or) puisse s'instaurer de façon définitive et qu'ainsi, de par sa fonction sotériologique, cette *imago mundi* puisse agir en tant que Centre du monde et préserver la terre, la sauver de l'autodestruction.

Qu'advierait-il (chose impensable pour les aumistes) si la construction de ce temple ne pouvait se faire? À ce propos, les aumistes ont, bien sûr, un discours : les humains ayant refusé le changement de mentalité, la Terre cesserait d'exister. Mais les aumistes demeurent optimistes, comme on a pu le déduire de certains passages à caractère sotériologique évoqués tout au long de ce mémoire.

CONCLUSION

La religiologie [...] [c']est plutôt le nom que nous donnons à l'activité infiniment complexe d'un être spirituel confronté à des expressions traditionnelles de la foi susceptibles de lui en faire saisir le sens et de le rendre lui-même plus spirituel.

Raymond Bourgault, 1970, p. 61¹

Le but premier de ce mémoire était d'étudier un nouveau mouvement religieux, en l'occurrence l'aumisme qui, à une certaine époque, avait été classé comme « secte dangereuse » dans le fameux rapport Guyard de l'année 1996, en France, avec tout l'opprobre que cela sous-tend. Nous avons toutefois cru plus approprié de le voir comme une religion nouvelle dans sa structure et sa vision de la transcendance et de l'immanence d'un Dieu « de synthèse ». Notre analyse a permis de découvrir une religion nouvelle qui correspond en tous points aux définitions habituelles, sans oublier celle qui a toujours été privilégiée par le fondateur lui-même : la religion au sens de *religare*. Comme on a pu le constater, cette religion est axée sur la notion de libération spirituelle, elle a un univers de sens et des pratiques individuelles et collectives qui la mettent en lien avec le sacré, en lui permettant d'accéder à la transcendance tout en croyant en son immanence; elle a un culte et croit en la bonté de Dieu, en une théodicée.

¹ Dans Raymond Bourgault et Louis Rousseau (dir.), *Religiologiques*, Presses de l'Université du Québec.

Nous avons ainsi abordé quelques éléments de l'aumisme, notamment sa mythologie et ses pratiques rituelles.

La rédaction de ce mémoire a été beaucoup plus ample qu'on l'aurait souhaité en ce sens qu'il a fallu traiter de sujets dont on n'avait pas prévu parler, ceci dû en bonne partie à la complexité même de cette religion et de son vocabulaire. Il a aussi fallu tenir compte du projet de construction d'un temple particulier, le Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu^{MD}, dont le nom même réfère au seul dogme de l'aumisme, à savoir que Dieu est UN et que ce sont les hommes qui le divisent.

Les quatre chapitres du mémoire ont été respectivement consacrés à la présentation de l'aumisme et de son fondateur, à la définition et à l'explication du mythe de l'Âge d'or selon la mythologie hindoue et selon les aumistes, aux rituels de la répétition du son OM (dont nous avons voulu montrer la valeur) et de la Bataille cosmique et, enfin, au projet de construction du Temple Pyramide, aussi parfois appelé par les aumistes « le Temple de l'Unité ».

À mesure que l'étude et l'analyse avançaient, il s'est dégagé une évidence, celle du double rôle eschatologique et sotériologique de cette religion. Dans cette veine, nous avons présenté les rituels majeurs que le fondateur de l'aumisme a opérés, les rituels dits de la Bataille terrestre et ceux de la Bataille cosmique. Il s'en est dégagé un constat, celui que l'officiant n'était plus un être ordinaire, qu'il entrait dans la catégorie des « immortels » selon la théorie d'Eliade. Nous pouvons dire, par conséquent, que lorsque le fondateur de l'aumisme Hamsah Manarah dit « Je suis l'Avatar lumineux de synthèse, voici pourquoi » ou lorsqu'il présente son livre *Les combats du MESSIE ATTENDU pour sauver la terre et la création*, il s'inscrit, comme nous l'avons vu avec la théorie éliadienne, dans une perspective selon laquelle ce monde doit être anéanti pour que naisse une nouvelle Création – en l'occurrence, dans le sujet à l'étude, pour que le passage de l'Âge de fer à

l'Âge d'or selon la mythologie hindoue puisse advenir, se concrétiser et se cristalliser.

L'un des objectifs de ce mémoire consistait à découvrir pourquoi l'aumisme, dans la personne de son fondateur, a jugé important d'opérer des rituels comme ceux de la Bataille terrestre et de la Bataille cosmique qui se sont soldés, une fois terminés, par la pose de la Première pierre du Temple de l'Unité. Une partie de ce mémoire a donc été consacrée à ce projet de construction, qui s'inscrit dans une visée de salut pour l'humanité. Nous avons vu que ce salut, les aumistes le rendent conditionnel à l'adoption par les humains de nouveaux comportements. Cette visée sotériologique est intimement liée à la venue d'un messie, d'un rédempteur, qu'incarne Hamsah Manarah.

Nous avons, tout au long des différents chapitres, intercalé les tâches descriptive et herméneutique que nous nous étions fixées. Il s'agissait de glaner des données pour tâcher de décrire l'aumisme et les textes sacrés sur lesquels il se fonde, textes écrits par le fondateur lui-même. Ces données ont été recueillies dans certains des 22 livres écrits par le fondateur, plus particulièrement en ce qui a trait aux combats et rituels et à propos du son OM fondement du Temple Pyramide. Le reste du corpus s'est appuyé sur des livres ou textes sacrés, des dictionnaires et encyclopédies, de même que sur les informations présentées sur le site Internet de l'aumisme. La profusion des informations à laquelle nous avons été confrontée, notamment dans les livres du fondateur, a constitué un défi herméneutique majeur; en effet, la mise en ordre d'une mythologie et d'une symbolique aussi complexes, de même que les nombreux liens faits par les aumistes eux-mêmes entre leurs mythes, symboles et rites, ont constitué le défi principal de ce mémoire.

Nous avons adopté une démarche se voulant scientifique, méthodologique, herméneutique et religiologique en présence d'un phénomène religieux n'ayant

fait l'objet que de peu d'études universitaires. Nous avons voulu voir si cette religion nouvelle satisfait les théories avancées par Eliade et d'autres auteurs, que les aumistes en soient conscients ou non.

L'histoire de l'aumisme est marquée par la controverse qui entoure « les sectes » en France, là où se situe le Mandarom et là où doit être construit le Temple Pyramide. C'est pourquoi nous nous permettons, dans le cadre de ces dernières pages, d'insister sur la nécessité de considérer cette religion nouvelle comme... une religion, au même titre que les autres, en espérant que ce mémoire ait contribué à une telle entreprise par son angle descriptif et analytique. Les aumistes ont résisté à la controverse en France, bien que leurs effectifs aient beaucoup diminué. Cette situation les oblige à constamment combattre pour voir leurs droits respectés. À titre d'exemple, bien qu'ils aient eu un premier permis de construire pour leur Temple Pyramide et qu'on le leur ait enlevé — illégalement, selon eux —, cela fait six fois qu'ils représentent une demande de le construire en se pliant aux directives. Apparemment, selon nos sources, les autorités locales seraient allées jusqu'à changer le zonage de la région pour ne pas avoir à leur accorder un tel permis. La « chasse aux sorcières » avérée par plusieurs experts ainsi que la surmédiation dont l'aumisme a fait l'objet continuent donc de leur nuire. Malgré tout, les aumistes se sentent forts et missionnés. Ils persévèrent. Pour preuve, leur chant en ligne sur le site web « [...] Shambhasalem, tu as la force que le Messie t'a donnée [...] ».

Pour le fondateur de l'aumisme, devenu pour les aumistes Sa Sainteté le Seigneur Hamsah Manarah, « Les humanités d'Âge d'Or sont celles qui s'approchent au plus près du Diamant d'Unité, mais être dans l'Âge d'Or ne signifie pas obligatoirement avoir atteint aux mystères de l'Âge du Diamant. » (HM, 1991c, p. 137) Hamsah Manarah précise : « Pour accéder à ce Royaume, il faut avoir laminé son ego, avoir détruit l'orgueil, la vanité, la jalousie et s'être débarrassé de

toutes médiocrités et de toutes les maladies de l'âme empêchant de voir la Sublime Unité du Diamant des Visages de DIEU. » (HM, 1991c, p. 137)

Ce mémoire ne peut qu'inciter à étudier cette religion nouvelle très particulière, ne serait-ce que parce qu'elle s'inscrit d'une façon tout à fait singulière dans l'optique de la mondialisation de la religion, voire de sa planétarisation.

ANNEXE A

LISTE CHRONOLOGIQUE DE L'ŒUVRE DE
HAMSAH MANARAH (S.M. HAMSANANDA)

Les yogas pratiques

HAMSANANDA, Swami, *Naturopathie et Yoga, santé, guérison, bonheur*, s. d., (1963?), Bruxelles, éditions Dereume, 283 pages.

Refondu : HAMSANANDA, S.M., *Naturopathie et yoga, santé, guérison, bonheur*, janvier 1990, Paris, éditions Albin Michel, 269 pages.

HAMSANANDA SARASVATI, Swami, *Yoga et sagesse*, septembre 1970, Paris, Dervy-Livres, 332 pages.

Refondu : HAMSANANDA, S.M., *Yoga et sagesse, le travail spirituel de l'homme moderne*, nouvelle édition corrigée, mai 1990, Paris, éditions Albin Michel, 328 pages.

HAMSANANDA SARASVATI, Swami, *Yoga et Sagesse, tome II, Le maître spirituel, le disciple, la spiritualité dans la vie moderne*, mars 1971, Paris, éditions Dervy-Livres, 294 pages.

Refondu : Hamsananda Sarasvati, Shri Mahacharya, *Le Maître Spirituel et le Disciple*, mars 1981, Paris, éditions Albin Michel, 302 pages.

HAMSANANDA SARASVATI, Swami, *Le yoga de la vie pratique*, juillet 1971, Paris, Dervy-Livres, 315 pages.

HAMSANANDA SARASVATI, SHRI SWAMI ACHARYA MAHARAJ, *Mémoires d'un yogi*, rencontre avec soi-même dans l'expérience mystique, 1972, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 348 pages [livre épuisé].

HAMSANANDA SARASVATI, SHRI SWAMI ACHARYA MAHARAJ, *La réintégration divine par le yoga, Deviens le Dieu que tu es*, novembre 1974, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 342 pages.

Hamsananda Sarasvati, Shri Mahacharya, *Les clés évolutives de l'Initié avancé, le Yoga de l'Amour dans la Force*, mai 1980, Paris, éditions Albin Michel, 383 pages.

Refondu : HAMSANANDA, S.M., *Le yoga de l'Amour dans la Force, nouvelles révélations*, juin 1990, Paris, éditions Albin Michel, 348 pages.

Hamsananda Sarasvati, Shri Mahacharya, *Le yoga de la Divinisation, La Théomorphose de l'Homme*, avril 1983, Paris, éditions Albin Michel, 332 pages.

HAMSANANDA, enseignements du Maître recueillis et présentés par AKSHARA (Mireille Ballero), *La voix de lumière*, avril 1988, Paris, éditions Albin Michel, 510 pages.

Les nouvelles lois

HAMSAH MANARAH, S. (S.M. HAMSANANDA), *Les combats du MESSIE attendu pour sauver la terre et la création*, avril 1991a, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 576 pages.

HAMSAH MANARAH, S. (S.M. HAMSANANDA), *Je suis l'AVATAR Lumineux de SYNTHÈSE, voici pourquoi!*, avril 1991b, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 487 pages.

HAMSAH MANARAH, S. (S.M. HAMSANANDA), *L'Unité des Visages de Dieu, Le Diamant Cosmique*, avril 1991c, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 405 pages.

HAMSAH MANARAH, S. (S.M. HAMSANANDA), *L'AUMISME, la doctrine de l'Âge d'Or*, avril 1991d, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 360 pages.

Livres de la révélation

HAMSAH MANARAH, S. (S.M. HAMSANANDA), *La loi d'évolution des âmes, De l'esclavage à la vraie Libération*, novembre 1992, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 515 pages.

HAMSAH MANARAH, S. (S.M. HAMSANANDA), *Vers un Age d'Or d'Unité, Soyez Libres de toute chaîne*, avril 1993a, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 569 pages.

HAMSAH MANARAH, S. (S.M. HAMSANANDA), *La révolution du monde des vivants et des morts, La Justice Divine*, juillet 1993b, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 524 pages.

HAMSAH MANARAH, S. (S.M. HAMSANANDA), *Une loi pour détruire le Mal, La Sélection dans le Jardin des Ames*, novembre 1993c, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 441 pages.

HAMSAH MANARAH, S. (S.M. HAMSANANDA), *Le flambeau d'unité, « Vous pouvez tous être sauvés »*, décembre 1993d, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 523 pages.

Derniers ouvrages

HAMSAH MANARAH, S., PREMIER HIÉROKARANTINE, *Le Livre des Sacrements de l'AUMISME*, décembre 1994, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 453 pages.

HAMSAH MANARAH, S., *Périple d'un Yogi et Initié d'Occident*, juin 1995, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 218 pages.

Bibliophiles

HAMSANANDA, S.M., *Je suis le Messie attendu, l'Avatar de synthèse, voici les preuves*, août 1990, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 780 pages.

HAMSANANDA, S.M., *La doctrine de l'AUMISME, fondement de l'Âge d'Or*, août 1990, La-Baume-de-Castellane, éditions Le Mandarom, 601 pages.

ANNEXE B

Communiqué de Presse du 22 mai 1996 tel qu'il est présenté
sur *L'Aumisme*, <http://www.aumisme.org>

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
22 mai 1996
CITÉ SAINTE DE MANDAROM SHAMBHASALEM

DECLARATION DE SA SAINTETE LE SEIGNEUR HAMSAH
MANARAH

Fondateur de la Religion Universelle de l'AUMISME
et de la Cité Sainte de MANDAROM SHAMBHASALEM

A cause de tous ceux qui ne m'aiment pas et souhaitent le (*sic*) fin du
MANDAROM, je propose :

de ne plus enseigner publiquement,

de m'occuper uniquement des personnes qui le souhaitent,

de casser les statues ou de les faire exploser,

de rechercher l'isolement,

de faire l'ascèse silencieusement que les gens ne comprennent pas toujours,

de renoncer à mon titre de Messie et à ma Mission terrestre.

Ainsi, beaucoup de gens se réjouiront et verront ce qu'ils n'ont pas voulu
voir.

Sa Sainteté le Seigneur HAMSAH MANARAH

Initié de Haut Rang et reconnu comme tel par toutes les Hautes Traditions,
Sa Sainteté le Seigneur HAMSAH MANARAH est le Fondateur de la
Religion Aumiste. L'Aumisme, Unité des Religions, a son Siège Mondial en
la Cité Sainte de Mandarom Shambhasalem, Alpes de Haute-Provence
(France). Les Aumistes sont des milliers en France et dans le monde. Sa
Sainteté le Seigneur HAMSAH MANARAH est l'auteur de 22 livres lus
dans le monde entier.

Fin de communiqué

ANNEXE C

LES CINQ VÉRITÉS DE LA DOCTRINE DE L'AUMISME

La Vérité sur la mort :

La mort n'est qu'un changement d'état,
une porte qui s'ouvre.

La mort dans l'Age d'Or
est synonyme d'Evolution.

La Vérité sur la souffrance :

De la peur d'avancer naît la souffrance,
de la peur de reculer naît aussi la souffrance,
et ceux qui ne souffrent pas
ne comprennent pas.

La Vérité sur la douleur :

La douleur est le fouet de l'esprit.
Bien comprise, elle fait faire des pas de géant
vers Dieu.
Mal admise, elle mène droit aux enfers.

La Vérité sur l'évolution :

La Loi d'évolution est telle une école
aux pénibles sanctions
et aux diplômes difficiles à obtenir.
La Loi d'évolution implique
que tout ce qui naît doit avoir comme but d'atteindre au palier supérieur.

La Vérité sur le But ultime à atteindre
Exprimer sa divinité
et transcender les Quatre Temps
pour ne plus être soumis à la souffrance
de voir passer et trépasser les Cycles;
parvenir à l'état de Darpana-Bouddha¹, de Libéré;
parvenir à l'Age du Diamant²;
tel est désormais le But ultime à atteindre. (Hamsah Manarah, 1991d, p. 43-44)

¹ Un Darpana Bouddha est un Parfait « au miroir intérieur purifié des résidus d'Age de Fer, d'Age de Cuivre et d'Age d'Argent » (Hamsah Manarah, 1991c, p. 142)

² L'Âge du diamant « c'est l'au-delà de l'Age d'Or, c'est l'au-delà de toutes les souffrances, l'au-delà de toutes les illusions, [...] c'est le Royaume de DIEU Lui-même. » (Hamsah Manarah, 1991c, p. 138)

ANNEXE D

FÊTES AUMISTES D'APRÈS SON CALENDRIER 2009

© AVT 2008 – reproduction interdite [permission accordée]

Jeudi 1^{er} janvier

- Jour de l'An XXIII de l'Age d'OR
- An XIX de l'Age du DIAMANT
- 19^e anniversaire du Septuple Couronnement du MESSIE COSMOPLANÉTAIRE

Vendredi 13 février

- Anniversaire du Sannyasa de Sa Sainteté le Seigneur HAMSAH MANARAH

Vendredi 10 avril

- Fête de la Rédemption des Humanités du Cosmos

Dimanche 12 avril

- Pâques Aumiste du Diamant Cosmique

Samedi 9 mai

- Wesak, Fête de l'Adi Bouddha MAITREYA

Dimanche 7 juin

- Fête de l'AUMISME

Mercredi 24 juin

- Saint Jean d'été – Fête du feu Cosmique

Mardi 7 juillet

- Fête de la Guru Purnima
- Fête du Seigneur HAMSAH MANARAH KALKI

Samedi 18 juillet

- Fête de l'Imam MAHDI MANARAH

Samedi 15 août

- Fête des Lumières d'Unité
- Début de la Semaine Sainte des Mahasiddhas de l'Âge d'Or

Lundi 17 août

- Anniversaire de Samadhi de Sa Sainteté le Seigneur HAMSAH MANARAH

Mercredi 19 août

- Anniversaire de Samadhi de Sa Sainteté le Seigneur HAMSAH MANARAH

Samedi 22 août

- Anniversaire de Samadhi de Sa Sainteté le Seigneur HAMSAH MANARAH
- Fête du MESSIE COSMOPLANÉTAIRE HAMSAH MANARAH Avatar de Synthèse

Dimanche 4 octobre

- Fête du Seigneur HAMSAH MANARAH 1^{er} HIEROKARANTINE de l'Âge d'Or

Dimanche 1^{er} novembre

- Fête de la Transmutation

Lundi 2 novembre

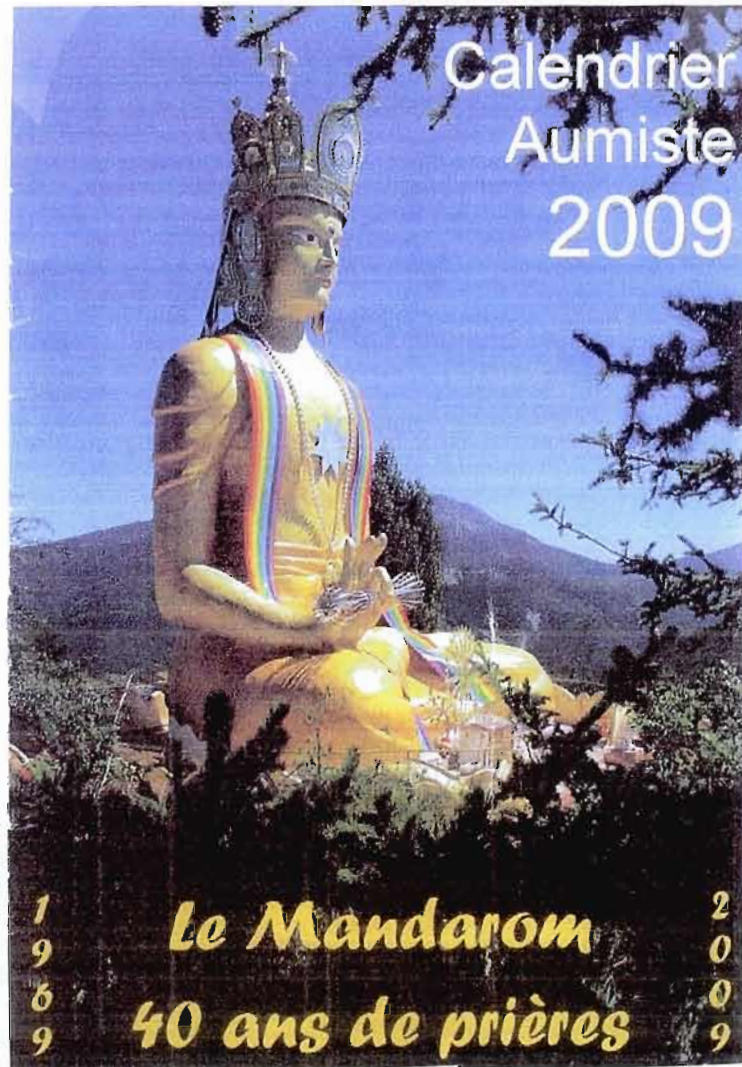
- Fête des Colonnes de Lumière

Vendredi 25 décembre

- Fête du CHRIST COSMIQUE
- Fête de Noël

ANNEXE E

FIGURES








1969 - 2009
La Cité Sainte de
MANDAROM SHAMBHALEM
40 ans de prières





« Renouant avec la tradition des moines bâtisseurs de notre Moyen-âge, les Chevaliers du Lotus d'Or ont édifié, au fil des ans, la plus Fantastique Cathédrale des temps modernes, un grand livre d'or à ciel ouvert, où DIEU est célébré sous les multiples formes et visages qui font partie du patrimoine spirituel de l'humanité. » S.H.M






| JANVIER | | | FEVRIER | | |
|-------------------------|---|---|-------------------------|---|--|
| ○ 11 à 4h28 ● 26 à 8h56 | | | ○ 9 à 15h50 ● 25 à 2h36 | | |
| 1 | J | - Jour de l'an XXIII de l'Age d'Or - An XIX de l'Age du Diamant - 19eme Anniversaire du Septuple Couronnement du MESSIE COSMOPLANETAIRE | 1 | D | |
| 2 | V | | 2 | L | |
| 3 | S | | 3 | M | |
| 4 | D | | 4 | M | |
| 5 | L | | 5 | J | |
| 6 | M | | 6 | V | |
| 7 | M | | 7 | S | |
| 8 | J | | 8 | D | |
| 9 | V | | 9 | L | ○ |
| 10 | S | | 10 | M | |
| 11 | D | ○ | 11 | M | |
| 12 | L | | 12 | J | |
| 13 | M | | 13 | V | Sannyasa du S. HANSAH MANARAH |
| 14 | M | | 14 | S | |
| 15 | J | | 15 | D | |
| 16 | V | | 16 | L | |
| 17 | S | | 17 | M | |
| 18 | D | Journée rencontre spirituelle au Mandarom | 18 | M | |
| 19 | L | | 19 | J | |
| 20 | M | | 20 | V | |
| 21 | M | | 21 | S | |
| 22 | J | | 22 | D | Journée rencontre spirituelle au Mandarom |
| 23 | V | | 23 | L | |
| 24 | S | | 24 | M | |
| 25 | D | | 25 | M | ● |
| 26 | L | ● | 26 | J | |
| 27 | M | | 27 | V | |
| 28 | M | | 28 | S | |
| 29 | J | | | | |
| 30 | V | | | | |
| 31 | S | | | | |

Zone A : Caen, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lyon, Montpellier, Nancy-Bez, Nantes, Paris, Toulouse

Zone B : Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Dijon, Lille, Limoges, Nice, Orleans, Lyon, Rennes, Reims, Rouen, Strasbourg

Zone C : Bordeaux, Châlons, Paris, Versailles

MARS

○ 11 à 3h39 ● 26 à 17h07




| | | |
|----|---|--|
| 1 | D | |
| 2 | L | |
| 3 | M | |
| 4 | M | |
| 5 | J | |
| 6 | V | |
| 7 | S | |
| 8 | D | |
| 9 | L | |
| 10 | M | |
| 11 | M | ○ |
| 12 | J | |
| 13 | V | |
| 14 | S | |
| 15 | D | |
| 16 | L | |
| 17 | M | |
| 18 | M | |
| 19 | J | |
| 20 | V | PRINTEMPS |
| 21 | S | |
| 22 | D | |
| 23 | L | |
| 24 | M | |
| 25 | M | |
| 26 | J | ● |
| 27 | V | |
| 28 | S | |
| 29 | D | Journées rencontre spirituelle au Mandarom |
| 30 | L | |
| 31 | M | |

AVRIL

○ 9 à 16h57 ● 25 à 5h24

| | | |
|----|---|--|
| 1 | M | |
| 2 | J | |
| 3 | V | |
| 4 | S | |
| 5 | D | |
| 6 | L | |
| 7 | M | |
| 8 | M | |
| 9 | J | ○ |
| 10 | V | Redemption des Humanités du Cosmos |
| 11 | S | |
| 12 | D | Pâques Amalite du Diamant Cosmique |
| 13 | L | Férié Lundi de Pâques |
| 14 | M | |
| 15 | M | |
| 16 | J | |
| 17 | V | |
| 18 | S | |
| 19 | D | |
| 20 | L | |
| 21 | M | |
| 22 | M | |
| 23 | J | |
| 24 | V | |
| 25 | S | ● |
| 26 | D | Journées rencontre spirituelle au Mandarom |
| 27 | L | |
| 28 | M | |
| 29 | M | |
| 30 | J | |

○ Changement d'heure le dimanche 29 mars. +1 heure

| MAI | | | JUIN | | |
|------------|---|---|-------------|---|---|
| ○ 9 à 6h03 | | ● 24 à 14h12 | ○ 7 à 20h13 | | ● 22 à 21h36 |
| 1 | V | Férié - Fête du Travail | 1 | L | Lundi de Pentecôte |
| 2 | S | | 2 | M | |
| 3 | D | | 3 | M | |
| 4 | L | | 4 | J | |
| 5 | M | | 5 | V | |
| 6 | M | | 6 | S | |
| 7 | J | | 7 | D | ○ Fête de l'AUMISME |
| 8 | V | Férié - Victoire 1945 | 8 | L | |
| 9 | S | ○ Wesak - Ad Bouddha MAITREYA | 9 | M | |
| 10 | D | | 10 | M | |
| 11 | L | | 11 | J | |
| 12 | M | | 12 | V | |
| 13 | M | | 13 | S | |
| 14 | J | | 14 | D | |
| 15 | V | | 15 | L | |
| 16 | S | | 16 | M | |
| 17 | D | Journée rencontre spirituelle au Mandarom | 17 | M | |
| 18 | L | | 18 | J | |
| 19 | M | | 19 | V | |
| 20 | M | | 20 | S | |
| 21 | J | Férié - Ascension | 21 | D | Solstice d'été 05 h 45 |
| 22 | V | | 22 | L | ● |
| 23 | S | | 23 | M | |
| 24 | D | ● | 24 | M | Saint-Jean - Fête du Feu Coquin |
| 25 | L | | 25 | J | |
| 26 | M | | 26 | V | |
| 27 | M | | 27 | S | |
| 28 | J | | 28 | D | Journée rencontre spirituelle au Mandarom |
| 29 | V | | 29 | L | |
| 30 | S | | 30 | M | |
| 31 | D | Pentecôte | | | |

Fêtes Aumistes 2009

Jeudi 1^{er} janvier

- Jour de l'An XXIII de l'Age d'OR
- An XIX de l'Age du DIAMANT
- 19^{ème} Anniversaire du Septuple
Couronnement du MESSIE
COSMOPLANETAIRE

Vendredi 13 février

Anniversaire du Sannyasa de Sa Sainteté
le Seigneur HAMSAH MANARAH

Vendredi 10 avril

Fête de la Rédemption des Humanités
du Cosmos

Dimanche 12 Avril

Pâques Aumiste du Diamant Cosmique

Samedi 9 Mai

Wesak, fête de l'Adi Bouddha MAITREYA

Dimanche 7 juin

Fête de l'AUMISME

Mercredi 24 juin

Saint Jean d'été - Fête du feu Cosmique

Mardi 7 juillet

- Fête de la Guru Purnima
- Fête du Seigneur HAMSAH MANARAH
KALKI

Samedi 18 juillet

- Fête de l'Imam MAHDI MANARAH

Samedi 15 août

- Fête des Lumières d'Unité
- Début de la Semaine Sainte des
Mahasidhas de l'Age d'Or

Lundi 17 Août

Anniversaire de Samadhi de Sa Sainteté
le Seigneur HAMSAH MANARAH

Mercredi 19 août

Anniversaire de Samadhi de Sa Sainteté
le Seigneur HAMSAH MANARAH

Samedi 22 août

- Anniversaire de Samadhi de Sa Sainteté
le Seigneur HAMSAH MANARAH
- Fête du MESSIE COSMOPLANETAIRE
HAMSAH MANARAH Avatar de Syn-
thèse

Dimanche 4 octobre

Fête du Seigneur HAMSAH MANARAH
1^{er} HIEROKARANTINE de l'Age d'Or

Dimanche 1^{er} novembre

Fête de la Transmutation

Lundi 2 novembre

Fête des Colonnes de Lumière

Vendredi 25 décembre

- Fête du CHRIST COSMIQUE
- Fête de Noël

« L'Aumisme, c'est la doctrine de l'évolution des consciences, dans le respect de l'Unité des Visages de Dieu. » Seigneur HAMSAH MANARAH



Lunaisons 2009

Pleines lunes

Dimanche 11 janvier à 4h28
 Lundi 9 février à 15h50
 Mercredi 11 mars à 3h39
 Jeudi 9 avril à 16h57
 Samedi 9 mai à 6h03
 Dimanche 7 juin à 20h13
 Mardi 7 juillet à 11h23
 Jeudi 6 août à 2h56
 Vendredi 4 septembre à 18h04
 Dimanche 4 octobre à 8h11
 Lundi 2 novembre à 20h15
 Mercredi 2 décembre à 8h32
 Jeudi 31 décembre à 20h14

Nouvelles lunes

Lundi 26 janvier à 8h56
 Mercredi 25 février à 2h36
 Jeudi 26 mars à 17h07
 Samedi 25 avril à 5h24
 Dimanche 24 mai à 14h12
 Lundi 22 juin à 21h36
 Mercredi 22 juillet à 4h36
 Jeudi 20 août à 12h03
 Vendredi 18 septembre à 20h45
 Dimanche 18 octobre à 7h34
 Lundi 16 novembre à 20h15
 Mercredi 16 décembre à 13h03

Solstices

ETE: Dimanche 21 juin 05 h 45
 HIVER :Lundi 21 décembre 17 h 46

Changements d'horaire : Dimanche 29 mars : +1 heure
 Dimanche 25 octobre : -1 heure



| JUILLET | | AOÛT | |
|-------------------------|--|-------------------------|--|
| ○ 7 à 11h23 ● 22 à 4h36 | | ○ 6 à 2h56 ● 20 à 12h03 | |
| 1 M | | 1 S | Intro du 2ème Séminaire |
| 2 J | | 2 D | |
| 3 V | | 3 L | |
| 4 S | | 4 M | |
| 5 D | | 5 M | |
| 6 L | | 6 J ○ | |
| 7 M ○ | Fête de la Guni Plomima - Fête du Seigneur HANSAH MANARAH | 7 V | |
| 8 M | | 8 S | |
| 9 J | | 9 D | |
| 10 V | | 10 L | |
| 11 S | Intro du 1er Séminaire | 11 M | Clôture du 2ème séminaire |
| 12 D | | 12 M | |
| 13 L | | 13 J | |
| 14 M | | 14 V | |
| 15 M | | 15 S | Fête des Lampions d'Unité Départ du Calendrier Annuel |
| 16 J | | 16 D | |
| 17 V | | 17 L | Samadhi S. HANSAH MANARAH |
| 18 S | Fête de l'Imam MAHDI MANARAH | 18 M | Samadhi S. HANSAH MANARAH |
| 19 D | | 19 M | Samadhi S. HANSAH MANARAH |
| 20 L | | 20 J ● | |
| 21 M | Clôture du 1er séminaire | 21 V | Samadhi S. HANSAH MANARAH Fête du Maître COSMOPLANETAIRE |
| 22 M ● | | 22 S | |
| 23 J | | 23 D | |
| 24 V | | 24 L | |
| 25 S | | 25 M | |
| 26 D | Journées rencontre spirituelle au Mandarom | 26 M | |
| 27 L | | 27 J | |
| 28 M | | 28 V | |
| 29 M | | 29 S | |
| 30 J | | 30 D | Journées rencontre spirituelle au Mandarom |
| 31 V | | 31 L | |

| SEPTEMBRE | | OCTOBRE | |
|--------------------------|---|------------------------|---|
| ○ 4 à 18h04 ● 18 à 20h45 | | ○ 4 à 8h11 ● 18 à 7h34 | |
| 1 | M | 1 | J |
| 2 | M | 2 | V |
| 3 | J | 3 | S |
| 4 | V | 4 | D |
| 5 | S | 5 | L |
| 6 | D | 6 | M |
| 7 | L | 7 | M |
| 8 | M | 8 | J |
| 9 | M | 9 | V |
| 10 | J | 10 | S |
| 11 | V | 11 | D |
| 12 | S | 12 | L |
| 13 | D | 13 | M |
| 14 | L | 14 | M |
| 15 | M | 15 | J |
| 16 | M | 16 | V |
| 17 | J | 17 | S |
| 18 | V | 18 | D |
| 19 | S | 19 | L |
| 20 | D | 20 | M |
| 21 | L | 21 | M |
| 22 | M | 22 | J |
| 23 | M | 23 | V |
| 24 | J | 24 | S |
| 25 | V | 25 | D |
| 26 | S | 26 | L |
| 27 | D | 27 | M |
| 28 | L | 28 | M |
| 29 | M | 29 | J |
| 30 | M | 30 | V |
| | | 31 | S |

SEPTEMBRE

OCTOBRE

○ 4 à 18h04 ● 18 à 20h45

○ 4 à 8h11 ● 18 à 7h34

AUTOMNE

Fête du S.H.M. HIEROKARANTINE

Journées rencontre spirituelle au Mandarom

Atelier Yoga

Journées rencontre spirituelle au Mandarom

○ Changement d'heure le dimanche 25 octobre -1 heure

NOVEMBRE

○ 2 à 20h15 ● 16 à 20h15

| | | |
|----|---|--|
| 1 | D | Fête de la Transmutation - Fête - Toussaint |
| 2 | L | ○ Fête des Colonnes de Lumière |
| 3 | M | |
| 4 | M | |
| 5 | J | |
| 6 | V | |
| 7 | S | |
| 8 | D | |
| 9 | L | |
| 10 | M | |
| 11 | J | |
| 12 | J | |
| 13 | V | |
| 14 | S | |
| 15 | D | |
| 16 | L | ● |
| 17 | M | |
| 18 | M | |
| 19 | J | |
| 20 | V | |
| 21 | S | |
| 22 | D | |
| 23 | L | |
| 24 | M | |
| 25 | M | |
| 26 | J | |
| 27 | V | |
| 28 | S | |
| 29 | D | ☸ Journées rencontre spirituelle au Mandarom |
| 30 | L | |

DECEMBRE

○ 2 à 8h32 / 31 à 20h14 ● 16 à 13h03

| | | |
|----|---|--|
| 1 | M | |
| 2 | M | ○ |
| 3 | J | |
| 4 | V | |
| 5 | S | |
| 6 | D | |
| 7 | L | |
| 8 | M | |
| 9 | M | |
| 10 | J | |
| 11 | V | |
| 12 | S | |
| 13 | D | ☸ Journées rencontre spirituelle au Mandarom |
| 14 | L | |
| 15 | M | |
| 16 | M | ● |
| 17 | J | |
| 18 | V | |
| 19 | S | |
| 20 | D | |
| 21 | L | Solstice d'hiver 17 h 46 |
| 22 | M | |
| 23 | M | |
| 24 | J | Veillée Aumiste |
| 25 | V | NOEL |
| 26 | S | Fête du Christ Cosmique |
| 27 | D | |
| 28 | L | |
| 29 | J | |
| 30 | M | |
| 31 | J | ○ Veillée Aumiste |



PRIERE POUR LE TRIOMPHE
DE LA SPIRITUALITE UNIVERSELLE

DIEU Tout - Puissant,
Connu sous des Noms divers,
Nous sommes Tes instruments sur cette Terre,
Nous voulons œuvrer
Pour le rapprochement profond
Des peuples et des églises.
Nous te rendons grâce
De nous aider à servir Tes plans,
Pour le rayonnement de la Spiritualité Universelle

En Unité avec Toi
Nous pensons fortement:

QUE LA PAIX, L'AMOUR, L'HARMONIE
SOIENT PARMI LES HOMMES !

Que l'humanité progresse
Dans la compréhension des Vérités profondes !
Que les légions des héros spirituels
Grandissent en nombre !
Que la sérénité qu'apporte la Connaissance vraie
Soit pour tous sur cette Terre !

OM TAT SAT OM

SEIGNEUR HAMSAH MANARAH

(L'Unité Des Visages de DIEU p 315)



« Un monde d'Age d'Or est géré selon les principes d'unité des nations, d'unité des races, d'unité des peuples, d'unité des religions, cette unité se devant d'être fondée sur le respect mutuel, la tolérance, la fraternité et la solidarité. » S. HANSAH MANARAH



SEMINAIRES D'ETE:
Du 11 au 21 juillet Et du 1er au 11 août



Journées rencontres
Spirituelles au Mandarom en 2009

| | |
|------------|--------------|
| 18 janvier | 26 juillet |
| 22 février | 30 août |
| 29 mars | 27 septembre |
| 26 avril | 11 octobre |
| 17 mai | 29 novembre |
| 28 juin | 13 décembre |

Association du Vajra Triomphant
04120 Castellane - France
Té : 04 92 83 63 83 - Fax : 04 92 83 66 07
Internet : www.aumisme.org - E-mail : mandarom@aumisme.org

© AVT 2008 - reproduction interdite



Figure 1

Graphique aumiste du Son AUM (OM) mère de tous les sons.
On remarque qu'il est doré (en lien avec l'Âge d'Or) et que son socle est un lotus, symbole d'éveil.

© Cité Sainte de Mandarom ® Shambhasalem ® - 1998-2009

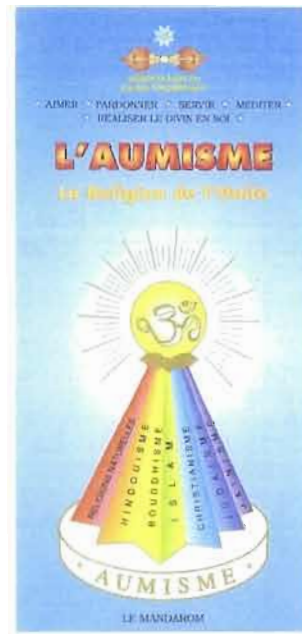


Figure 2

Symbole de l'hexamite à six arêtes ayant chacune deux faces et représentant les religions du monde, y compris les religions naturelles et les religions disparues. On remarque que l'aumisme en est le socle et que l'OM en est le point de jonction, l'Unité recherchée.

© Cité Sainte de Mandarom ® Shambhasalem ® - 1998-2009

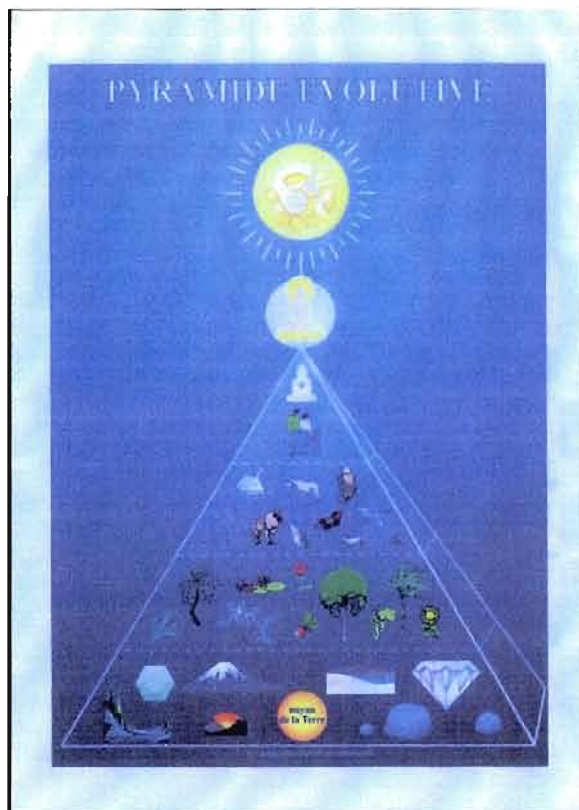


Figure 3
Symbole de la Pyramide évolutive
des règnes de la Nature
© Cité Sainte de Mandarom ® Shambhasalem ® - 1998-2009



Figure 4
Colonne de lumière terrestre associée à la
Loi de sélection des âmes. Sorte d'université à 21 plans
où l'âme continue d'évoluer après sa mort.
© Cité Sainte de Mandarom ® Shambhasalem ® - 1998-2009

**DECouvrez L'AUMISME !
DISCOVER AUMISM !**

LAUMISME, philosophie unitiste adaptée à notre époque, fusionne tous les courants religieux, rapproche science et valeurs spirituelles, modernisme et tradition.

AUMISM is a unitist philosophy adapted to our modern times. Aumism merges all religious currents existing on earth. Aumism brings closer science and spiritual values, modernism and tradition.

Etre Aumiste suppose une véritable ouverture de cœur et d'esprit, le respect de chacun, le désir d'aider ceux qui souffrent, ceci dans le plus grand esprit de tolérance et sans sectarisme.

To be an Aumist requires a real opening of one's heart and mind, the desire to respect everyone, to help those who suffer, the greatest tolerance and non-sectarianism.

**VISITEZ LA CITE SAINTE
DE MANDAROM SHAMBHALEM !**

La Baume 04120 Castellane France
tél. (33) 92 83 63 83 fax (33) 92 83 66 07
(nouvelle numérotation téléphonique dès le 18/10/96 : appeler 04 avant le 92)

| | |
|--|---|
| <p>JOURS D'OUVERTURE*</p> <p>Les samedis et dimanches durant toute l'année.</p> <p>Tous les jours, pendant les vacances scolaires.</p> | <p>OPENING DAYS*</p> <p>Saturdays and Sundays all year long.</p> <p>Everyday, during French school holidays.</p> |
| <p>HEURES DE VISITES</p> <p>Matin 10h à 11h15 Après-midi 15h à 16h15 conférence de 17h à 18h</p> <p>Réservations possibles. <i>*Nuitée à la Baume - 10€ minimum</i></p> | <p>OPENING HOURS</p> <p>Morning 10 to 11:15 Afternoon 3 to 4:15 conference from 5 to 6 PM</p> <p>Réservations possible <i>*Nuitée à la Baume - 10€ minimum</i></p> |



ASSOCIATION DU VAJRA TRIOMPHANT

★ AIMER ★ PARDONNER ★ SERVIR ★ MEDITER ★
★ REALISER LE DIVIN EN SOI ★

L'AUMISME
La Religion de l'Unité

RELIGIONS NATURELLES
HINDOUISME
BOUDDHISME
ISLAM
CHRISTIANISME
JUDAÏSME

AUMISME

LE MANDAROM

Figure 5
Dépliant de l'aumisme, face externe 1

LES LIVRES DE L'AUMISME

Bibliographie de Sa Sainteté le
SEIGNEUR HANSAH MANARAH

" POUR LA REVOLUTION DES CONSCIENCES "

LES YOGAS PRACTIQUES

- ☆ Naturopathie et Yoga
- ☆ Le Yoga de la Vie Pratique
- ☆ Yoga et Sagesse
- ☆ Le Maître Spirituel et le Disciple
- Mémoires d'un Yogi
- ☆ La Réintégration Divine par le Yoga
- ☆ Le Yoga de l'Amour dans la Force
- ☆ Le Yoga de la Divinisation
- ☆ La Voix de Lumière (Enseignements du Maître
Hamsananda, recueillis par V. Akshara)

LES LIVRES SAINTS DE LA REVELATION

- ☆ Je suis le Messie Attendu, voici les Preuves
- ☆ La Doctrine de l'Aumisme. Fondement de l'Age d'Or
- Les Combats du Messie Attendu pour sauver la
Terre et la Création
- ☆ Je suis l'Avatar Lumineux de Synthèse,
voici pourquoi
- L'Aumisme, la Doctrine de l'Age d'Or
L'Unité des Visages de Dieu, le Diamant Cosmique

LES NOUVELLES LOIS

- La Loi d'Evolution des Ames.
De l'esclavage à la Vraie Libération
Vers un Age d'Or d'Unité.
Soyez libres de toute chaîne
- ☆ La Révolution du Monde des vivants et des morts.
La Justice Divine
Une Loi pour détruire le mal.
La Sélection dans le Jardin des Ames
- Le Flambeau d'Unité.
Vous pouvez tous être sauvés !

NOUVEAUX LIVRES

- ☆ Le Livre des Sacrements de l'Aumisme
- ☆ Périple d'un Yogi et Initié d'Occident

En vente en librairie et aussi par correspondance.
Certains titres sont disponibles en espagnol, néerlandais et italien.

Renseignements : tél. (33) 92 83 63 83 - fax (33) 92 83 66 07
(nouvelle numérotation téléphonique dès le 18/10/96 : ajouter 04, avant le 92)

**LISEZ ET FAITES LIRE CES LIVRES,
SOURCE DE BENEDICTION !**

LA CITE SAINTE DE MANDAROM SHAMHASALEM

En France, au cœur de l'Europe, à 1200 mètres d'altitude, à flanc de montagne dans les Alpes de Haute-Provence, la Cité Sainte de Mandarom Shambhasalem réunit toutes les religions dans un réel esprit de tolérance et de fraternité. Un lieu unique au monde.



LE MESSIE COSMO
PLANETAIRE (33m)



LE CHRIST
COSMIQUE (21m)



L'ADI BUDDHA
MAITREYA (22m)



LE TEMPLE DE
KALKI



LE TEMPLE
D'OR



LA MOSQUEE DE
L'IMAM MAHDI

Figure 6
Dépliant de l'aumisme, face externe 2



★ **Le Son "AUM"** ★

« L'Aumisme est dérivé du son AUM, son Mère de tous les sons, Verbe Créateur par excellence. De ce son dérivent Amen et Amin. Cette syllabe sacrée met en communion l'homme avec le Divin. Le son AUM est présent dans toutes les traditions. Il permet de purifier son corps, son psychisme et l'ambiance du monde environnant. »

Répétons «Aum», le son du Bonheur !

S.H.M.



★ **La Cité Sainte de Mandarom Shambhasalem** ★

Fondée en 1969, la Cité Sainte est le Siège Mondial de la Religion Aumiste, elle est aussi le Centre Spirituel de l'Ordre Initiatique des Chevaliers du Vajra Triomphant, destiné à jeter un pont entre l'Orient et l'Occident mystiques. C'est la Terre Sacrée du Messie décrite dans de nombreuses prophéties. C'est aussi un monastère unique au monde, une véritable université spirituelle, ouverte à tous sans préjugé, ni distinction de race, de classe ou de religion.

Figure 7
Dépliant de l'aumisme, face interne 1



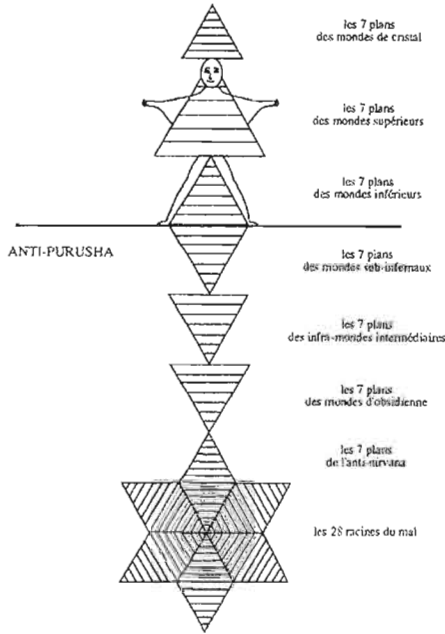
Figure 9

© Étoile de Manarah à huit branches
 correspondant aux différents noms du fondateur de l'aumisme :
 Manarah, Maitreya, Mirchoan, Mavrabrukshraim¹
 © Cité Sainte de Mandarom ® Shambhasalem ® - 1998-2009

¹ Manarah = Bouddha Primordial, Colonne de Lumière, etc.; Maitreya = Seigneur de la Compassion universelle; Mirchoan = nom de combat du Bouddha Manarah; Mavrabrukshraim = Maître du Feu, dévore et déchiquette le Mal. (Hamsah Manarah, 1991c, p. 79-80)

LE PURUSHA

PURUSHA DE LUMIERE



III - REI

Après dans notre rééquilibrage des énergies

1 - J'ai
15
du
Ri
J'ai
en
de
l'a

2 - J'ai
mi
Di

3 - J'ai
pla
exp

4 - J'ai
des
à l'
Mai

5 - J'ai
de L
Syste
le P
13

Figure 10

Le Purusha ou Homo-Cosmicus

© Cité Sainte de Mandarom ® Shambhasalem ® - 1998-2009

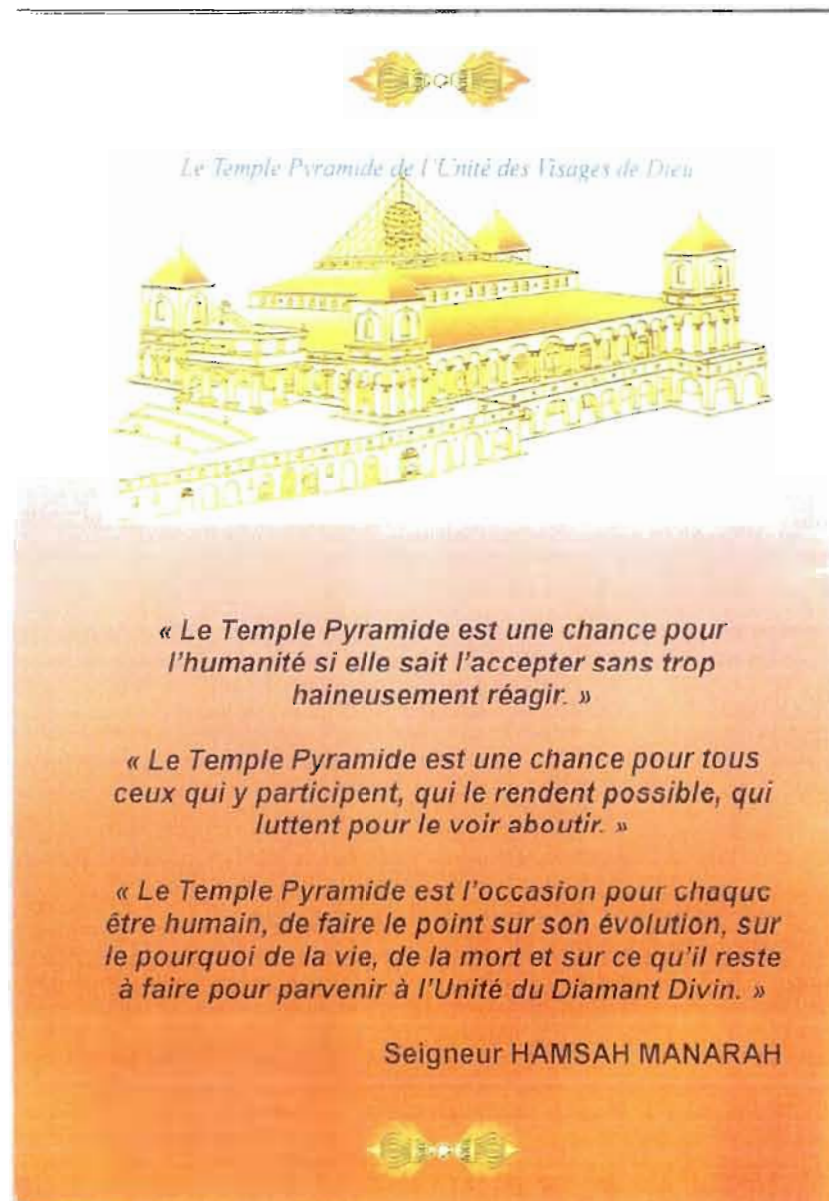


Figure 11
Temple Pyramide de l'Unité des Visages de Dieu
© Cité Sainte de Mandarom ® Shambhasalem ® - 1998-2009

RÉFÉRENCES

- Amory, Christine. 2008. « Aumism: Church and Religion », *CESNUR. Center for Studies on New Religion*, http://www.cesnur.org/2008/london_vishti.htm, consulté le 10 juillet 2011.
- Bastian, Jean-Pierre, Françoise Champion et Kathy Rousselet (dir.). 2002. *La globalisation du religieux*. Paris et Montréal : L'Harmattan, 282 p.
- Bellinger, Gerhard J. 2000. *Encyclopédie des religions*. Préface de Pierre Chaunu, traduction sous la direction de François Livi. Coll. « La Pochothèque. Encyclopédies d'aujourd'hui ». Paris : Le livre de poche, 804 p.
- Bergeron, Richard, o.f.m., 1990, *Le cortège des fous de Dieu... Un chrétien scrute les nouvelles religions*, 11^e mille. Montréal : Éditions Paulines & Apostolat des Éditions, 511 p.
- Berzano, Luigi. 1996a. « Rituals and Symbolism in the Aumist Religion ». Communication donnée dans le cadre de la 10^e conférence internationale du CESNUR, Montréal, août 1996.
- _____. 1996b. « La déviance supposée dans le “phénomène sectaire” : l'exemple de la religion aumiste ». Dans Introvigne, Massimo et J. Gordon Melton (dir.), *Pour en finir avec les sectes. Le débat sur le rapport de la commission parlementaire*. Paris : Dervy, p. 315-320.
- Blofeld, John. 1985. *Les mantras – ou la puissance des mots sacrés*. Coll. « Mystiques et Religions ». Paris : Dervy-Livres, 143 p.
- Bonnefoy, Yves (dir.). 1994. *Dictionnaire des mythologies et des religions des sociétés traditionnelles et du monde antique*. Paris : Flammarion, 1199 p.
- Bouchard, Alain. 2001. « Les “nouveaux mouvements religieux” et le phénomène des “sectes” ». Dans Larouche, Jean-Marc et Guy Ménard (dir.). 2001. *L'étude de la religion au Québec. Bilan et prospective*. Saint-Nicolas : Les Presses de l'Université Laval, p. 217-226.

- Boyer, Frédéric (dir.). 2001. *La Bible, nouvelle traduction*. Paris : Bayard, 3186 p.
- Castel, Claude. 1973. *Vers un monde meilleur*. Paris : La Pensée Universelle, 152 p.
- Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Équipe de recherche no 249. 1986. « L'Hindouisme — textes, doctrines, pratiques », dans *Table Ronde, mantras et diagrammes rituels dans l'hindouisme, Paris, 21-22 juin 1984*. Paris : Éditions du CNRS, 230 p.
- Daniélou, Alain. 1960. *Le polythéisme hindou*. Coll. « La barque du soleil ». Paris : Buchet / Chastel, 597 p.
- Delahoutre, Michel. 2007. « OM (AUM) ». Dans Poupard, Paul (dir.), *Dictionnaire des religions*. Coll. « Quadrige dicos poche ». Paris : PUF. 1463 p.
- Dericquebourg, Régis. 2000. « Les stratégies des groupes religieux minoritaires face à la lutte anti-secte (sic) française ». *Religiologiques*, n° 22, p. 119-130.
- Duval, Maurice. 2002. *Un ethnologue au Mandarom – Enquête à l'intérieur d'une « secte »*. Coll. « Ethnologies » Jean Cuisenier (dir.). Paris : PUF, 220 p.
- Eliade, Mircea. 1959. *Initiation, rites, sociétés secrètes*. Paris : Gallimard, 282 p.
- _____. 1965. *Le sacré et le profane*. Paris : Gallimard, 186 p.
- _____. 1966. *Aspects du mythe*. Paris : Gallimard, 246 p.
- _____. 1969. *Le mythe de l'éternel retour*. Paris : Gallimard, 182 p.
- _____. 1977. « Architecture sacrée et symbolisme ». Dans Tacou, Constantin (dir.), *Mircea Eliade*, coll. « Cahier de l'Herne », Paris : L'Herne, p. 141-156.
- _____. (dir.). 1987. « Ages of the world ». Dans *The Encyclopedia of Religion*, vol. 1, MacMillan Publishing Company.
- _____. (dir.), « Mountains ». Dans *The Encyclopedia of Religion*, vol. 10, MacMillan Publishing Company.
- _____. s.d. « CRÉATION. Les mythes de la création ». in site web de l'encyclopédie en ligne Universalis <http://www.universalis.fr/encyclopedie/creation-les-mythes-de-la-creation/>, consulté le 5 juin 2011.

- Ellis, Edward Earle. 1972. *Eschatology in Luke*. Coll. « Facet books ». Philadelphia : Fortress Press, 29 p.
- Esnoul, Anne-Marie. s.d. « Avatara ». *Encyclopædia Universalis*, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/avatara/>, consulté le 6 septembre 2011.
- Filliozat, Jean. s.d. « Brahman & brahmane ». *Encyclopædia Universalis*, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/brahman-et-brahmane/>, consulté le 5 juin 2011.
- Filliozat, Pierre-Sylvain. s.d. « ÉPOPÉE », sections « 6. L'Asie du Sud », « L'univers épique ». *Encyclopædia Universalis*, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/epopee/>, consulté le 10 juillet 2011.
- Geertz, Clifford. 1972. « La religion comme système culturel ». Dans Bradbury, Robert E. (et al), *Essais d'anthropologie religieuse*. Paris : Gallimard, p. 19-66.
- Hamsananda, S. M. 1990a. *Yoga et sagesse, le travail spirituel de l'homme moderne*. Paris : Albin Michel, 328 p.
- _____. 1990b. *Le yoga de l'Amour dans la Force, nouvelles révélations*. Paris : Albin Michel, 348 p.
- Hamsah Manarah, S. (S.M. Hamsananda). 1991a. *Les combats du MESSIE ATTENDU pour sauver la terre et la création*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom, 576 p.
- _____. 1991b. *Je suis l'AVATAR Lumineux de SYNTHÈSE, voici pourquoi!* La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom, 487 p.
- _____. 1991c. *L'Unité des Visages de Dieu, Le Diamant Cosmique*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom, 405 p.
- _____. 1991d. *L'Aumisme, la doctrine de l'Âge d'Or*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom, 360 p.
- _____. 1992. *La loi d'évolution des âmes, De l'esclavage à la vraie Libération*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom, 515 p.
- _____. 1993a. *Vers un Âge d'Or d'Unité, Soyez Libres de toute chaîne*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom, 569 p.
- _____. 1993b. *La révolution du monde des vivants et des morts, La Justice Divine*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom, 524 p.

- _____. 1993c. *Une loi pour détruire le Mal, La Sélection dans le Jardin des Âmes*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom, 441 p.
- _____. 1993d. *Le flambeau d'unité, « Vous pouvez tous être sauvés »*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom, 523 p.
- _____. 1994. *Le Livre des Sacrements de l'Aumisme*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom, 453 p.
- _____. 1995. *Périple d'un Yogi et Initié d'Occident*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom, 218 p.
- Hoành-son, Hoàng-sy-Quy. 1969. « Le mythe indien de l'Homme cosmique dans son contexte culturel et dans son évolution ». *Revue de l'histoire des religions*, vol. 175, n° 175-2, p. 133-154.
- Introvigne, Massimo. 1996. « Religion and the Politics of Nature : The Aumist Religion in France ». *CESNUR. Center for Studies on New Religion*, <http://www.cesnur.org/testi/Aumist.htm>, consulté le 10 juillet 2011.
- Kohn, Hans. s.d. « Messianism ». Dans *Encyclopædia Universalis*, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/messianisme/>, consulté le 6 septembre 2011.
- La Bhagavad-Gîtâ*. 1970. Traduction de Camille Rao et Jean Herbert, commentaires de Shrî Aurobindo. Paris : Albin Michel, 384 p.
- Lama Anagarika Govinda. 1960. *Les fondements de la mystique tibétaine d'après les enseignements du grand Mantra « OM MANI PADME HÛM »*. Coll. « Spiritualités vivantes ». Paris : Albin Michel, 440 p.
- L'Aumisme*, <http://www.aumisme.org>, consulté le 10 juillet 2011.
- Ménard, Guy. 1999. *Petit traité de la vraie religion*. Montréal : Liber, 230 p.
- Narada, Vedhyas. 2010. « Visite du monastère de Mandarom Shambhasalem ». Dans *Actes du 7^e colloque de l'aumisme : Le respect, une priorité pour le monde actuel (Paris, 10-11 avril 2010)*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom.
- Nayaka, Vedhyas. 2010. « Vivre dans le respect de la nature, une urgence ». Dans *Actes du 7^e colloque de l'aumisme : Le respect, une priorité pour le monde actuel (Paris, 10-11 avril 2010)*. La Baume (Castellane) : Éditions du Mandarom.

- Nikhilananda, Swami. s.d., « The Upanishads. A New Translation du “Mandukya Upanishad” (avec Gaudapada Karikas) ». *Bharatadesam : Everything About India*,
http://www.bharatadesam.com/spiritual/upanishads/mandukya_upanishad.php,
 consulté le 24 janvier 2009.
- Ouellet, Bertrand. 1995. « Le Christ, avatar de Krishna, d'après Kirtanananda Swami Bhaktipada ». *Nouveau Dialogue*, n° 106, p. 12-18.
- Parisot, Jean-Paul. s.d. « Calendriers ». Dans *Encyclopædia Universalis*,
<http://www.universalis.fr/encyclopedie/calendriers/>, consulté le 6 septembre 2011.
- Peylet, Gérard et Michel Prat. 2002. « Préface ». *Eidolon*. « Mythe des origines », n° 61, février 2002, <http://lapril.u-bordeaux3.fr/spip.php?article158>, consulté le 6 septembre 2011.
- Pierre, Jacques. 1992. « Prolegomènes à une définition sémiotique de la religion ». Dans Despland, Michel (dir.), *La religion dans l'histoire*, Waterloo, Wilfrid Laurier University Press, p. 193-207.
- _____. 1994. « L'impasse de la définition de la religion : analyse et dépassement ». *Religiologiques* n° 9, p. 15-29.
- Regnault, Lucien (dir.). 1992. *Satan et les forces du mal, Textes choisis par les moines de l'Abbaye de Solesmes*. Coll. « Ce que dit le Pape », n° 20. Paris : Le Sarment Fayard, 104 p.
- Turner, Victor W. 1990. *Le phénomène rituel, structure et contre-structure*. Coll. « Ethnologies ». Paris : Presses Universitaires de France, 206 p.
- Vidal, Jacques. 2007. « Rite ». Dans Poupard, Paul (dir.), *Dictionnaire des religions*. Coll. « Quadrige dicos poche ». Paris : Presses Universitaires de France, p. 1726-1730.
- Wallace, Anthony. 1966. *Religion: An Anthropological View*. New York : Random House, 300 p.
- Warburg, Margit. 2001. « Religious Organisations in a Global World. A Comparative Perspective ». *CESNUR. Center for Studies on New Religion*, <http://www.cesnur.org/2001/london2001/warburg.htm>, consulté le 6 septembre 2011.

Zoccatelli, PierLuigi. 2003. « Notes on the Aumist Religion ». *CESNUR. Center for Studies on New Religion*, http://www.cesnur.org/2003/vil2003_zoccatelli.htm, consulté le 10 juillet 2011.

_____. 2005. « Notes on the Aumist Religion ». Dans Lewis, James R. et Jesper Aagaard Petersen (dir.). *Controversial New Religions*. New York : Oxford University Press, p. 215-224.